

LE DIABLE - ANGE DÉCHU OU HOMME DÉCHU?

par Barry C. Hodson
www.bibletruthrestored.org

traduit par Philip C. Martin
www.carelinks.org/fr

CHAPITRE 1

DIABLE - ANGE DÉCHU

Pendant des siècles, la chrétienté a enseigné que le diable est un ange déchu, et donc un être surnaturel. Sur la base de certaines Écritures, il est affirmé que son nom est Lucifer, et qu'il était à l'origine parfait et de très haut rang - un archange. Mais en raison de son orgueil, il a péché en se rebellant contre Dieu, ce qui lui a valu d'être chassé du ciel sur la terre avec un tiers des anges de Dieu qui ont soutenu sa rébellion. Depuis ce temps, ces anges rebelles parcourent la terre en utilisant leur pouvoir pour influencer les gens contre Dieu, commençant au tout début de l'histoire humaine en utilisant un serpent pour provoquer la chute de l'homme.

Sans aucun doute, il y a de nombreuses références au diable et à satan dans les Écritures, mais il n'y a aucun fondement pour ce concept particulier du diable. Une analyse minutieuse des versets fondateurs utilisés pour soutenir ce point de vue de la chrétienté révèle qu'ils ont été sortis de leur contexte et mal appliqués.

CE CONCEPT SAPE L'ESPOIR CHRÉTIEN

La vision traditionnelle du diable comme un ange déchu est une grave erreur, car elle sape l'espérance chrétienne et crée de nombreuses contradictions. L'espoir que Jésus a offert à ses disciples était qu'ils seront ressuscités et ne mourront plus jamais parce qu'ils seront égaux aux anges:

Luc 20:35-36:

ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris, car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

Ici nous apprenons que les anges ne peuvent pas mourir, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas pécher, car la mort est le résultat du péché. Et s'ils ne peuvent pas pécher, ils ne peuvent pas être tentés, car le processus du péché commence par la tentation comme nous l'enseignent Jacques 1:14-15:

chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Affirmer donc que les saints anges peuvent succomber et en fait ont succombé à la tentation et ont péché, c'est contredire l'Écriture. Cela sape aussi l'espoir biblique que le Chrétien sera égal à eux à la résurrection des morts.

Avouons-le: si les saints anges divins peuvent encore être tentés, pécher et se rebeller contre Dieu, et être chassés du ciel et finalement périr, alors quel espèce d'espoir y a-t-il d'être égal à eux? Si un tiers des anges de Dieu pouvaient être tentés par le péché, nous le pourrions aussi! Et si tel est le cas, alors l'état divin immortel n'est pas meilleur que notre état actuel, en ce qui concerne l'isolement du péché.

Si les anges possédant le pouvoir de Dieu péchaient, Dieu, en les bannissant, leur permettrait-Il de conserver Son pouvoir et de l'utiliser contre Lui pour inspirer la rébellion chez les autres? Non! Ce serait un royaume divisé contre Lui-même. Dieu retire toujours Son pouvoir à ceux qui pèchent et se rebellent contre Lui, et il y a des exemples dans les Écritures à ce sujet. Une chose est sûre : Dieu est la seule et unique source de pouvoir surnaturel dans l'univers Romains 13 :1 ~ ... *il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.*

Les anges ne créent pas eux-mêmes leur pouvoir; ils le tirent de Dieu. Si un ange déchu avait une source distincte de pouvoir surnaturel, il serait un autre dieu - un dieu rival. C'est ce que croyait et enseignait le polythéisme du paganisme, et c'est au fond ce qu'enseigne la doctrine traditionnelle du diable.

Les anciens Perses par exemple, à la suite de l'enseignement de Zoroastre, croyaient qu'il y avait deux divinités majeures constamment en conflit l'une avec l'autre: Ahura Mazda, dieu de la lumière et du bien, et Ahriman, dieu des ténèbres et du mal. Mais assez significativement, dans une prophétie dans laquelle Cyrus, un roi perse est adressé, Dieu déclare que Lui seul est Dieu, et crée à la fois la lumière et les ténèbres, la paix et le mal:

Esaïe 45:1-7:

*Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes afin qu'elles ne soient plus fermées; Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain et Je briserai les verrous de fer. Je te donnerai des trésors cachés des richesses enfouies, afin que tu saches que Je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël. Pour l'amour de mon serviteur Jacob et d'Israël, mon élu, Je t'ai appelé par ton nom, Je t'ai parlé avec bienveillance avant que tu me connusses. **Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, Hors moi il n'y a point de Dieu; Je t'ai ceint, avant que tu me connusses. C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, que hors Moi il n'y a point de Dieu: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité; Moi, l'Éternel, Je fais toutes ces choses.***

Cyrus, Persan, croyait que le bien et le mal provenaient de deux sources surnaturelles distinctes et mutuellement antagonistes. Mais Dieu répudie l'idée d'un rival surnaturel. Lui seul est responsable à la fois du bien et du mal (c'est-à-dire des calamités et des catastrophes comme les inondations, les famines, la peste (maladie), les tempêtes, les tremblements de terre, etc.)

LES ANGES QUI ONT PÉCHÉ

Il y a une référence aux anges qui ont péché dans 2 Pierre 2:4 et Jude verset 6, mais cela ne contredit pas ce que nous avons dit. Selon ces versets, les anges ne sont pas restés dans les limites de leur autorité, et ils ont quitté leur demeure, encourageant la punition de Dieu. Le châtement impliquait d'être précipités dans les régions inférieures de la terre où ils sont enchaînés éternellement sous les ténèbres, réservés pour le jugement du grand jour.

2 Pierre 2:4 ~ *Car, si Dieu n'a pas épargné **les anges qui ont péché**, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement...*

Jude verset 6 ~ *...Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, **les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure...***

Malheureusement, beaucoup ne comprennent pas ni apprécient que le mot «ange», traduit du mot grec «aggelos» signifie simplement «messenger». Mais le mot lui-même ne dénote pas la nature du messenger. Le messenger peut être humain ou divin. Le même mot s'applique également aux deux dans la Bible.

Réalisant cela, certaines traductions de la Bible ont essayé d'aider à faire une distinction entre les deux, en traduisant «aggelos» de deux manières différentes. Quand ils pensaient que le mot grec faisait référence à un messenger humain, ils l'ont simplement traduit par «messenger». Mais quand ils pensaient qu'il se référait à un messenger divin, ils l'ont transcrit – caractères

français pour caractères grecs. C'est-à-dire qu'ils ont changé la partie «agge» du mot "aggelos" en grec directement en «ange», notre mot français.

Voici des exemples où «aggelos» a été traduit par «messenger» quand le mot grec concerne des messagers humains:

Matthieu 11:10 ~ *Car c'est celui dont il est écrit: «Voici, j'envoie mon **messenger** (aggelos en grec) devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi.»* (Cet «aggelos»/messenger fait référence à Jean-Baptiste.)

Marc 1:2 ~ *Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète: «Voici, j'envoie devant toi mon **messenger** (aggelos en grec) qui préparera ton chemin...»*

Luc 7:24 ~ Lorsque les **envoyés** (version Louis Segond) / **messagers** (version Darby) (aggelos en grec) de Jean furent partis, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean: Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent?

Luc 7:27 ~ *C'est celui dont il est écrit: «Voici, j'envoie mon **messenger** (aggelos en grec) devant ta face pour préparer ton chemin devant toi.»*

Luc 9:52 ~ *Il envoya devant lui des **messagers** (aggelos en grec) qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement.*
(Ces messagers/aggelos étaient les disciples de Jésus)

Jacques 2:25 ~ *Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les oeuvres, lorsqu'elle reçut les **messagers** (aggelos en grec) et qu'elle les fit partir par un autre chemin?*

Josué 2:1-2 ~ Josué, fils de Nun, fit partir secrètement de Sittim **deux espions**, en leur disant: Allez, examinez le pays, et en particulier Jéricho. Ils partirent, et ils arrivèrent dans la maison d'une prostituée, qui se nommait Rahab, et ils y couchèrent.

On dit au roi de Jéricho: «Voici, **des hommes d'entre les enfants d'Israël** sont arrivés ici, cette nuit, pour explorer le pays.»

Ces espions étaient des hommes israéliens!

Il en est de même dans l'Ancien Testament. Le mot hébreu «malak» est traduit «ange» 111 fois et «messenger» 98 fois. Les traducteurs avaient sans doute de bonnes intentions lorsqu'ils nous ont donné ces deux mots différents d'un seul mot hébreu et grec, mais ont-ils toujours bien compris? Ils n'ont certainement pas bien compris quand ils nous ont donné des «anges qui ont péché», étant donné que les anges, au sens d'êtres divins immortels, ne peuvent pas pécher. La traduction traditionnelle a créé une contradiction. Il devrait lire «messagers qui ont péché», car il se réfère aux êtres humains, pas divins. Certains traducteurs le rendent en fait «des messagers qui ont péché».

Il n'y a qu'un seul incident dans la Bible qui correspond à la description des hommes qui ne sont pas restés dans les limites de leur autorité et ont quitté leur lieu d'habitation, résultant en une chute dans les entrailles de la terre: à savoir la rébellion dirigée par Koré décrite dans Nombres 16:

Koré était de la même tribu sacerdotale de Lévi que Moïse et Aaron, mais Moïse et Aaron avaient reçu plus d'autorité de Dieu. Koré cependant, et ses compagnons, aussi des lévites, bien que subordonnés à Moïse et Aaron, avaient une fonction et un ministère importants. Ils

ont reçu une autorité considérable en ce qui concerne le service du tabernacle et leur lieu d'habitation était près du tabernacle du côté sud.

Malachie 2:7 ~ *Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science et c'est à sa bouche qu'on demande la loi parce qu'il est un **envoyé** («malak» en hébreu: rappelons que le mot hébreu «malak» est traduit «ange» 111 fois et «messenger» /«envoyé» 98 fois.) de l'Éternel des armées.*

Ici Malachie fait référence aux prêtres lévites en écrivant que chacun est «le messenger» /«envoyé» («malak» en hébreu) du Seigneur ». Le mot «messenger» vient du même mot hébreu traduit ailleurs par «ange». Les Lévites étaient donc les «anges» de l'église de l'Ancien Testament!

À ce propos il est intéressant de noter que les dirigeants de l'église du Nouveau Testament sont également appelés «anges» dans l'Apocalypse:

Apocalypse 1:20 ~ *le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les **anges** des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.*

Apocalypse 2:1 ~ Écris à **l'ange** de l'Église d'Éphèse

Apocalypse 2:8 ~ Écris à **l'ange** de l'Église de Smyrne

Apocalypse 2:12 ~ Écris à **l'ange** de l'Église de Pergame

Apocalypse 2:18 ~ Écris à **l'ange** de l'Église de Thyatire

Apocalypse 3:1 ~ Écris à **l'ange** de l'Église de Sardes

Apocalypse 3:7 ~ Écris à **l'ange** de l'Église de Philadelphie

Apocalypse 3:14 ~ Écris à **l'ange** de l'Église de Laodicée

Il est également intéressant de noter qu'il y a un rapport entre Malachie 2:7 et Ecclésiaste 5:6: Ecclésiaste 5:6 ~ *Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de **l'envoyé** («malak» en hébreu) que c'est une inadvertance.*

Ce verset a mention d'un vœu prononcé devant le «malak» ou «l'ange». Le fait que les traducteurs aient relié le messenger du Seigneur à l'ange indique qu'ils croyaient que l'ange était un Lévite - un prêtre. La Bible des Bonnes Nouvelles (version anglaise «Good News Bible» le traduit en fait par «prêtre de Dieu» au lieu d'ange.

Alors Koré et ses compagnons lévites étaient des «anges», et ils ont certainement péché. Ils ne sont pas restés dans les limites de leur autorité comme le révèle Nombres 16. Ils sont devenus jaloux de Moïse et d'Aaron, irrités de leur autorité supérieure. Alors ils ont suscité une rébellion contre eux. Ils ont quitté leur demeure au sud du tabernacle et ont marché jusqu'à accuser Moïse et Aaron d'avoir assumé trop d'autorité. Ils prétendaient qu'ils avaient tout autant le droit de faire les choses pour lesquelles Moïse et Aaron avaient été nommés, comme offrir de l'encens. Moïse les a donc invités à l'essayer et à voir le résultat. Étant présomptueux et entêtés, ils l'ont fait. Le résultat:

Nombres 16:32-33 ~ *La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Koré et tous leurs biens. Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait; la terre les recouvrit, et ils disparurent au milieu de l'assemblée.*

On nous dit dans que le sol s'est ouvert sous eux et les a engloutis, puis s'est refermé au dessus d'eux. «Ils ont été livrés enchaînés sous les ténèbres, réservés pour le jugement du grand jour.»

2 Pierre 2:4 ~ *Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement...*

Jude verset 6 ~ *Jud 1:6 qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure...*

Il est important de noter que les versets de 2 Pierre 2:24 et Jude verset 6 relatifs aux «anges qui ont péché», ne mentionnent ni les mots «diable» ni «satan». Affirmer que ces «anges» sont un ange-diable déchu et satan est une supposition. Le texte n'enseigne pas cela. Il n'y a aucune mention non plus que le ciel soit le lieu d'où ils ont été expulsés. Il n'est pas nécessaire d'être au ciel pour être jeté dans les entrailles de la terre. Il n'y a pas non plus d'indice ni de suggestion que ceux qui sont jetés en «enfer» possèdent la liberté de parcourir librement et activement la terre, incitant les gens à pécher et à se rebeller. Plutôt l'inverse: ils ont été livrés dans des chaînes éternelles, réservées pour le jugement.

LES FILS DE DIEU ONT PRIS DES FEMMES

Genèse 6:1-4 ~ *Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Éternel dit: Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.*

L'interprétation courante est que ces versets enseignent que les anges ont péché. Le passage fait référence aux fils de Dieu, attirés par les filles des hommes et qui se marient avec elles. On fait référence également aux géants vivants à cette époque. De là on a conclu que les fils de Dieu étaient les anges et les géants étaient le produit de leur mariage avec les filles des hommes. Maintenant, il est vrai que les anges sont parfois appelés fils de Dieu dans la Bible, mais les hommes le sont aussi. Alors comment distinguer entre les deux? Assez facilement, car Jésus a clairement enseigné que les anges ne se marient pas!

Luc 20:35-36 ~ *ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.*

Les «fils de Dieu» dans Genèse 6 doivent donc être des hommes.

Il est naturel de se demander pourquoi les fils de Dieu sont appelés «fils **de Dieu**» et les femmes «filles **des hommes**». La réponse est que «de Dieu» signifie la naissance spirituelle, et «des hommes» signifie la naissance naturelle, c'est-à-dire de la chair:

Jean. 1:12-13 ~ *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.*

Ceux qui sont convertis et spirituels sont «nés, non de l'homme, mais de Dieu».

Le monde était divisé en deux groupes: la semence de la femme et la semence du serpent, c'est-à-dire ceux qui étaient soumis à Dieu et «le monde» qui refusait à soumettre à Dieu. La postérité de la femme était la descendance de Seth qui «invoqua le nom du Seigneur».

Genèse 4:25-26 ~ *Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donnée un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué. Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Énosch. C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel.*

La semence du serpent était les descendants de Caïn qui étaient violents et vindicatifs:
Genèse 4:23-24 ~ *Lémec dit à ses femmes: Ada et Tsilla, écoutez ma voix! Femmes de Lémec, écoutez ma parole! J'ai tué un homme pour ma blessure, et un jeune homme pour ma meurtrissure. Caïn sera vengé sept fois, et Lémec soixante-dix-sept fois.*

Nous lisons dans la généalogie de Jésus:

Luc 3:38 ~ ... *fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.*

Adam était un «fils de Dieu» et que sa généalogie jusqu'à Christ est retracée de Seth. La lignée de Seth était la lignée sainte et se composait de nombreux grands hommes saints «de Dieu» - fils «de Dieu». Noé et sa famille étaient les descendants de Seth. Ils étaient «de Dieu». Il y en avait d'autres aussi, mais ils ont commencé à se mêler et à épouser les descendants de Caïn. Ils étaient attirés par les belles femmes du monde. Attirés par la convoitise des yeux et de la chair, ils ont abandonné le principe divin selon lequel la sainte semence ne devait pas se mêler à l'impie, ni se mettre sous un joug étrange dans le mariage. Cela a conduit à une grande apostasie – apostasie de la foi, résultant en huit personnes - Noé et sa famille, qui seuls ont fidèlement marché avec Dieu.

Concernant la référence aux géants: une lecture attentive de Gen. 6:1-4 révèle qu'ils n'étaient pas le produit du mariage entre les fils de Dieu et les filles des hommes. Le récit indique clairement qu'il existait déjà des géants auparavant:

Genèse 6:4 ~ *Les géants étaient sur la terre, en ce temps-là, et aussi dans la suite, parce que les fils de Dieu venaient vers les filles des hommes, et elles leur donnaient des enfants: ce sont ces hommes puissants qui, dès les temps anciens, furent des gens de renom.* (version Ostervald)

LUCIFER

Nouveau Petit Larousse publié en 1968, page 1945, nous donne cet article très bref:

«LUCIFER: un des noms du démon.»

Page 301 il y a cet article:

«DÉMON ...chez les chrétiens ange déchu, diable.»

Ésaïe 14:12 est un autre texte de base utilisé pour soutenir l'idée que le diable est un ange déchu. Dans la version de la Bible anglaise «King James», il est écrit:

Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin! Comme tu es rasé, toi qui as affaibli les nations! Car tu as dit dans ton cœur: «Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu: je m'assiérai sur la montagne du congrégation, dans les côtés du nord; je monterai au-dessus de la hauteur des nuages; Je serai comme le Très-Haut.

Plusieurs versions de la Bible française traduisent plus précisément le mot hébreu original «*heylel*» comme: «*astre brillant*».

Ésaïe 14:12-14 ~ *Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: «Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très Haut.»*

Le dicton selon lequel «un texte sans contexte est un prétexte», est particulièrement vrai dans ce cas. En ne tenant pas compte du contexte de la déclaration, elle a été mal interprétée et mal

appliquée. Il est clairement indiqué dans le quatrième verset qu'il s'agit d'un proverbe contre le roi de Babylone. On en apprend qu'il y a deux points clés qui doivent régir l'interprétation:

1. Le discours est un «proverbe».

2. Il s'agit du «roi de Babylone», pas d'un ange.

Les mots «ange», «diable» et «satan» n'apparaissent pas dans tout le passage.

Ésaïe 14:16 ~ *Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, Ils te considèrent attentivement: Est-ce là **cet homme** qui faisait trembler la terre, Qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers?*

Le verset 12 fait référence à «l'Astre brillant» [ou «Lucifer» dans la version anglaise King James] comme «**l'homme** qui faisait trembler la terre ». L'humanité et la mortalité de cet **homme** sont renforcées dans ces versets suivants:

Ésaïe 14:11+ 15 ~ *Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts, avec le son de tes luths; sous toi est une couche de vers, et les vers sont ta couverture. + Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse.*

Dans ces versets, à la suite de sa chute, il est représenté allongé impuissant dans une tombe comme un cadavre en décomposition, couvert de vers et d'asticots. Cela est-il arrivé aux anges pécheurs de la tradition à la suite de leur chute?!

Ésaïe 14:10 dit (dans la version anglaise «King James») qu'à la suite de la chute de «**Lucifer**», il est devenu faible et impuissant comme divers rois qu'il a renversés de leurs trônes. Encore une fois, la faiblesse et l'impuissance de «Lucifer» à la suite de sa chute ne sont pas compatibles avec le diable vif, actif et puissant qui aurait erré sur la terre depuis sa chute, cherchant à dévorer comme un lion.

1 Pierre 5:8 ~ Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le **diable**, rôde comme un **lion** rugissant, cherchant qui il **dévorera**.

Souvenez-vous de la torture des chrétiens dans les arènes de l'Empire romain! Ce sont de vrais lions qui les ont tués pas de mauvais anges!

Les 3 premiers versets d'Ésaïe 14, réfèrent à Israël qui recevra la miséricorde de Dieu à la suite de la chute de l'ennemi. Le verset 3 dit qu'il en résulte un «repos» pour Israël et «le repos, la tranquillité, le chant et la joie» pour le reste de la terre (v7-8).

Ésaïe 14: 1-3 + 7-8 ~ *Car l'Éternel aura pitié de Jacob, Il choisira encore Israël, et Il les rétablira dans leur pays; les étrangers se joindront à eux, et ils s'uniront à la maison de Jacob. Les peuples les prendront, et les ramèneront à leur demeure, et la maison d'Israël les possédera dans le pays de l'Éternel, comme serviteurs et comme servantes; ils retiendront captifs ceux qui les avaient faits captifs et ils domineront sur leurs oppresseurs. Et quand l'Éternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut impose + Toute la terre jouit du repos et de la paix; on éclate en chants d'allégresse, les cyprès même, les cèdres du Liban, se réjouissent de ta chute: depuis que tu es tombé, personne ne monte pour nous abattre.*

Était-ce le résultat du fait que le diable a été chassé du ciel ? Selon la tradition, c'était tout le contraire. Une lecture attentive d'Ésaïe 14 révèle que le discours est prophétique et non historique. Il se rapporte à l'avenir et non au passé. La prophétie a été donnée vers 700 av. J-C et se rapporte à la chute de Babylone qui a eu lieu 160 ans plus tard en 539 av. J-C Cela n'a

rien à voir avec la fausse prétention que les anges rebelles ont été chassés du ciel plus de 3000 ans auparavant. Ésaïe 14 est au moins 3000 ans trop tard pour prédire un tel événement!

UN PROVERBE

En essayant d'interpréter le passage, il est particulièrement important de garder à l'esprit qu'il s'agit d'un «proverbe». Un proverbe est une méthode de transmission une vérité par l'utilisation de métaphores et d'hyperboles - un langage qui ne peut pas être accepté littéralement à première vue, dont on ne s'attend pas à ce qu'il soit pris à la lettre.

Ésaïe 14:8 ~ *Les cyprès même, les cèdres du Liban, se réjouissent de ta chute: depuis que tu es tombé, personne ne monte pour nous abattre.*

Ceci est évident dans le verset 8 où les nations, représentées comme des arbres que Babylone avait attaqués et abattus, sont dépeintes comme se réjouissant du fait que Babylone aussi a finalement été abattue comme un arbre. Dans son contexte, le nom «Astre brillant» [ou «Lucifer» dans la version anglaise King James] est appliqué au roi de Babylone. Ce terme a été traduit du mot hébreu "heylel" qui signifie «luminosité», et se rapporte à l'étoile du matin, c'est-à-dire la planète **Vénus**. De nombreuses traductions modernes le rendent «étoile du matin brillante».

La raison pour laquelle le roi de Babylone est comparé à la planète Vénus est qu'après avoir grimpé de plus en plus haut dans le ciel matin après matin, Vénus n'atteint jamais le zénith mais hésite, puis retombe jour après jour à l'horizon et disparaît de la vue. Le naufrage ou la chute a lieu à un rythme plus rapide que son ascension.

Dans son orgueil, le roi de Babylone avait également l'ambition de s'élever au-dessus de tous les rois et de toutes les nations pour être plus brillant et plus visible, mais il a reculé et est tombé dans l'oubli.

Selon un Commentaire de la Bible: « L'image est de nature hautement métaphorique et traite de l'éclipse, du renversement et de la mort du tyran babylonien. Les couleurs de la poésie et de l'imagerie provocatrices sont superbes et impressionnantes ..." (New Bible Commentary version anglaise.)

ORIGINE DU MOT «LUCIFER»

Il serait naturel de se demander comment le mot «**Lucifer**» est né. Au III^e siècle av. J-C les Écritures hébraïques ont été traduites en grec, version des Septante, et le mot hébreu «heylel» a été traduit par le mot grec «phos», d'où est dérivé le mot «phosphore», qui signifie éclat lumineux. «**Phos**» était le nom donné par les Grecs à **Vénus**.

Environ 650 ans plus tard, au quatrième siècle de notre ère, Jérôme, le célèbre théologien catholique romain, a traduit les Écritures grecques et hébraïques en latin. Cette traduction est devenue connue sous le nom de Vulgate et a été acceptée comme le texte authentique des Écritures par l'Église catholique. Jérôme a traduit l'hébreu « heylel » et le grec « phos » en l'équivalent latin qui était **Lucifer**, le nom latin de Vénus - «lucifer» signifie «porteur de lumière». C'est ainsi que le mot est né. C'est un mot latin, choisi par un théologien catholique romain, et qui est apparu pour la première fois dans une Bible 300 ans après l'époque du Nouveau Testament. La plupart des autorités s'accordent à dire que c'est à partir de l'époque de Jérôme, au III^e siècle après J.-C., que «**Lucifer**» a commencé à être considéré comme le nom de Satan - un ange chassé du ciel. Mais il est clair que les chrétiens du Nouveau Testament et ceux qui les ont suivis au cours des siècles suivants n'ont jamais utilisé le nom!

Au XVI^e siècle, l'Angleterre s'est séparée de l'Église catholique romaine, entraînant la formation de l'Église d'Angleterre. Naturellement, ils voulaient une Bible dans leur propre

langue, alors ils ont traduit les Septante en anglais. Le peuple anglais avait, pendant des siècles, épousé la doctrine catholique romaine selon laquelle Lucifer était le nom du diable, ils ont donc conservé le nom dans leur traduction. Au lieu de traduire Lucifer en anglais et de donner «étoile du jour» ou «étoile brillante du matin», ils l'ont laissé tel quel en le translittérant, c'est-à-dire qu'ils l'ont reporté caractère par caractère. En faisant cela, ils ont superposé un mot latin à la traduction anglaise.

Et ainsi, le nom de Lucifer a été conservé et perpétué, ce qui a amené des millions de personnes au cours des siècles suivants à croire qu'il s'agissait du nom d'un démon-ange déchu.

Mais la simple vérité est que Lucifer fait référence à la planète Vénus et s'applique métaphoriquement au roi de Babylone. De nombreux dictionnaires et commentaires bibliques modernes sont d'accord avec cela.

Les étudiants consciencieux s'accordent à dire que l'application du nom Lucifer à satan, malgré un enseignement long et confiant à cet effet, est complètement erronée... Nulle part dans la Bible satan n'est appelé Lucifer. La mauvaise application du nom existe depuis le troisième siècle après JC.

JE VAIS MONTER AU CIEL

Ésaïe 14:13-14 ~ *Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut.*

Ce discours proverbial est écrit d'une nature métaphorique apparent: le roi de Babylone (verset 4) dit dans son cœur: «Je monterai au ciel; j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, du côté du nord: je serai comme le Très-Haut.

Il y a plusieurs manières d'interpréter l'ambition du roi de monter au ciel:

A

Daniel 4:10-11 ~ *Voici les visions de mon esprit, pendant que j'étais sur ma couche. Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre d'une grande hauteur. Cet arbre était devenu grand et fort, sa cime s'élevait jusqu'aux cieux, et on le voyait des extrémités de toute la terre.*

Le roi de Babylone est représenté par un arbre qui a atteint une grande hauteur, s'élevant jusqu'au ciel, mais que le Seigneur a fait couper et tomber à terre. Il représentait l'ambition fière et montante du roi d'être grand et exalté au-dessus de tous les autres rois des nations. Comme beaucoup d'anciens rois païens, il voulait sans aucun doute être divinisé et considéré comme un dieu. Il est évident que le «ciel» dans ce cas, représente le pouvoir politique et la grandeur du roi - sa position élevée, exaltée et dominante, sans parler de la fierté qui l'accompagnait:

Daniel 4:30 ~ *le roi prit la parole et dit: «N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence?»*

Les nuages et le ciel sont utilisés métaphoriquement ailleurs dans la Bible:

Job 20:6-7 ~ *Quand il s'élèverait jusqu'aux cieux, et que sa tête toucherait aux nues, il périra pour toujours comme son ordure, et ceux qui le voyaient diront: «Où est-il?»*

Ces versets réfèrent à l'orgueil et l'ambition montante des impies.

Lamentations 2:1 ~ *Eh quoi! le Seigneur, dans sa colère, a couvert de nuages la fille de Sion! Il a précipité du ciel sur la terre la magnificence d'Israël! Il ne s'est pas souvenu de son marchepied, Au jour de sa colère!*

La chute de Jérusalem et de son roi est décrite comme «jeté du ciel sur la terre». Mais c'est évidemment une description métaphorique - Jérusalem, la capitale d'Israël, n'a jamais réellement existé au Ciel!

Un langage similaire est appliqué à Babylone:

Jérémie 51:53 ~ *Quand **Babylone s'élèverait jusqu'aux cieux**, Quand elle rendrait inaccessibles ses hautes forteresses, J'enverrai contre elle les dévastateurs, dit l'Éternel...*

Aussi la ville de Capernaüm:

Luc 10:15 ~ *Et toi, **Capernaüm**, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts.*

Un parallélisme dans Ésaïe 1:2 + 10 montre que «cieux» peut signifier «chefs» ou «dirigeants», c'est-à-dire ceux qui occupent des positions élevées et que «terre» peut signifier le «peuple»

Ésaïe 1:2 + 10 ~ ***Cieux**, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Éternel parle. + Écoutez la parole de l'Éternel, **chefs de Sodome!** Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe!*

Éphésiens 1:3 + 10 ~ *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles **dans les lieux célestes** en Christ! + pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont **dans les cieux** et **celles qui sont sur la terre**.*

Même si les chrétiens ont les pieds sur terre, ils sont mentionnés comme dans des «lieux célestes» à cause de leur position en Christ. La même expression est également utilisée dans et

Éphésiens 6:12 ~ *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les **esprits méchants dans les lieux célestes**.*

Paul écrit ici au sujet des dirigeants politiques et laïques, c'est-à-dire les gouvernements et les autorités, Ces «gouvernements et autorités» n'ont rien à voir avec les anges déchus.

Ces termes sont répétés ailleurs:

Romains 13:1 ~ *Que toute personne soit soumise aux **autorités supérieures**; car il n'y a point **d'autorité** qui ne vienne de Dieu, et les **autorités** qui existent ont été instituées de Dieu.*

Tite 3:1 ~ *Rappelle-leur d'être soumis aux **magistrats** et aux **autorités**, d'obéir, d'être prêts à toute bonne oeuvre*

Cela ne signifie évidemment pas qu'ils doivent se soumettre et obéir aux anges pécheurs!

Éphésiens 3:10 se réfère à l'église qui prêchait aux «gouvernements et autorités» pour les convertir. Mais l'église du Nouveau Testament n'a pas été chargée de prêcher aux anges déchus! Cependant on a essayé de convertir des personnes haut placées - rois, reines, princes, tétrarques, gouverneurs, etc.

B.

De nombreuses Écritures utilisent le mot «ciel» dans un sens général pour désigner l'air ou un horizon très lointain.

Ésaïe 13:5 ~ *Ils viennent d'un pays lointain, **de l'extrémité des cieux**.*

Les Mèdes, qui vivaient dans une région montagneuse au sud de la mer Caspienne, viendraient «de l'extrémité des cieux», ce qui est expliqué dans le même verset comme «d'un pays lointain».

Semblable à ceci:

Deutéronome 30:4 ~ *Quand tu serais exilé à l'autre **extrémité du ciel**, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est de là qu'Il te retirera.*

Il s'agit d'être dispersé dans des horizons lointains. Sur cette base, les paroles du roi de Babylone: «Je monterai au ciel» pourraient signifier : «J'irai dans un pays lointain - à l'horizon lointain - jusqu'aux montagnes lointaines.» Si oui, quel endroit avait-il en tête? Un indice est donné dans les mots qui suivent: « Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, du côté du nord... Je serai comme le Très-Haut.»

LE MONT DE LA CONGRÉGATION DANS LES CÔTÉS DU NORD

Psaume 48:1-2 ~ *L'Éternel est grand et fort digne de louange dans la ville de notre Dieu, dans sa montagne sainte belle dans son élévation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion, aux **côtés du nord**, la ville du grand roi...*

Ces mêmes mots sont utilisés pour décrire Jérusalem, la ville de Dieu, le lieu choisi par Dieu pour que les tribus d'Israël s'y rassemblent pour le culte: c'était donc la «montagne de la congrégation». La ville de Jérusalem était sur un site élevé composé d'un certain nombre de collines, et le temple de Dieu a été construit sur l'une d'entre elles.

Psaume 78:68-69 ~ *Il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait. et il bâtit son sanctuaire comme les lieux élevés, Comme la terre qu'il a fondée pour toujours.*

La destruction par les Babyloniens de Jérusalem est mentionnée dans Lamentations en termes d'être «jeté du ciel»:

Lamentations 2:1 ~ *Eh quoi! le Seigneur, dans sa colère, a couvert de nuages la fille de Sion! Il a **précipité du ciel** sur la terre la magnificence d'Israël! Il ne s'est pas souvenu de son marchepied, au jour de sa colère!*

Non seulement le temple était «au ciel» dans le sens où il se trouvait sur un site élevé, mais il représentait aussi le ciel, car le Seigneur y habitait. L'arche de l'alliance dans le lieu très saint représentait le trône de Dieu sur terre.

Ésaïe 14:13 ~ *Tu disais en ton coeur: Je monterai **au ciel**, J'élèverai mon trône **au-dessus des étoiles de Dieu**; Je m'assiérai **sur la montagne de l'assemblée**, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, **je serai semblable au Très Haut.***

Il n'est pas difficile de voir comme une prophétie annonçant le temps où le roi de Babylone jetterait ses yeux orgueilleux et ambitieux vers l'horizon lointain du ciel, sur les hauteurs des montagnes de Juda, et y monterait jusqu'à la montagne du temple de l'Éternel, et une fois assis là, imaginant dans sa vanité qu'il avait usurpé le trône du Dieu Très-Haut d'Israël.

AU-DESSUS DES ÉTOILES DE DIEU

L'ambition du roi de Babylone d'exalter son trône «au-dessus des étoiles de Dieu» se rapporte à l'ascension à Jérusalem pour s'asseoir sur le mont du temple sacré. Comme dans le cas de «l'étoile du jour» («Astre brillant» – Vénus) qui représentait le roi de Babylone, les étoiles de Dieu sont également métaphoriques et non littérales. Ils sont associés à «la montagne de la congrégation» à Jérusalem, et impliquent donc des Israélites qui ont finalement été conquis par le roi de Babylone.

Les étoiles ont été utilisées comme métaphore pour Israël très tôt dans son histoire: Genèse 37:9-10 ~ *Il (Joseph) eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit: «J'ai eu encore un songe! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi.» Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit: «Que signifie ce songe que tu as eu? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi?»*

Ici les étoiles représentaient également les onze fils de Jacob, les Israélites.

Daniel 8:9-10 ~ *De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. Elle s'éleva jusqu'à l'**armée des cieux**, elle fit tomber à terre une partie de cette **armée et des étoiles**, et elle les foula.*

Ces versets font référence à un ennemi attaquant «l'armée du **ciel**» - les **étoiles** elles-mêmes, en jetant à terre certaines d'entre elles et en les piétinant.

Daniel 8:23-24 ~ *A la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le **peuple des saints**.*

Ici les versets nous informent que les **étoiles** représentent «le **peuple saint**» (les Juifs) qui allait être abattu par un roi des Gentils.

Apocalypse chapitre 12 est un autre passage qui fait partie du fondement de la doctrine de l'ange-diable déchu et sera examiné sous peu.

Apocalypse 12:1 ~ *Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de **douze étoiles** sur sa tête.*

Les 12 étoiles, bien sûr, se réfèrent aux 12 tribus d'Israël.

LUCIFER ÉTAIT-IL UN TYPE ?

Certains concèdent que la référence principale dans Ésaïe 14 est au roi de Babylone, mais prétendent qu'il ne se réfère pas uniquement à lui. Ils croient que la chute du roi de Babylone était un type de la chute d'un ange-diable, et donc un double accomplissement est impliqué. Mais un type doit précéder un antitype; il doit se produire avant l'événement vers lequel il pointe, et non en arrière vers des événements qui ont eu lieu dans le passé. Ésaïe 14 est au moins 3000 ans trop tard pour être un type de chute du diable de la tradition!

Chaque fois que l'Écriture se donne la peine de fournir des types, elle fait aussi clairement référence à l'antitype. C'est là que le concept traditionnel d'un diable-ange déchu échoue mal. Il prétend qu'Ésaïe 14 (et Ézéchiél 28 qui sera traité sous peu) sont un type de la chute de leur ange-diable, mais ne peuvent pas fournir un antitype dans la Bible pour soutenir cette croyance. C'est comme supposer qu'un mot a un certain sens, puis citer le mot pour prouver le sens. Voilà un exemple du raisonnement circulaire.

Un représentant de la vision traditionnelle du diable a écrit ces mots:

«Si Ésaïe 14 et Ézéchiél 28 ne sont pas acceptés comme types de la chute du diable, nous serions laissés dans l'ignorance concernant l'entrée du péché dans l'univers, et avec peu d'informations concernant l'histoire et les ambitions de l'ennemi de Dieu et de l'homme.»

C'est tout à fait un aveu mais très vrai. Emportez Ésaïe 14 et Ézéchiél 28 en tant que types et cette croyance n'a aucun fondement démontrable, et en fait cette croyance est basée sur des types inventés. C'est un concept qui n'a pas d'origine dans la Parole de Dieu.

APOCALYPSE CHAPITRE DOUZE

Tournons-nous maintenant vers Apocalypse, chapitre 12 qui, comme déjà mentionné, fait également partie du fondement de la doctrine de la tradition d'un ange-diable déchu.

Apocalypse 12:1-4 ~ *Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel, et les jeta sur la terre.*

Ce chapitre fait référence à une femme céleste vêtue du soleil et de la lune sous les pieds et sur la tête une couronne de 12 étoiles. Il fait également référence à un grand dragon rouge dans le ciel, ayant 7 têtes et 10 cornes, qui fouette avec sa queue et jette un tiers des étoiles de la femme sur la terre.

Apocalypse 12:7-8 ~ *Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.*

Puis Micaël l'archange apparaît et se bat contre le dragon et le jette avec ses agents sur la terre. La tradition nous dit que le dragon fait référence à un ange qui s'est rebellé contre Dieu et a été chassé du ciel avec un tiers des anges qui ont soutenu sa rébellion. On prétend que cela s'être produit au moment de la chute de l'homme. Mais il y a plusieurs problèmes avec cette interprétation.

1:

le tiers des étoiles qui ont été jetées sur la terre appartenaient à la femme et non au dragon. Ils étaient les alliés de la femme, pas du dragon. La tradition a confondu cette croyance imaginé avec la vérité de la Bible et de cette façon a déformé les faits. Il prétend que Dieu a expulsé un tiers des étoiles parce qu'elles étaient des alliées du dragon. Mais ce n'est pas ce que dit le texte. Il dit que le dragon a entraîné *le tiers des étoiles du ciel* et ce sont les mêmes étoiles que la femme, qui était *au ciel*, portait sur la tête! Alors le dragon n'a pas jeté du Ciel sur la terre un tiers des anges de Dieu, mais un tiers des étoiles de la couronne que la femme au Ciel portait à la tête parce qu'elles appartenaient à la femme.

2:

l'Apocalypse est prophétique:

Apocalypse 1:1+3: ~ *Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée **pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt**, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean... + Heureux celui qui lit et ceux qui entendent **les paroles de la prophétie**, et qui gardent les choses qui y sont écrites! **Car le temps est proche.***

Le message se rapporte à des événements qui « doivent arriver bientôt »

Apocalypse 1:19 ~ ***Ecris donc les choses que tu as vues, et les choses qui sont, et les choses qui doivent arriver après celles-ci.***

Apocalypse 4:1 ~ ***Après ces choses, je vis: et voici, une porte ouverte dans le ciel...***

Le message se rapporte à des événements qui se produiraient après le premier siècle quand il a été révélé. Le message ne se rapporte pas à des événements historiques qu'on prétend avoir eu lieu avant le premier siècle. Il est donc impossible de relier Apocalypse 12 à l'époque de la chute de l'homme 4000 ans auparavant. Apocalypse 12 est 4000 ans trop tard pour expliquer l'origine du diable de cette tradition erronée. Il se rapporte aux événements de la fin des temps, et non aux événements du début des temps.

On peut voir clairement la preuve que l'Apocalypse 12 est prophétique des événements de la fin des temps au verset 10:

Apocalypse 12:10 ~ *Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: «Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.»*

Ici nous lisons qu'à la suite de la chasse du dragon, le royaume de Dieu vient. Le royaume de Dieu n'est certainement pas venu lorsque le diable de la tradition erronée était censé avoir été jeté sur terre. Le paradis était perdu, pas retrouvé! Le royaume de Dieu ne viendra que lorsque Christ viendra, et Apocalypse 12 se rapporte à des événements qui se produiront à cette époque de l'histoire.

Comme la plupart des étudiants en prophétie biblique le savent, Israël est le cœur de la prophétie biblique, en particulier la prophétie des temps de la fin. De nombreuses prophéties enseignent que la bataille d'Armageddon et la seconde venue du Christ seront précipitées par l'invasion d'Israël par les forces anti-israéliennes.

Israël est certainement le centre focal d'Apocalypse 12. Elle est signifiée par la femme aux 12 étoiles. Les 12 étoiles tiennent l'explication de ce métaphore!

Genèse 37:9-10 ~ *Il (Joseph) eut encore un autre songe et le raconta à ses frères, et il dit: Voici, j'ai eu encore un songe. Et voici, le soleil, et la lune, et onze étoiles se prosternaient devant moi. Et il le raconta à son père, et à ses frères; mais son père le reprit, et lui dit: Que veut dire ce songe que tu as eu? Faudra-t-il que nous venions, moi et ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi?*

Ici le rêve de Joseph des onze étoiles symbolisaient les 12 tribus d'Israël. Les onze étoiles symbolisaient les onze frères de Joseph et le soleil et la lune symbolisaient son père Jacob et sa mère. Joseph était la douzième étoile («devant moi»).

Daniel 8:10 + 24 ~ *Et elle grandit jusqu'à l'armée des cieux, et elle fit **tomber à terre une partie de l'armée des étoiles**, et les foula aux pieds. + **il détruira les puissants et le peuple des saints.***

En fait le dragon fait référence au crocodile qui, à l'époque de l'Ancien Testament, symbolisait les forces anti-israéliennes d'Égypte et de Babylone (l'Irak de nos jours). Ces nations ont écrasé, dévoré et englouti Israël.

Pour des exemples d'Égypte et de Babylone désignés comme un dragon, voir

Jérémie 51:34 ~ *Nébuchadnetsar, roi de Babylone, m'a dévorée, il m'a brisée; il nous a laissés comme un vase vide; il nous a engloutis comme le **dragon***

Ésaïe 51:9 ~ *Réveille-toi, réveille-toi! revêts-toi de force, bras de l'Éternel! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, dans les anciens âges! N'est-ce pas toi qui abattis l'**Égypte**, Qui transperças le monstre? (le **dragon** version Ostervald)*

Le fait qu'ici on fait référence au dragon égyptien qui existait «aux jours d'autrefois, dans les anciens âges», nous pouvons voir comment l'Égypte pourrait être appelée non seulement «le grand dragon» mais aussi «ce vieux serpent»:

Ésaïe 27:1 ~ *En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée Le léviathan, **serpent** fuyard, Le léviathan, **serpent** tortueux; Et il tuera le **monstre** qui est dans la mer.*

L'Égypte est désignée non seulement comme un dragon, mais aussi comme un serpent.

Et elle pourrait certainement être appelée «diable» et «satan», ce qui signifie simplement «faux accusateur» et «adversaire». Comme nous le verrons: quiconque parmi les hommes déchu, que ce soit un individu, une nation ou des nations, s'il calomnie et s'oppose à Dieu ou à son peuple, il est un «diable» et un «satan».

Le dragon de l'Apocalypse 12 symbolise les forces anti-israéliennes qui envahiront et attaqueront Israël et détruiront un tiers de la population juive avant la délivrance divine. Daniel 7:7 ~ *Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes.*

Le symbole du dragon peut être comparé à cette bête dans Daniel 7 qui avait 10 cornes, et qui représentait une confédération de nations qui persécuteraient le peuple de Dieu, Israël tant naturel que spirituel.

Mon point de vue personnel est que le dragon dans l'Apocalypse 12 fait référence au vieil ennemi juré d'Israël, l'Égypte, et les 10 cornes représentent 10 nations musulmanes anti-israéliennes qui se confédèrent avec l'Égypte à la fin des temps et envahiront l'Israël. Plusieurs prophéties indiquent que l'Égypte se retournera contre l'Israël à la fin des temps et sera son adversaire (son «satan»).

Joël 3:19 ~ *L'Égypte sera dévastée, Édom sera réduit en désert, A cause des violences contre les enfants de Juda, Dont ils ont répandu le sang innocent dans leur pays.*

Nous devons continuellement garder à l'esprit que le langage de l'Apocalypse est symbolique et ne peut être pris à la lettre. Référence à une femme céleste vêtue du soleil et de la lune sous ses pieds et d'un tiers des étoiles jetées sur la terre: tout cela est évidemment symbolique. Refuser de reconnaître cela forcerait la tradition à croire que leur ange déchu n'est pas un ange, mais une créature hideuse - un crocodile avec 7 têtes et 10 cornes et une longue queue qui s'étend pour des milliards d'années dans l'espace!

La référence à la femme et au dragon «au ciel» signifie simplement, comme dans le passage de Lucifer dans Ésaïe 14, un pouvoir politique. Et qui peut nier la puissance politique et militaire qu'Israël a acquise au Moyen-Orient? Elle est la puissance numéro un. Elle a même les armes nucléaires pour se couvrir et se protéger, ce qui pourrait signifier «vêtu de soleil». (Ces armes nucléaires sont un «soleil en miniature», impliquant le même processus ardent qui se déroule sur le soleil, générant une chaleur incroyablement intense). La confédération anti-israélienne représentée par le dragon et les 10 cornes occupe également une position de pouvoir et, pour cette raison, est également décrite comme «au paradis». Il est important de noter que la femme et le dragon sont représentés comme «au paradis», pas seulement le dragon. Ils sont côte à côte au paradis.

De manière assez significative, l'ascension au pouvoir politique des nations islamiques du Moyen-Orient, en raison de la richesse pétrolière, s'est synchronisée avec la renaissance d'Israël en tant que nation et son ascension au pouvoir. La référence au fait d'être «au paradis» pourrait également être conçue pour indiquer l'avènement de l'aviation et de la puissance aérienne sous la forme d'une force aérienne. On pourrait bien imaginer la guerre qui se déroulerait «au ciel», c'est-à-dire dans l'atmosphère, au cas où des nations ennemies, y compris des avions de chasse, attaqueraient l'Israël.

Le fait que Michel l'archange vienne défendre et délivrer la femme des griffes du dragon confirme que la femme signifie Israël, car cela enseignait clairement dans Daniel 12:1 que la mission de Michel est de prendre en charge et de défendre Israël.

Beaucoup plus de temps pourrait être consacré à l'Apocalypse 12 expliquant les divers symboles, mais un exposé complet de ce passage de la Bible n'est pas nécessaire ici.

SATAN COMME LA FOUDRE TOMBE DU CIEL

Luc 10 :18 ~ *Jésus leur dit: Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.*

Ici la déclaration de Jésus qu'il a vu «Satan tomber du ciel comme un éclair» est également citée pour soutenir la théorie de l'ange déchu. Mais nulle part il n'est écrit que satan est un ange déchu, et comme nous le verrons, le mot satan ne signifie pas cela. Et quant au «ciel» dans ce verset il est certainement significatif que verset 15 montre Jésus employant le mot métaphoriquement, en disant:

Luc 10:15 ~ *«Et toi, Capernaïm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts.»*

L'usage métaphorique du mot ici, sans parler des autres endroits de la Bible, doit être pris en compte avant de se précipiter et de lui donner une application littérale. Considérer satan dans Luc 10:18 puisqu'un ange déchu crée une contradiction. Dans son contexte, la déclaration de Jésus: «*J'ai vu satan tomber du ciel comme un éclair*» a été faite en réponse à ses disciples qui se réjouissaient du fait qu'ils avaient réussi à chasser les démons, c'est-à-dire à guérir ceux qui étaient malades de l'esprit et du corps. Maintenant, selon l'opinion commune, satan et ses cohortes ont été chassés du ciel environ 4000 ans avant Christ. Et, à la suite de leur expulsion, ils sont censés avoir fonctionné comme des démons qui envahissaient et possédaient les gens, les affligeant de maladies mentales et corporelles.

Mais Luc 10:18 enseigne le contraire: au lieu d'enseigner que les démons envahissent les gens à la suite de la chute de satan, il enseigne que les démons sont chassés des gens à la suite de la chute de satan. Jésus assimile clairement la guérison totale de la maladie à la chute de satan, alors que la tradition assimile l'arrivée de la maladie à la chute de satan. Quel que soit satan, il «est tombé» pendant le ministère de Christ lorsque le pouvoir sur la maladie a été manifesté, pas 4000 ans auparavant. Et la «chute» était très visible par les guérisons remarquables et exceptionnelles qui se sont produites. Jésus s'est référé à des éclairs traversant un ciel sombre et nuageux comme exemple de cette visibilité.

Comme il sera souligné, «**satan**» signifie simplement **adversaire**, et a un certain nombre d'applications dans les Écritures. Dans Luc. 10:18 **l'adversaire** est la **cause** de la maladie des gens. Cela identifie immédiatement **l'adversaire** comme le **péché**, car le péché est constamment présenté dans l'Écriture comme la cause de la maladie. Pour cette raison, le péché est fréquemment **personnifié** dans les Écritures. Il est traité comme un ennemi personnel et malveillant, trônant sur le monde, gouvernant avec un grand pouvoir, incitant les gens à désobéir à Dieu et causant aux gens la maladie et la mort. Quand Jésus est venu, le péché était un grand champion, qui régnait sur tout le monde. Mais Jésus a renversé cet ennemi de sa haute tour en tant que prince du monde, et l'a expulsé et cela était évident dans les guérisons spectaculaires de la maladie et les résurrections de la mort accomplies par Jésus et ses disciples.

SATAN TRANSFORMÉ EN ANGE DE LUMIÈRE

2 Corinthiens 11:14-15 ~ *Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en*

ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se transforment /se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres.

Voici encore un autre passage biblique qu'on prétend enseigner que satan est un ange déchu. Cette déclaration ne dit rien sur le fait que satan ait été autrefois, ou soit maintenant en réalité, un ange, encore moins un ange déchu. Il dit que satan se «transforme» en ange. Mais comment pourrait-il se transformer en ange s'il était *déjà* un ange? Le mot «transformer» signifie se transformer en quelque chose de différent. Certaines traductions modernes utilisent le mot «déguiser» ou «mascarader». Cela signifie que quel que soit le satan, il n'est pas vraiment un ange; il donne seulement l'apparence de l'être; il se déguise ou se fait passer pour tel. Gardant à l'esprit le fait que «satan» signifie simplement «adversaire», et «ange» signifie «messenger» et peut s'appliquer aux êtres humains, il n'est pas difficile de comprendre la déclaration se référer à un adversaire humain (un faux professeur), sous la puissance du péché, se faisant passer pour un messenger de Dieu.

Le contexte de 2 Corinthiens 11:14-15 confirme cette application. Une comparaison minutieuse entre les versets 14, 15, 23 est éclaircissant:

2 Corinthiens 11:14-15 + 23 + 13 ~ *Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas étrange que ses **ministres** aussi se déguisent en **ministres de justice**. Leur fin sera selon leurs oeuvres. + Sont-ils **ministres de Christ**? -Je parle en homme qui extravague. - Je le suis plus encore + Ces hommes-là sont de **faux apôtres**, des ouvriers trompeurs, **déguisés en apôtres de Christ**.*

Le contexte révèle que l'expression «ange/messenger de lumière» est parallèle aux «ministres de la justice» et aux «ministres du Christ». Il en ressort clairement que le mot «lumière» se rapporte à «justice» qui, bien sûr, se rapporte à Christ. Ici le «satan» ou «adversaire» se rapporte à un ennemi du Christ qui prétendait être un porteur de lumière des vérités divines et dont les disciples prétendaient être des ministres du Christ. En réalité, ils étaient «de faux apôtres et ouvriers trompeurs», comme nous le lisons au verset 13.

Cette section des Écritures n'a rien à voir avec les anges déchus, mais les Juifs apostats qui savaient l'influence de Paul dans l'église. Paul l'indique lorsqu'il dit: «*Sont-ils Hébreux? moi aussi. Sont-ils Israélites? moi aussi. Sont-ils la postérité d'Abraham? moi aussi*» (verset 22).

LE CHERUB OINT

Ézéchiel 28:2 ~ *dis au **prince** de Tyr: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ton cœur s'est élevé, et tu as dit: Je suis Dieu, Je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers! Toi, **tu es homme** et non Dieu*

Ézéchiel 28:12-19 ~ *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: «Tu mettais **le sceau à la perfection**, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. **Tu étais en Éden**, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. **Tu étais un chérubin protecteur**, aux ailes déployées; Je t'avais placé et **tu étais sur la sainte montagne de Dieu**; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où **l'iniquité a été trouvée chez toi**. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; **Je te précipite de la montagne de Dieu**, Et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; **Je te jette par terre**, Je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, **Je te réduis en cendre sur la terre**, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent*

parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais!

Ézéchiël 28 est également l'un des textes fondateurs de la doctrine d'un ange-diable déchu. Ce chapitre fait référence à une certaine personne qui avait été en «Éden, le jardin de Dieu» et sur «la sainte montagne de Dieu». Il était «parfait» depuis le jour de sa création jusqu'à ce que son cœur se remplisse d'orgueil, l'amenant à pécher et à être chassé. Il n'y a aucune mention des mots «diable», «satan», «ange» ou «ciel» dans ce passage. Conclure qu'il se réfère à un ange-diable chassé du ciel revient à supposer quelque chose qui n'est pas énoncé dans le texte. Selon verset 12, tout le discours est «une lamentation sur le roi de Tyr». Il s'agit d'un homme, pas d'un ange. Le mot «homme» est mentionné deux fois dans les versets 2 et 9, mais jamais le mot «ange».

TYR

Tyr était une ville sur la côte méditerranéenne de la Phénicie - le Liban de nos jours. Elle était une grande puissance maritime et ses flottes de navires commerçaient au loin avec de nombreuses nations. C'est ce que l'on entend par la déclaration : «*Vous avez été en Éden, le jardin de Dieu.*» Cela ne fait pas référence au «jardin vers l'est en Éden» dans lequel le Seigneur a placé Adam et Eve (Genèse 2:8). «Éden, le jardin de Dieu» est une description tout à fait différente de «un jardin à l'est en Eden». L'Éden était une vaste étendue de terre à travers laquelle Tyr faisait du commerce et faisait des affaires. Mais le jardin dans lequel Adam était placé n'était pas tout l'Éden, mais «vers l'est en Éden», c'est-à-dire que le jardin n'occupait pas tout le territoire d'Éden, mais juste un secteur oriental de celui-ci. Les références suivantes dans les Écritures à l'Éden indiquent qu'il s'agissait d'une zone vaste et étendue, englobant au moins l'ensemble de la Mésopotamie, sinon l'ensemble du territoire de l'empire assyrien: 2 Rois 19:12 ~ *Les dieux des nations que mes pères ont détruites les ont-ils délivrées, Gozan, Charan, Retseph, et les fils d'Éden qui sont à Telassar?*

Ézéchiël 27:23 ~ *Charan, Canné et Éden, les marchands de Séba, d'Assyrie, de Kilmad, Trafiquaient avec toi.*

Ézéchiël 31:16 ~ *Par le bruit de sa chute j'ai fait trembler les nations, quand je l'ai précipité dans le séjour des morts, avec ceux qui descendent dans la fosse; tous les arbres d'Éden ont été consolés dans les profondeurs de la terre, les plus beaux et les meilleurs du Liban, tous arrosés par les eaux.*

Ézéchiël 31:18 ~ «*A qui ressembles-tu ainsi en gloire et en grandeur Parmi les arbres d'Éden? Tu seras précipité avec les arbres d'Éden dans les profondeurs de la terre, tu seras couché au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont péri par l'épée. Voilà Pharaon et toute sa multitude!*» dit le Seigneur, l'Éternel.

Ézéchiël 27:17 ~ *Juda et le pays d'Israël trafiquaient avec toi; Ils donnaient le froment de Minnith, la pâtisserie, le miel, l'huile et le baume, en échange de tes marchandises.*

D'après Ézéchiël 27:17, Juda (les Juifs) et Israël faisaient également partie des marchands de Tyr qui commerçaient avec elle, et la terre d'Israël aurait donc été juste une très petite partie de la zone désignée «Éden» - la zone de commerce de Tyr.

Ézéchiël. 28:14 ~ *Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes.*

«La montagne sainte de Dieu» mentionnée ici sur laquelle le roi de Tyr avait marché, se réfère à la sainte montagne de Jérusalem:

Ézéchiel 20:40 ~ *Car sur **ma montagne sainte**, sur la haute montagne d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel, là toute la maison d'Israël, tous ceux qui seront dans le pays me serviront; là je les recevrai favorablement, je **rechercherai vos offrandes, les prémices de vos dons, et tout ce que vous me consacrerez.***

Daniel 9:16 + 20 ~ Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de **ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte** + *Je parlais encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et je présentais mes supplications à l'Éternel, mon Dieu, en faveur de **la sainte montagne de mon Dieu***

Daniel 11:40 + 45 ~ *Au temps de la fin ... le roi du septentrion ... dressera les tentes de son palais entre les mers, vers **la glorieuse et sainte montagne***

Psaume 48:1 ~ *L'Éternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, Dans **la ville de notre Dieu, sur sa montagne saint***

Abdias v16 ~ *comme vous avez bu **sur ma montagne sainte**, ainsi toutes les nations boiront sans cesse; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'avaient jamais été.*

Isaïe 14:13 ~ *Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur **la montagne de l'assemblée**, A l'extrémité du septentrion*
La «montagne sainte de Dieu» est en fait le même endroit appelé «la montagne de la congrégation» où le roi de Babylone aspirait à s'asseoir.

1 Rois 5:1 ~ *Hiram, **roi de Tyr**, envoya ses serviteurs vers Salomon, car il apprit qu'on l'avait oint pour roi à la place de son père, et il avait toujours aimé David.*

1 Rois 5:10 ~ *Hiram donna à Salomon des bois de cèdre et des bois de cyprès autant qu'il en voulut.*

Il n'est pas surprenant que le roi de Tyr y eût été puisqu'il a fourni du bois pour le temple qui y a été construit et qu'il a envoyé des artisans pour aider à sa construction.

Hiram donna à Salomon des bois de cèdre et des bois de cyprès autant qu'il en voulut.

Ézéchiel 28:13 ~... *Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.*

Le roi de Tyr devint très riche grâce à son vaste commerce, et a accumulé de grandes richesses, notamment des pierres précieuses de toutes sortes. C'est simplement dire que le roi s'est paré, et sans aucun doute son palais et ses temples, avec les trésors qu'il a accumulés. Au début, le roi était «parfait», c'est-à-dire irréprochable; de caractère exemplaire. Il aimait David, le roi d'Israël, et lorsque Salomon, le fils de David, est monté sur le trône, le roi de Tyr se réjouit et a loué le Dieu d'Israël. Une alliance a été conclue entre eux:

Amos 1:9 ~ *Ainsi dit l'Éternel: «A cause de trois transgressions de Tyr, et à cause de quatre, je ne le révoquerai point, parce qu'ils ont livré la captivité tout entière à Édom, et ne se sont pas souvenus de **l'alliance fraternelle**»*

1 Rois 5:2-7 ~ *Salomon fit dire à Hiram:*

1Ki 5:3 Tu sais que David, mon père, n'a pas pu bâtir une maison à l'Éternel, son Dieu, à cause des guerres dont ses ennemis l'ont enveloppé jusqu'à ce que l'Éternel les eût mis sous la plante de ses pieds. Maintenant l'Éternel, mon Dieu, m'a donné du repos de toutes parts; plus d'adversaires, plus de calamités! Voici, j'ai l'intention de bâtir une maison au nom de

l'Éternel, mon Dieu, comme l'Éternel l'a déclaré à David, mon père, en disant: «Ton fils que je mettrai à ta place sur ton trône, ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom.» Ordonne maintenant que l'on coupe pour moi des cèdres du Liban. Mes serviteurs seront avec les tiens, et je te paierai le salaire de tes serviteurs tel que tu l'auras fixé; car tu sais qu'il n'y a personne parmi nous qui s'entende à couper les bois comme les Sidoniens. Lorsqu'il entendit les paroles de Salomon, Hiram eut une grande joie, et il dit: «Béni soit aujourd'hui l'Éternel, qui a donné à David un fils sage pour chef de ce grand peuple!»

2 Samuel 5:11 ~ *Et Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David, et des bois de cèdre, et des charpentiers, et des tailleurs de pierres pour les murailles; et ils bâtirent une maison à David.*

2 Chroniques. 2:11-18 ~ *Huram, roi de Tyr, répondit dans une lettre qu'il envoya à Salomon: C'est parce que l'Éternel aime son peuple qu'il t'a établi roi sur eux. Huram dit encore: Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui a fait les cieux et la terre, de ce qu'il a donné au roi David un fils sage, prudent et intelligent, qui va bâtir une maison à l'Éternel et une maison royale pour lui! Je t'envoie donc un homme habile et intelligent, Huram Abi, fils d'une femme d'entre les filles de Dan, et d'un père Tyrien. Il est habile pour les ouvrages en or, en argent, en airain et en fer, en pierre et en bois, en étoffes teintes en pourpre et en bleu, en étoffes de byssus et de carmin, et pour toute espèce de sculptures et d'objets d'art qu'on lui donne à exécuter. Il travaillera avec tes hommes habiles et avec les hommes habiles de mon seigneur David, ton père. Maintenant, que mon seigneur envoie à ses serviteurs le froment, l'orge, l'huile et le vin dont il a parlé. Et nous, nous couperons des bois du Liban autant que tu en auras besoin; nous te les expédierons par mer en radeaux jusqu'à Japho, et tu les feras monter à Jérusalem. Salomon compta tous les étrangers qui étaient dans le pays d'Israël, et dont le dénombrement avait été fait par David, son père. On en trouva cent cinquante-trois mille six cents. Et il en prit soixante-dix mille pour porter les fardeaux, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans la montagne, et trois mille six cents pour surveiller et faire travailler le peuple.*

L'INIQUITÉ A ÉTÉ TROUVÉ

Ézéchiel 28:15 ~ *L'iniquité a été trouvée en toi.*

Le haut niveau de conduite du roi n'a pas continué.

Ézéchiel 28:16-18 ~ *Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; Je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent.*

Voici la nature de son péché: «Votre commerce s'est tellement développé, l'anarchie a rempli votre cœur et vous avez mal tourné... Votre beauté vous a rendu arrogant; tu as abusé de ta sagesse pour augmenter ta dignité... Ton péché dans ton commerce méchant était si grand que tu as profané tes sanctuaires.

La beauté du port du roi et de sa propre parure, et le succès du commerce l'a rendu follement orgueilleux. La richesse et la prospérité le remplissaient de fierté et d'avidité, l'amenant à s'abaisser à des pratiques commerciales injustes et à des attitudes et pratiques corrompues.

Le roi est devenu tellement ivre de pouvoir et gonflé d'orgueil, qu'il a commencé à se considérer comme un dieu, s'imaginant être plus sage que Daniel:

Ézéchiel 28:1-3 ~ *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, dis au prince de Tyr: «Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: 'Ton coeur s'est élevé, et tu as dit: Je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu. Voici, tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est caché pour toi.' »*

Il est devenu obsédé par l'ambition d'être plus sage que l'un des hommes les plus sages d'Israël.

Voilà l'esprit de la rivalité et la jalousie - une attitude malsaine envers Israël. Cette attitude contrastait fortement avec l'attitude du roi à l'époque de David et de Salomon.

2 Chroniques 2:12 ~ *Huram dit encore: «Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui a fait les cieux et la terre, de ce qu'il a donné au roi David un fils sage, prudent et intelligent, qui va bâtir une maison à l'Éternel et une maison royale pour lui!»*

Salomon était l'homme le plus sage d'Israël à son époque et le roi de Tyr était heureux de le reconnaître et de ne pas essayer de rivaliser avec lui dans un esprit fier et jaloux.

Ézéchiel 26:2-3 ~ *Fils de l'homme, parce que Tyr a dit sur Jérusalem: «Ah! ah! Elle est brisée, la porte des peuples! On se tourne vers moi, je me remplirai, elle est déserte!» A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: «Voici, j'en veux à toi, Tyr! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots.»*

La situation a clairement changé à Ézéchiel 26. Le roi n'est plus bienveillant envers Israël. En fait, Tyr détestait Israël, réagissant avec une grande joie et se réjouissant lorsque les Babyloniens ont détruit la ville de Jérusalem et le temple par le feu, et ont pris les Juifs survivants en captivité. En fait, certains voient la référence dans Ezek. 28:14 au roi de Tyr marchant parmi les pierres de feu de la montagne sainte, comme s'il a marché parmi les ruines fumantes du temple, se réjouissant de sa destruction. Ézéchiel 26:2 fait référence à Tyr se réjouissant de la chute de Jérusalem, se réjouissant parce que la puissance commerciale d'Israël a été brisée, et donc Tyr avait tout à gagner dans le commerce en conséquence. Pour aggraver les choses, ils ont fait prisonniers des fugitifs juifs fuyant les Babyloniens et les ont livrés à leurs ennemis, les Édomites. Tyr n'a pas respecté le traité d'amitié qu'elle avait conclu avec Israël mais a trahi son allié:

Lamentations 1:2 ~ *Elle (Jérusalem) pleure durant la nuit, et ses joues sont couvertes de larmes; De tous ceux qui l'aimaient nul ne la console; Tous ses amis lui sont devenus infidèles, Ils sont devenus ses ennemis.*

Amos 1:9 ~ *Ainsi dit l'Éternel: «A cause de trois crimes de Tyr, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'ils ont livré à Édom une foule de captifs, sans se souvenir de l'alliance fraternelle.»*

Tyr n'a pas compris qu'elle se réjouissait de sa prospérité à mesure qu'elle était un allié fidèle d'Israël, mais au moment où elle se retournerait contre Israël, sa prospérité cesserait et elle tomberait sous la malédiction de Dieu. Ézéchiel était obligé d'y attirer attention, et c'est de cela que traitent les chapitres 26 à 28. Un ange déchu pécheur est totalement hors de propos!

LE CHÉRUBIN OINT

La référence au chérubin oint qui couvre (version Darby) dans Ézéchiel 28:14 est appliqué au roi de Tyr mais les érudits hébreux soulignent qu'il s'agit d'un passage obscur et incertain dans le texte hébreu et difficile à déchiffrer. De nombreuses traductions modernes ne donnent pas l'impression que le roi de Tyr lui-même était le chérubin oint. Ils font que cela signifie qu'un chérubin oint a été fourni par Dieu pour être une couverture ou un gardien pour Tyr. Cela enseigne que Dieu a fourni à Tyr une protection spéciale pendant la période de caractère exemplaire lorsque Tyr soutenait Israël. Mais, parce que Tyr s'est retourné contre Israël, Dieu s'est retourné contre elle. Le chérubin oint qui la couvrait et la protégeait, allait la détruire et la rejeter en la faisant tomber proie aux Babyloniens.

Même si le sens est correct que et le roi de Tyr lui-même était «le chérubin oint qui couvre», cela peut être compris dans un sens métaphorique sans signifier un ange. Par exemple, Cyrus le roi de Perse est appelé «l'oint du Seigneur» parce qu'il a été spécialement désigné par Dieu pour conquérir Babylone et libérer les captifs juifs afin qu'ils puissent retourner dans leur pays pour reconstruire le temple

Ésaïe 44:28 à 45:4 ~ *Je dis de Cyrus: «Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté; il dira de Jérusalem: 'Qu'elle soit rebâtie!' et du temple: 'Qu'il soit fondé!' Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées: «Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël. pour l'amour de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu, Je t'ai appelé par ton nom, Je t'ai parlé avec bienveillance, avant que tu me connusses.»*

Tyr a également été «ointe» pour aider Israël à construire le temple, et pour «couvrir» Israël en agissant comme une zone protectrice contre des armées venant du nord. L'alliance ou la ligue que Tyr et Israël ont conclue, impliquait sans aucun doute un accord pour se «couvrir» l'un de l'autre en cas d'invasion par un ennemi.

Concernant le «chérubin» appliqué au roi de Tyr: le Dictionnaire de la Bible Hastings (Hastings Bible Dictionary) présente le point de vue selon lequel le roi est comparé à un saint ange, c'est-à-dire que le roi était «comme un ange». La Nouvelle Version Internationale (N.I.V.) semble donner ce sens: «Tu as été oint comme un chérubin gardien.» Si c'était le cas, ce ne serait pas la première fois qu'un homme était comparé à un ange. Quatre fois dans l'Ancien Testament, nous lisons que David était «comme un ange de Dieu»:

1 Samuel 29:9 ~ *Akisch répondit à David: «Je le sais, car tu es agréable à mes yeux **comme un ange de Dieu**;*

2 Samuel 14:17+20 ~ ... *Que la parole du roi, mon seigneur, me donne le repos; car le roi, mon seigneur, est **comme un ange de Dieu** prêt à entendre le bien et le mal. + C'est pour donner à la chose une autre tournure que ton serviteur Joab a fait cela. Mais mon seigneur est aussi sage **qu'un ange de Dieu**, pour connaître tout ce qui se passe sur la terre.*

2 Samuel 19:27 ~ ... *mon seigneur le roi est **comme un ange de Dieu**.*

Zacharie 12:8 ~ ...*La maison de David sera comme Dieu, **comme l'ange de l'Éternel** devant eux.*

Nous lisons ici que les Juifs à Jérusalem «seront **comme l'ange du Seigneur**»

Paul a écrit à l'église:

Galates 4:14 ~ ... *vous m'avez, au contraire, reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus Christ.*

Ceux qui croient que le chérubin gardien dans Ézéchiel 28 est un ange déchu, soutiennent généralement qu'il est la même personne que les chérubins dans Genèse 3:24 qui gardaient le chemin de l'arbre de vie. En réponse à cela, il faut souligner que les chérubins dans Genèse 3 ont pris la position de garder le chemin après qu'Adam et Ève avaient péché et avaient été expulsés du jardin. Si, comme le croit la tradition, l'ange rebelle a été chassé du ciel avant qu'Adam et Ève ne pêchent et qu'il utilisait le serpent pour les tenter dans le péché, Dieu utiliserait-Il ce même ange pécheur pour garder l'entrée du jardin pour empêcher les pécheurs d'entrer? Dieu utiliserait-Il un être impie pour garder et protéger les choses saintes? Pas du tout!

LE SERPENT

En cherchant à comprendre l'origine et la vraie nature du diable, nous devons remonter au début, à l'époque où le péché est né. L'attention doit donc être dirigée vers le serpent dans Genèse 3. Le péché originel a clairement été causé par le serpent qui a dupé Ève en lui faisant désobéir au commandement de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

TROIS FACTEURS MAJEURS

Il y a eu trois facteurs majeurs qui ont conduit au péché et à la chute de nos premiers parents:

1. L'arbre de la connaissance du bien et du mal.
2. L'ordre de ne pas en manger.
3. Le serpent qui a dupé Ève par un mensonge pour qu'elle en mange.

Enlevez n'importe lequel de ces facteurs et le péché n'aurait pas été commis. Tous les trois ont joué un rôle dans le processus. Maintenant, si nous posons la question : «Qui a fait l'arbre, le commandement et le serpent?» La réponse des Écritures est «Dieu». Il était responsable de tous les trois:

Genèse 2:8-9 ~ *Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal*

Genèse 2:16-17 ~ *L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: «Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.»*

Genèse 3:1 ~ *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits.*

Dieu, bien sûr, n'a pas fait mentir le serpent ni faire pécher Adam et Ève, et nous devons être clairs à ce sujet. Cependant, c'est un fait inévitable qu'Il a fait l'arbre, le commandement et le serpent, et qu'ils ont été impliqués dans les circonstances qui ont conduit à la chute de l'homme

Maintenant, Dieu dans Sa prescience aurait prévu cela, mais Il a quand même fait exister ces trois facteurs. En ce cas il devait y avoir une bonne raison pour cela. Malheureusement, insuccès de comprendre cela a conduit à des idées fausses concernant le serpent et nous devons donc revenir au début pour avoir la bonne perspective.

TRÈS BON - PAS BON

Genèse 1:31 ~ *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.*

Cet état «très bon» avant la chute de l'homme, est contrastée avec la condition après la chute:

Romains 7:17-18 *Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.*

Paul se réfère au «péché qui habite en moi». Il est évident d'après le contexte que Paul fait référence à des impulsions et des inclinations pécheresses au plus profond de sa nature charnelle qui sont opposées à la loi et à la justice divine et ont un penchant constant vers le mal. À l'origine, l'homme n'a pas été créé avec de telles tendances pécheresses. Il a été créé "très bon". Cependant, cela ne signifie pas qu'Adam et Ève ont été créés avec un caractère tout à fait pieux, pleinement développé et mature. Ce n'est pas ainsi que Dieu s'y prend pour développer un tel caractère dans un être humain. Ce n'est pas ce que "très bon" signifie dans Genèse 1:31, comme le montre clairement le fait que la déclaration est appliquée à "tout ce que Dieu a fait" y compris non seulement l'homme, mais les animaux, les oiseaux, les poissons, etc. qui sont incapables des qualités et des attributs moraux et spirituels qui sont généralement associés à un caractère divin comme Dieu le considère.

Tout était très bon dans un sens matériel et naturel, bien formé, bien ordonné et constitué. En ce qui concerne l'homme, il était tout à fait bon: il avait un bon corps et un bon cerveau. L'esprit fonctionnait bien dans ses processus de pensée et de raisonnement, et toutes les parties du corps fonctionnaient parfaitement. Mais l'homme a été créé en cet état. Il ne devait pas développer ces qualités lui-même. Aucun effort personnel n'était nécessaire. Il n'avait à exercer de pouvoirs ni moraux ni spirituels pour les acquérir.

CRÉÉ SANS CARACTÈRE

Le caractère, cependant, est une tout autre affaire. Il ne peut être produit ni immédiatement ni mécaniquement. Il ne peut être imprimé ni instantanément ni automatiquement dans l'esprit d'une personne, comme des mots ou des images sont imprimés sur un morceau de papier. Le caractère est quelque chose qui grandit en se développant par des expériences personnelles, qui nécessitent l'exercice et l'application de principes moraux et spirituels et en prenant de bons décisions et en faisant de bons choix. À cet égard, l'œuvre de Dieu avec l'homme n'était ni achevée ni complète. L'édit divin «Faisons l'homme à notre image» avait plus en vue qu'un bon corps physique avec un bon mécanisme cérébral. La suite révèle que le Créateur avait particulièrement en vue un homme qui serait bon spirituellement, qui prendrait sa parole au sérieux et qui prendrait des décisions et ferait des choix qui Lui plairaient.

ENCORE À FAIRE

Ainsi donc, à la fin des six jours de création, l'œuvre de création matérielle extérieure de Dieu a été achevée et était très bonne, mais dans un autre sens - un sens spirituel intérieur, c'était une œuvre sur le point de commencer. Il y avait un développement plus profond et plus merveilleux sur le plan moral et spirituel, avant que la gloire de Dieu puisse se manifester pleinement dans l'homme - avant que l'homme ne puisse devenir à l'image de Dieu au sens le plus complet.

Comme nous le savons, le développement physique et la force nécessitent un exercice physique, sinon les muscles s'affaiblissent et la chair devient molle. Et donc Adam était obligé de faire de l'exercice physique:

Genèse 2:5+15 ~ *Lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore: car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. + L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.*

Il devait cultiver et labourer la terre. Le développement spirituel et la force nécessitent également de l'exercice:

Hébreux 5:14 ~ *Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Les personnes spirituelles sont ceux qui ont «exercé leurs sens pour discerner à la fois le bien et le mal». Il n'est pas difficile d'en déduire que le bien et le mal doivent coexister et être confrontés et rencontrés, avant que le discernement spirituel et le développement d'un caractère pieux puissent être produits. Certes, comme nous le verrons, d'autres Écritures enseignent cela,

INNOCENT DU BIEN ET DU MAL

Or, quand Adam et Ève ont été créés ils ignoraient d'abord à la fois le bien et le mal, et n'avaient donc aucune occasion d'exercer leurs sens pour discerner entre les deux et développer leur caractère. Cela ressort clairement de la référence à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Si Adam et Ève avaient déjà la connaissance du bien et du mal, et avaient exercé leurs sens pour discerner entre eux, pourquoi l'arbre est-il désigné comme la source d'une telle connaissance et pourquoi leur est-il dit de ne pas en prendre part? Il n'est pas difficile de conclure que la raison pour laquelle l'arbre a été mis là était de jeter une base sur laquelle une série particulière de circonstances pourrait être mis en mouvement, pour donner à Adam et Ève l'occasion «d'exercer leurs sens pour discerner à la fois le bien et le mal», et ainsi mettre en marche les processus nécessaires au développement d'un caractère pieux.

FOI ET OBÉISSANCE

Un caractère pieux est évidemment un caractère qui plaît à Dieu, et cela peut se résumer en deux mots: «foi» et «obéissance».

Hébreux 11:1 ~ *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

Voici la définition biblique de «la foi». La foi consiste essentiellement à croire en Dieu et en ses promesses.

Romains 10:17 ~ *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.*

Mais d'autres Écritures indiquent clairement que si la foi s'arrête à l'écoute et ne conduit pas à l'action, c'est-à-dire à l'obéissance, elle est sans valeur. La vraie foi n'est pas passive mais active:

Hébreux 11:6 ~ *Or sans la foi il est impossible de Lui être agréable.*

Ce genre de foi produit les œuvres, parce que:

Jacques 2:20 ~ *Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile?*

La foi obéissante est la clé du caractère pieux!

Jacques 1:22-25 ~ *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage*

naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

C'est à dire que personne, y compris Adam, ne commence la vie avec une foi toute faite, pleinement développée et obéissante. Si cela avait été le cas avec Adam, il n'aurait pas désobéi à Dieu et péché! Il devrait également être évident que la foi ne pousse pas naturellement et automatiquement comme les cheveux ou les ongles, sans aucune influence ou contribution spirituelle. Non! Cela nécessite un contact avec la parole de Dieu et une réponse et une application positive et obéissante. Personne, y compris Adam et Ève, ne commence la vie avec cette foi obéissante, mais la plupart sont nés avec le potentiel de la développer. Créé à la ressemblance de Dieu, l'homme a un esprit doué d'énormes capacités. Il est capable d'un immense bien ou mal. Il est capable d'être très croyant ou incroyant, obéissant ou désobéissant, positif ou négatif, constructif ou destructeur, divin ou diabolique. Il dépend de comment il permet à ce potentiel créatif d'être exploité, influencé et dirigé.

AUCUNE BASE POUR LA FOI ET L'OBÉISSANCE

Maintenant, certains peuvent penser qu'il est incorrect de dire qu'Adam n'a pas été créé avec une foi obéissante entièrement développée et instantanée. Ce point doit donc être clarifié. Comme indiqué précédemment, la foi est définie dans Hébreux 11:1 comme «*une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*». Or, lors de sa création, Dieu ne s'attendait pas à ce qu'Adam soit convaincu de choses qu'on ne voit pas, pas même en ce qui concerne la présence de Dieu; des visites divines ont été faites, au cours desquelles Adam pouvait entendre et parler au Seigneur:

Genèse 3:8 ~ Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.

Adam n'était non plus obligé ni d'anticiper ni d'espérer quoi que ce soit. Il avait tout ce qu'un homme pouvait espérer! Il vivait dans des conditions parfaites - un paradis dans lequel il n'y avait pas de mauvaises herbes, d'animaux sauvages, de maladie, de guerre, de famine, de peste; il n'y avait aucune perspective ou peur de la mort. Il n'y avait même pas de voisins avec qui discuter et se disputer; il n'y avait ni les épouses ni les maris des voisins à convoiter.

Adam avait une communion et une paix parfaites et ininterrompues avec Dieu. L'homme, Dieu et toute la création étaient unis. L'harmonie totale régnait. Dans l'état actuel des choses, les conditions exigeant la foi et l'espérance n'existaient pas. Il n'y avait aucune base sur laquelle ces traits (de caractère) pouvaient ou se développer ou se manifester.

Il en va de même pour l'obéissance. Lors de sa création, Adam n'était pas obéissant au vrai sens du terme. Il n'a pas eu l'occasion d'exercer l'obéissance car il n'y avait, à ce stade, aucun commandement à obéir. À ce stade, la nécessité pour le Seigneur de faire un commandement devrait commencer à être appréciée. Sinon, il est difficile de voir le sens de mettre un arbre dans le jardin, puis leur ordonner de s'en éloigner.

UN ÉTAT MOBILE

Il serait bien sûr faux de dire qu'Adam était incroyant et désobéissant. Cela c'était également impossible parce qu'il n'avait rien à croire ni à désobéir. Sans une loi ou des commandements, l'obéissance et la désobéissance sont impossibles. Adam n'était donc ni croyant ni incroyant, ni obéissant ni désobéissant au sens strict du terme. Il était dans ce qu'on a appelé "un état provisoire" - un état mobile - un engrenage neutre, capable de marcher en avant ou en arrière.

Adam était innocent du bien et du mal, mais capable des deux. Tout dépendait de la façon dont il réagirait lorsqu'il serait mis dans les conditions appropriées, quand il ferait face à la possibilité de prendre sa propre décision et son propre choix. Adam était incontestablement dans une situation unique et il fallait un ensemble unique de circonstances pour rendre la foi et l'obéissance possibles, et c'est ce dont parlent les premiers chapitres de la Genèse, concernant l'arbre, le commandement et le serpent. Dieu mettait en marche un certain train d'événements pour établir une base sur laquelle le caractère pieux pourrait être développé.

Le commandement impliquait une loi simple - un avis d'interdiction sur un arbre particulier: Genèse 2:16-17 ~ *L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: «Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.»*

LE BIEN ET LE MAL

La punition pour la désobéissance était la mortalité: l'assurance de la mort. C'est le «mal» qui résulterait de la consommation du fruit défendu. Avec la mortalité, bien sûr, viendraient également toutes sortes d'autres maux, tels que la maladie, le chagrin et d'innombrables autres pressions et problèmes.

Et, à la suite de l'expérience de tels maux, ils «connaîtraient», comme jamais auparavant (c'est-à-dire qu'ils apprendraient de leur expérience), le «bien» qu'ils avaient connu auparavant.

Le bien et le mal sont des conditions relatives et l'un ne peut être correctement connu sans l'autre. La même chose s'applique au chaud et au froid, rapide et lent, clair et sombre, etc. Une personne ne connaîtrait ni comprendrait ni n'apprécierait vraiment l'un sans faire l'expérience de l'autre. Et il en est ainsi avec le bien et le mal. Celui qui ne faisait l'expérience que du bien et jamais du mal, ne saurait pas à quel point le bien est bon et ne saurait rien du mal. C'est l'expérience du mal qui met en relief le bien et révèle sa bonté. Le fils prodigue, et de nombreux autres fils et filles depuis, ont découvert cette vérité lorsqu'ils se sont enfuis d'un bon foyer auquel ils se considéraient avoir droit automatique, mais se sont retrouvés dans un mauvais milieu. Tout bien considéré, il faut comprendre pourquoi l'arbre interdit est appelé «l'arbre de la connaissance du bien et du mal». Prendre le fruit de cet arbre constituait une transgression de la loi, un péché, qui entraîne une mauvaise conscience coupable, un sentiment de condamnation et d'aliénation de Dieu, et la peur de la mort. Le fruit de l'arbre, quel qu'il soit, n'était pas nécessaire pour produire de tels maux, car ils étaient tous l'effet de l'acte de désobéissance. Pour cette raison, tout l'accent dans la Bible est sur le péché et la mort qui sont entrés dans le monde par cet acte de désobéissance. Pour cette raison on ne nous dit pas quel genre de fruit était ce fruit défendu et nous n'avons pas à nous soucier de le constater.

TENTER ET METTRE À L'ÉPREUVE

On ne peut nier que Dieu a délibérément placé quelque chose d'interdit devant Adam et Ève: Genèse 3:6 ~ *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence*

Pourtant, Il leur a refusé accès à cet arbre et les a avertis que la mort en résulterait s'ils Lui désobéissaient.

Or, ce n'était clairement pas un cas où Dieu les a tentés: la Bible affirme avec insistance qu'Il ne fera jamais cela:

Jacques 1:13 ~ *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et Il ne tente lui-même personne.*

Cependant, Il peut mettre quelqu'un à l'épreuve et il y a une différence, (bien que quelques versions de la Bible n'ait pas réussi à faire cette distinction.)

Jacques 1:14-15 ~ *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé **par sa propre convoitise**. et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché; et le péché étant consommé, engendre la mort.*

La tentation implique qu'une personne soit attirée et séduit par sa propre convoitise ou son désir. Ainsi, lorsque la Bible dit que Dieu ne tente pas, cela signifie qu'il ne manipule ni notre esprit ni nos émotions; Il n'exerce pas d'influence hypnotique dans notre cerveau pour enflammer et exciter nos désirs et nous faire pécher. Cependant, Il nous éprouve, en organisant ou en permettant qu'une occasion de pécher arrive face à face avec nous. Par exemple, il crée parfois des situations qui suscitent des désirs pécheurs, mais si nous péchons ou non, cela dépend si nous cédon à ces désirs ou y résistons.

Une chose est sûre: Dieu ne nous fera jamais succomber à une tentation. Nous ne pouvons jamais Le blâmer pour cela. Son désir est que nous résistions et vainquions les désirs qui mènent au péché et que nous bâtissions ainsi un caractère fort pieux. Il y a beaucoup d'exemples dans la Bible de Dieu éprouvant Son peuple.

Par exemple, Il a permis ou peut-être a arrangé providentiellement pour David de voir Bathsheba pendant qu'elle prenait un bain - mais Il n'a ni enflammé les passions de David ni l'a fait pécher. David a été attiré et entraîné à l'adultère par ses propres désirs et a péché parce qu'il leur a succomber au lieu de leur résister.

De telles épreuves ne tendent pas un piège pour que les gens trébuchent et pèchent. Non! Il s'agit de «toutes choses concourent pour le bien» (Romains 8:28). C'est un thème majeur dans la Bible et cela commence dans le jardin d'Éden. Or, dans la simple loi donnée à Adam et Ève, ils ont reçu quelque chose à croire et à quoi ils pouvaient obéir, ce qu'ils n'avaient pas eu avant ce moment-là. Ils avaient depuis ce moment-là l'occasion d'être convaincus de quelque chose qu'ils ne pouvaient pas voir et que leurs sens naturels n'avaient jamais éprouvée: à savoir la mort. Parce que le péché n'avait pas été commis jusqu'à ce moment-là, la condamnation à mort n'avait pas été prononcée. La mort était inconnue. Adam était donc tenu de croire la parole de Dieu et d'être convaincu de la certitude et de la réalité de ce que Dieu avait déclaré. La foi est née d'une telle croyance, et cela devait être mis en pratique en obéissant au commandement. Bien sûr, comme déjà mentionné, non seulement la loi a fourni une base et une occasion pour la foi et l'obéissance, mais aussi l'incrédulité et la désobéissance.

LE LIBRE ARBITRE

Il devrait être évident de tout cela, que l'homme a été créé avec le libre arbitre. Sinon, il ne servait à rien de lui donner le commandement. Le libre arbitre - le pouvoir de choisir, est l'une des capacités uniques avec lesquelles l'homme a été créé. Cela lui permet de décider de son propre destin. Cela lui permet de suivre ou de défier volontairement Dieu.

Dieu, bien sûr, aurait pu faire de l'homme un robot scrupuleusement obéissant s'il avait voulu une obéissance de manière automatique. Il aurait pu mis un circuit imprimé fixe dans la tête de l'homme, comme les hommes le font pour les robots et les machines, l'amenant à ne faire que ce que le Créateur voulait. Mais Dieu ne voulait clairement pas que l'homme soit une machine humaine qui obéit aveuglément sans pensée, raison ou choix. Pour cette raison, Dieu a risqué l'entrée du péché dans le monde, afin que l'homme puisse être lié à Lui par l'amour et non par la force. Dieu désire clairement une obéissance morale - volontaire pas automatique.

Si l'esprit de l'homme avait été «programmé» pour obéir automatiquement, il n'aurait pu y avoir de rapport d'amour volontaire née ni de sa propre volonté ni de son désir spontané. Il n'y aurait ni caractère ni profondeur. Ce serait un arrangement très artificiel et superficiel, comme apprendre à un perroquet à dire «Je t'aime», ou hypnotiser un membre de la sexe opposé à vous aimer et à vous être fidèle. Il ne pouvait y avoir aucune satisfaction avec ce genre d'amour et de loyauté, sachant qu'il ne provenait pas de la volonté, du désir et du choix de l'autre personne. Il n'y aurait pas de cœur et d'âme dans un tel rapport. Et donc, parce que Dieu est amour - un Dieu moral avec cœur et âme, Il ne se contenterait de rien de moins qu'un rapport volontaire - où ses enfants ont personnellement choisi de L'aimer, de Le servir et de Lui obéir.

Il était donc inévitable que non seulement Il crée l'homme doué du libre arbitre, mais qu'Il crée aussi une situation qui lui donne l'occasion de l'exercer. Ceci, bien sûr, nécessitait deux directions différentes parmi lesquelles choisir - la manière d'obéir à la parole de Dieu et la manière d'y désobéir. Compte tenu de cela, il devrait être évident à quel point il était sage et nécessaire pour Adam d'avoir accès non seulement à un arbre de vie dans le jardin, mais aussi à un l'arbre dont le fruit mènerait à la mort, et que Dieu prononce le commandement concernant cet l'arbre.

LE TROISIÈME ÉLÉMENT

Nous tournons maintenant notre attention vers le troisième élément majeur qui a conduit à la chute d'Adam et Ève - le serpent. Peut-on voir la sagesse de Dieu en créant cette créature et en lui permettant d'entrer en scène? Dieu dans sa prescience aurait su que le serpent utiliserait sa subtilité pour remettre en question et défier le commandement divin, mais Il l'a permis. L'a-t-il permis comme un épreuve de foi et d'obéissance, à la suite duquel le plus grand bien pourrait venir si la bonne réponse était donnée? Ou le serpent était-il une intrusion et une intervention indésirable, sournoise et peu nécessaire d'un ennemi de Dieu dont la présence dans le jardin ne pouvait faire aucun bien possible? Réfléchissons à cela et examinons la vérité de près

UNE FOI MIS À L'ÉPREUVE

Comme nous l'avons vu, l'arbre de la connaissance du bien et du mal et le commandement de ne pas en manger étaient nécessaires dans le cadre d'un processus conçu pour amener une foi obéissante. Cependant, une foi passive et inactive est une chose, mais une foi éprouvée et active est tout à fait une autre. Et il est souligné tout au long de la Bible qu'une foi non éprouvée n'a aucune valeur pour Dieu. C'est seulement la foi qui ne succombe pas à l'épreuve des tentations qui est «beaucoup plus précieuse que l'or» (1 Pierre 1:7).

Vous voyez, il est relativement facile de croire et d'avoir la foi quand rien ne le remet en question, ne le conteste ou ne s'y oppose. Il est facile d'avoir la foi quand elle n'est jamais soumise à des pressions, critiques, contradictions ou des oppositions. Il est facile d'avoir la foi lorsqu'un mur de sûreté nous entoure, nous empêchant d'être exposés à des influences adverses et antagonistes. La foi peut ressembler à des plantes délicates qui sont protégées des éléments, mais qui ne peuvent pas survivre à l'exposition aux températures fluctuantes, au vent, à la grêle, au gel et à la neige.

Le sage Salomon a écrit :

Proverbes 24:10 ~ *Si tu faiblis au jour de la détresse, ta force n'est que détresse.*

Et ainsi, Dieu dans Sa sagesse permet à Son peuple d'être soumis à l'adversité et aux conflits de foi pour les éprouver et les développer:

1 Pierre 4:12 ~ *Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.*

Jacques 1:12 ~ *Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Job 23:10 ~ *Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie; et, s'Il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or.*

DIEU PERMET LE MAL POUR LE BIEN

Quand tout va bien et la vie est belle, il ne peut y avoir d'épreuve. Que cela nous plaise ou non, il doit y avoir du mal - des circonstances défavorables - des pressions négatives, avant que les épreuves puissent avoir lieu. Alors ça ne devrait pas nous surprendre que les processus de l'épreuve de Dieu exigent l'existence du mal, et qu'à cause de cela Il le permet. Mais Il n'a pas besoin d'anges déchus pour le produire!

Regardons quelques exemples:

Genèse 22:1-2 ~ *Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit: «Abraham! ... Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.»*

Dieu a mis Abraham à l'épreuve en lui demandant de faire quelque chose qui en réalité était contraire à la volonté divine, et que Dieu n'a jamais vraiment eu l'intention d'accomplir, à savoir, le meurtre de son propre fils Isaac.

Juges 2:21 à 3:3: ~ *je ne chasserai plus devant eux aucune des nations que Josué laissa quand il mourut. C'est ainsi que **je mettrai par elles Israël à l'épreuve**, pour savoir s'ils prendront garde ou non de suivre la voie de l'Éternel, comme leurs pères y ont pris garde. Et l'Éternel laissa en repos ces nations qu'il n'avait pas livrées entre les mains de Josué, et il ne se hâta point de les chasser. Voici les nations que l'Éternel laissa pour **éprouver** par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connussent et apprissent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant. Ces nations étaient: les cinq princes des Philistins, tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal Hermon jusqu'à l'entrée de Hamath.*

Nous lisons que pour éprouver Israël, pour voir s'ils seraient obéissants ou non, le Seigneur a laissé les Cananéens dans le pays et ne les a pas chassés. Dans un sens, c'était comme laisser des serpents dans le jardin pour développer la foi et l'obéissance par cet épreuve.

Deutéronome 13:1- 4 ~ *S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant: «Allons après d'autres dieux, - des dieux que tu ne connais point, - et servons-les!» tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, **car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve** pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous Le craindrez; vous observerez Ses commandements, vous obéirez à Sa voix, vous Le servirez, et vous vous attacherez à Lui.*

Le Seigneur, afin d'examiner l'amour et la loyauté de son peuple, permettrait à de faux prophètes de s'introduire parmi eux qui raconteraient des mensonges essayant de les tromper pour qu'ils rejettent Dieu et la parole de Dieu. Dans certains cas, lorsque le peuple de Dieu est déterminé à suivre une mauvaise voie en abandonnant la vérité et la justice, Dieu confirmera en fait et renforce leur tromperie et précipite Son peuple pécheur vers leur destruction.

1 Rois 22:20-22 ~ *l'Éternel dit: «Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse?» Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Éternel, et dit: «Moi, je le séduirai.» L'Éternel lui dit: «Comment?» «Je sortirai,» répondit-il, «et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes.» L'Éternel dit: «Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi!» Ce chapitre se rapporte au méchant roi Achab qui a poussé trop loin la patience de Dieu, ce qui l'a amené à envoyer un ange pour être un «esprit menteur» dans la bouche des prophètes du roi.*

Par l'intermédiaire de ces prophètes, l'ange a trompé Achab en conduisant son armée à combattre les Syriens, ce qui a entraîné sa défaite et sa mort.

Nombres 22 nous enseigne qu'en raison de la persévérance du prophète Balaam, Dieu l'a mis à l'épreuve en lui disant de faire quelque chose qu'Il lui avait auparavant défendu de faire; et Dieu était en colère contre lui quand il l'a fait. Balaam devrait savoir que Dieu ne change pas d'avis sur de telles questions et cela a fini par la mort du prophète.

2 Samuel 24:1 ~ *La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant: «Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda.»*
1 Chroniques 21:1 ~ *Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël.*

Dieu a mis David à l'épreuve en lui permettant d'être provoqué pour qu'il prenne une action contraire à la volonté divine. Cette action impliquait d'évaluer sa force militaire en dénombant Israël.

2 Thessaloniens 2:10-12 ~ *... ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.*

L'apôtre Paul va jusqu'à dire que Dieu enverra une forte illusion à ceux qui refusent d'accueillir et d'aimer la vérité, les amenant à croire un mensonge, ce qui les amènera à être condamnés.

DIEU CRÉE LE BIEN ET LE MAL

Il devrait être clair de ces exemples que Dieu non seulement permet le mal, mais qu'Il le crée parfois même.

Ésaïe 45:7 ~ *Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et Je crée l'adversité (le malheur); Moi, l'Éternel, Je fais toutes ces choses.*

Ici «l'adversité» signifie des circonstances défavorables, y compris l'affliction et la mort.

Parfois, Dieu le fait simplement pour fournir une base sur laquelle la foi et l'obéissance de Son peuple peuvent être éprouvées et développées, de la même manière qu'un fabricant crée délibérément des conditions difficiles et défavorables pour éprouver la force et l'endurance de son produit avant d'obtenir un sceau d'approbation. Il ne le fait pas parce qu'il déteste son produit mais parce qu'il veut qu'il soit fort et couronné de succès.

D'autres fois, Dieu crée le mal pour punir le péché. Nous devons donc clairement comprendre que la référence à Dieu créant le mal ne signifie pas qu'Il crée le péché. Non! Il crée le mal pour punir le péché, et certains des maux qu'Il crée pour accomplir cela sont les inondations, les tremblements de terre, les famines et les pestes. Il existe de nombreux exemples dans la Bible où Dieu fait cela.

ANGES MAUVAIS

Le plus souvent, Dieu utilise ses saints anges pour infliger ces maux.

Psaume 78:49 ~ *Il lança contre eux son ardente colère, la fureur, la rage et la détresse, une troupe de **messagers de malheur**.*

Pour cette raison, quelques versions de la Bible y font allusion en tant que «mauvais anges»

Les traductions modernes le rendent «des anges destructeurs» ou «des messagers de la calamité», «des messagers de l'adversité».

Parce que les anges sont des «esprits», la traduction de Berkley qualifie les «mauvais anges» de «mauvais esprits».

Maintenant, quand un saint ange est utilisé par Dieu pour nuire à quelqu'un, que ce soit pour éprouver sa foi ou pour punir le péché, il n'est pas rare que cet ange soit appelé «satan», ce qui ne signifie que «adversaire»:

Nombres 22:22 ~ *La colère de Dieu s'enflamma, parce qu'il était parti; et l'ange de l'Éternel se plaça sur le chemin, **pour lui résister**. Balaam était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui.*

Voici un bon exemple où un ange est appelé «adversaire», qui est «satan» en hébreu, parce qu'il se tenait au milieu d'un sentier étroit forçant l'âne de Balaam à se déplacer de sorte qu'elle a écrasé le pied de Balaam contre le mur: la phrase «*se plaça sur le chemin, **pour lui résister***» en la langue originale hébraïque est: «*se plaça sur le chemin **comme un SATAN***»

LE SATAN DE JOB

On trouve un très bon exemple où Dieu utilise un ange pour créer des circonstances défavorables comme une épreuve dans le livre de Job:

Job 1:7-12 ~ *L'Éternel dit à Satan: «D'où viens-tu?» Et Satan répondit à l'Éternel: «De parcourir la terre et de m'y promener.» L'Éternel dit à Satan: «As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal.» Et Satan répondit à l'Éternel: «Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? Ne l'as-Tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends Ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il Te maudit en face.» L'Éternel dit à Satan: «Voici, tout ce qui lui appartient, Je te le livre; seulement, ne porte pas la main sur lui.» Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel.*

Cet ange est appelé «satan» à cause de l'adversité qu'il allait infliger à Job. Mais ce n'était pas un ange déchu. Il n'avait pas été chassé ou banni de paradis. Au contraire! Il avait libre accès au ciel et s'est engagé dans une conversation avec Dieu, et toute l'adversité qu'il a infligée à Job a été faite avec la permission du Seigneur. Tout au long du livre de Job, le «mal» qu'il a éprouvé est attribué à Dieu, mais jamais à un ange déchu ! (Plus à ce sujet plus tard).

Job, comme Adam, vivait sous la sauvegarde divine, sa vie était agréable et douce. Il était protégé et prospéré par Dieu. Dans ces circonstances, il était relativement facile d'avoir la foi et d'être obéissant. Alors Dieu, dans Sa sagesse, permet à l'ange de porter un défi à cette protection divine en infligeant calamité après calamité à Job.

Ce «mal» avait un double objectif. Cela a agi comme une épreuve et une vérification de la foi et de l'obéissance de Job, ce qui lui a permis d'être purgé de certaines faiblesses profondément enracinées et cachées, et de développer un caractère plus fort et plus purifié. Et cela a agi

comme une punition pour les fils et les filles pécheurs de Job pour qui la vie n'était plus qu'un cycle continu de fêtes et de la recherche de plaisir.

RETOUR A ADAM ET ÈVE

Avec ces pensées à l'esprit, nous revenons à Adam et Ève. Dans l'état actuel des choses, lorsque Dieu leur a présenté pour la première fois le commandement de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il n'y avait rien de difficile à ce sujet. Ce n'était difficile ni à croire ni à obéir. Être innocent et ignorant du bien et du mal, ils croyaient simplement Dieu sans douter, sans remettre en question ou défier le commandement. En soi, le commandement n'a pas mis à l'épreuve leur foi. La réponse d'Adam et Ève a été totalement passive. Il n'y a eu aucune résistance, ni objection ni opposition, juste une soumission totale et inconditionnelle. La raison en est que le péché n'était pas entré dans le monde à ce point.

Comme déjà indiqué, il n'y avait pas de «péché dans la chair». Leur nature était «très bonne» par contraste nette à ce qu'elle allait devenir lorsque le péché a été commis. Lorsque le commandement a été présenté à Adam, cela n'aurait éveillé en lui aucun désir de désobéir. À ce point, il n'y avait ni de préjugé naturel ni de tendance dans la nature humaine à se rebeller contre la loi, comme il y en aurait par la suite à cause du péché. La nature humaine depuis la chute a été affectée par la loi d'une manière tout à fait différente:

Romains 7:9 ~ Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.

ESPRIT REBELLE

A cause du péché, un esprit rebelle, contre-loi et contre toute autorité s'est emparé de l'homme déchu, entraînant un effet négatif de la loi. La loi et l'autorité provoquent et aggravent le péché, le faisant se manifester par la rébellion et la désobéissance. Là où il n'y a pas de loi, il n'y a ni de contrainte ni de restriction du péché. La chair est laissée libre de faire ce qu'elle veut et de satisfaire ses désirs impies sans aucun sentiment de honte ou de culpabilité. Mais, quand la loi est imposée, le péché résiste aux contraintes et aux restrictions, et n'aime pas ne pas pouvoir être libre de se plaire. Depuis la chute, le péché dans la chair est devenu la principale source de mise à l'épreuve de la foi et de l'obéissance du peuple de Dieu. C'est la bataille quotidienne avec cet ennemi de Dieu qui développe le caractère pieux. Cependant, il est important de se rappeler que lorsque la loi de Dieu a été donnée à Adam et Ève, elle n'a provoqué aucune résistance ni pensées rebelles, car il n'y avait aucune propension négative ou pécheresse dans leur nature. La chair, à ce point, ne pouvait pas produire le désir de désobéir et de pécher. Ainsi, aucune épreuve de leur foi et de leur obéissance n'a été impliquée jusqu'à ce point.

Quelque chose d'autre - un autre élément était nécessaire pour compléter le processus de développement du caractère. De toute évidence, certaines circonstances défavorables étaient nécessaires - une voix dissidente qui contestait le commandement de Dieu et remettait en question leur foi et leur obéissance. Adam et Ève devaient être soumis à une situation de pression dans laquelle leur libre arbitre pourrait être exercé en faisant un choix entre croire ou refuser à croire - obéir ou désobéir à Dieu.

LE MOMENT SIGNIFICATIF

Est-il donc de peu d'importance que ce soit précisément à ce point exact du récit de la Genèse que nous sommes présentés au serpent, et qu'il a rempli la fonction même qui était requise pour compléter la base sur laquelle la foi et l'obéissance pouvaient être éprouvées? C'est en

effet très significatif, et avec ces pensées à l'esprit, nous sommes en meilleure position pour apprécier le rôle du serpent.

LE SERPENT

Genèse 3:1-6 ~ *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: «Dieu a-t-il réellement dit: 'Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?」 La femme répondit au serpent: «Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: 'Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.」 Alors le serpent dit à la femme: «Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.» La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.*

Voici la révélation de Dieu sur l'origine du péché. Nous ne sommes pas laissés ignorants avec peu d'informations comme l'a déclaré un exposant de l'opinion traditionnelle, si nous ne considérons pas Ésaïe 14, Ézéchiel. 28 et Apocalyps 12 comme se rapportant à un ange déchu. Genèse 3 nous fournit toutes les informations dont nous avons besoin pour expliquer l'origine du péché: si Genèse 3 n'est pas d'accord avec cette croyance traditionnelle, alors il y a quelque chose qui ne va pas avec cette croyance. Si nous sommes toujours dans l'ignorance après avoir lu Genèse 3 alors nous sommes vraiment dans l'ignorance, car toute la vérité nécessaire pour expliquer l'origine du péché est évident dans ce chapitre. Le prenant tel qu'il est, Genèse 3 parle d'un serpent « *le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits* ». Cette «bête» (créature) a suggéré qu'une ligne de conduite soit prise contrairement à ce que Dieu a commandée. Cela impliquerait de franchir la ligne de loi établie par Dieu. Cela a suscité les désirs d'Ève qui a choisi une action opposée à la volonté de Dieu. Elle a cédé à ces convoitises nouvellement excitées et leur a permis de prendre le contrôle de son esprit et de ses émotions et de l'attirer à commettre le péché; Adam a suivi l'exemple de sa femme à son tour.

UN RÉCIT SIMPLE

Voici le récit simple et direct de l'Écriture sur la façon dont le péché est né et est entré dans le monde. Nous lisons ce récit et nous nous demandons; «Où est le diable-ange déchu de la tradition dans cette transaction?» Nous sommes dirigés vers le tentateur. Nous l'examinons bien et trouvons que c'est un serpent, un animal - une créature des champs que le Seigneur a rendue plus rusée que toute autre créature. Nous disons: «Voici le tentateur, un serpent, mais où est l'ange déchu?»

La tradition nous dit que l'ange déchu a utilisé le serpent pour provoquer la chute. Nous demandons des preuves - un seul verset de la Bible fera l'affaire, mais aucun verset n'apparaît. Tout ce qui peut être avancé est l'argument selon lequel il est impossible pour un serpent de parler, et donc il y avait nécessairement quelqu'un d'autre. Cette hypothèse est le point auquel toutes les erreurs commencent. Voilà la grande pierre d'achoppement. C'est, en fait, à partir de ce seul point que s'est développée la doctrine d'un diable-ange déchu.

LA VÉRITÉ PEUT ÊTRE PLUS ÉTRANGE QUE LA FICTION

Compte tenu du fait qu'il n'y a aucun fondement dans la Bible pour un diable-ange déchu, et aucune référence à un tel diable parlant par le serpent, on est obligé, que cela nous plaise ou

non, à accepter ce que Genèse 3 raconte à propos du serpent parlant. Rejeter cela sous prétexte que nous n'avons jamais entendu un serpent parler n'est pas suffisant.

Nombres 22:26-28 ~ *L'ange de l'Éternel passa plus loin, et se plaça dans un lieu où il n'y avait point d'espace pour se détourner à droite ou à gauche. L'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et elle s'abattit sous Balaam. La colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. L'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam: «Que t'ai je fait, pour que tu m'aies frappée déjà trois fois?»*

Normalement, les ânes ne parlent pas non plus, mais voici le récit où l'âne de Balaam a parlé à Balaam, et le Nouveau Testament le confirme:

2 Pierre 2:16 ~ *Une ânesse muette, parlant d'une voix humaine, réprima la folie du prophète.* (version Darby)

En concluons-nous que ce ne pouvait pas être l'âne lui-même qui parlait, simplement parce que nous n'en avons jamais entendu parler? Allons-nous utiliser nos propres expériences comme critère pour décider ce qui est possible et impossible dans les desseins de Dieu ?

Les serpents ne se transforment normalement en bâtons ni avalent d'autres serpents:

Exode 7:9-12 ~ *Si Pharaon vous parle, et vous dit: «Faites un miracle!» tu diras à Aaron: «Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon.» Elle deviendra un serpent. Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs; et elle devint un serpent. Mais Pharaon appela des sages et des enchanteurs; et les magiciens d'Égypte, eux aussi, en firent autant par leurs enchantements. Ils jetèrent tous leurs verges, et elles devinrent des serpents. Et la verge d'Aaron engloutit leurs verges.*

Voilà évidemment un miracle de Dieu. C'est Lui qui a causé cela.

Les baleines n'avalent pas normalement les hommes et les vomissent vivants sur le rivage trois jours plus tard, mais Dieu a arrangé que cela arrive à Jonas:

Jonas 1:17 (2:1) ~ *L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.*

Les corbeaux n'apportent pas d'habitude de la nourriture à un homme chaque jour pour le soutenir pendant la famine, mais Dieu l'a arrangé pour Élie:

1 Rois 17:6 ~ *Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent.*

Le cadran solaire ne recule normalement pas de dix degrés:

2 Rois 20:9-11 ~ *Voici, de la part de l'Éternel, le signe auquel tu connaîtras que l'Éternel accomplira la parole qu'il a prononcée: l'ombre avancera-t-elle de dix degrés, ou reculera-t-elle de dix degrés? Ézéchiass répondit: C'est peu de chose que l'ombre avance de dix degrés; mais plutôt qu'elle recule de dix degrés. Alors Ésaïe, le prophète, invoqua l'Éternel, qui fit reculer l'ombre de dix degrés sur les degrés d'Achaz, où elle était descendue..*

Les fers de hache ne flottent pas d'habitude dans l'eau:

2 Rois 6:4-7 ~ *Arrivés au Jourdain, ils (les prophètes) coupèrent du bois. Et comme l'un d'eux abattait une pièce de bois, le fer tomba dans l'eau. Il s'écria: «Ah! mon seigneur, il était emprunté!» L'homme de Dieu dit: «Où est-il tombé?» Et il lui montra la place. Alors Élisée coupa un morceau de bois, le jeta à la même place, et fit surnager le fer. Puis il dit: «Enlève-le!» Et il avança la main, et le prit.*

À l'époque de Balaam, le dessein de Dieu exigeait que l'âne parle, donc cette capacité a été conférée à l'animal. La même chose s'applique au serpent dans Genèse 3, et personne qui croit en la puissance de Dieu ne devrait avoir de difficulté à l'accepter.

DIEU CHOISIT LES CHOSES FOLLES

La nature humaine, gouvernée par ses propres instincts et un intellect naturel opposé aux voies de Dieu, a tendance à frémir et à s'éloigner de l'idée d'un serpent qui parle. Cela semble, à première vue, une chose incroyable et stupide. Mais cela est tout à fait en accord avec la manière dont Dieu agit souvent:

1 Corinthiens 1:27 ~ *Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes.*

La tradition, se disant sage, considère qu'il est insensé de croire que le serpent a parlé. Et cela a conduit à tenter de rationaliser Genèse 3 avec une autre idée, pour la rendre plus plausible et acceptable pour l'instinct et l'intellect humain. En conséquence, de nombreux esprits ont été confus et confondus, par exemple dans la torsion et la mauvaise application de tant d'Écritures pour soutenir la doctrine plutôt bizarre qu'un tiers des saints anges de Dieu se sont rebellés contre Lui, et ont été expulsés sur terre pour utiliser Son pouvoir pour enseigner aux autres à se rebeller, et ont été autorisés de continuer à le faire pendant 6000 ans sans prohibition ou punition.

2 Thessaloniens. 2:10-12 ~ *et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.*

Lorsque la vérité biblique n'est pas acceptée, il en résultera une forte illusion, faisant croire à des mensonges. En dernière analyse, le refus d'accepter la vérité énoncée dans Genèse 3 que le serpent, est à la base de la doctrine de la tradition d'un diable-ange déchu.

FAISONS FACE AUX FAITS TELS QU'ILS SONT

À vrai dire le récit de la Genèse nous donne un serpent et rien qu'un serpent. Ajouter un ange déchu, c'est ajouter au récit divin – chose que nous sommes clairement avertis de ne pas faire: Proverbes 30:5-6 ~ ***Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à Ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.***

Il est évident que les circonstances de l'époque exigeaient que la foi et l'obéissance d'Adam et d'Ève soient mises à l'épreuve et cela a nécessité un défi d'une source externe. S'il y avait eu un démon-ange déchu disponible, Dieu lui aurait peut-être permis de relever le défi. Mais il n'y en avait pas, alors Dieu a dû permettre que l'influence négative vienne de l'une des autres créatures vivantes qu'Il avait créées sur terre. Et le serpent, parce qu'il était plus subtil que toutes les créatures que Dieu avait faites, est devenue la créature qui remplissait cette fonction.

Bien sûr un serpent parlant ne pourrait être produit ni par la nature ni par le pouvoir humain, mais rien n'est impossible au pouvoir divin. Dans un perroquet, nous avons l'exemple d'une créature parlante moins les idées et les pouvoirs de raisonnement. Dans le serpent, nous avons une créature qui non seulement a parlé, mais aussi a exprimé des idées raisonnées parce que «Dieu l'a rendu plus subtil que toute autre créature».

UN ARRANGEMENT DIVIN

Le Souverain Seigneur, pas un ange pécheur, avait le pouvoir suprême. La sagesse divine, et non la diablerie diabolique a causé tout l'arrangement, avec le plus grand bien à l'esprit pour l'homme. Ce n'était pas une tentative sournoise, inutile et indésirable, inattendu par Dieu, pour saper Son dessein par un ennemi juré. Non! C'était quelque chose que la providence de Dieu a permis afin de développer la foi et l'obéissance dans les ancêtres de la race humaine. Laissés à eux-mêmes, l'obéissance aurait été automatique. Mais ce n'est pas l'obéissance de ce type doux et passif qui plaît à Dieu. L'obéissance éprouvée est ce qui Lui plaît. L'obéissance sans pressions ni problèmes est un type d'obéissance superficiel et fragile - un simple type circonstanciel dû à des circonstances et des conditions favorables.

Le dessein de Dieu était de produire une obéissance volontaire. L'obéissance volontaire exige la possibilité d'obéir ou de désobéir, et cela exigeait que Dieu arrange les circonstances qui rendraient ce choix possible. Ceci a été réalisé par le serpent. En ce qui concerne Genèse 3, Dieu a éprouvé Adam et Ève, le serpent les a séduits en rendant le péché logique et plausible, et Adam et Ève ont été tentés en cédant aux désirs pécheurs suscités en eux par le serpent: Jacques 1:14-15 ~ *chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.*

UN SERPENT LITTÉRAL

Il est évidemment significatif qu'avant de dire que le serpent parlait et raisonnait, il est expressément indiqué dans Genèse 3 que Dieu l'a créé plus subtil que toute autre créature. Cette information indique sûrement que le serpent lui-même avait ses propres idées qu'il exprimait. Après tout, pourquoi créer le serpent subtil s'il n'était qu'un outil utilisé par un ange déchu? Dans de telles circonstances, le serpent n'aurait pas besoin d'être subtil. Cela aurait pu être un animal muet sans voix et cela n'aurait fait aucune différence.

Jean 8:44 ~ *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, **il parle de son propre fonds**; car il est menteur et le père du mensonge.*

Se référant au serpent, Jésus a dit que le serpent parlait « **de son propre fonds** », c'est-à-dire que le discours venait du serpent lui-même, et non d'un ange déchu.

2 Corinthiens 11:3 ~ *Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.*

Paul affirme ici deux choses:

1. C'était un serpent littéral qui a séduit Ève.
2. Le serpent a séduit Ève «par sa ruse», c'est-à-dire que c'est la subtilité du serpent lui-même qui l'a séduite, et non la subtilité de quelqu'un d'autre.
3. Le fait que ce soit le serpent qui ait parlé est en outre indiqué par le fait que d'abord, Ève a blâmé le serpent et non quelqu'un d'autre en disant: "Le serpent m'a séduite et j'ai mangé."
4. Dieu maudit le serpent en disant: «Tu as fait cela... maudit es-tu... tu marcheras sur le ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.»
5. Le serpent, bien que subtil et capable de parler, n'a pas nié l'accusation et n'a fait aucune tentative pour rejeter le blâme sur quelque ange déchu.

On peut répondre: «Bien sûr que non, parce que la vraie cause, Lucifer, avait fait une sortie rapide laissant le serpent sans voix.» Mais si tel était le cas, Dieu Omniscient ne le saurait-Il pas? Bien sûr! Alors pourquoi a-t-Il adressé sa question à un animal muet sans voix si un ange déchu était vraiment responsable? Et pourquoi punirait-Il le serpent s'il s'agissait d'une créature innocente et impuissante, et laisserait-Il le vrai coupable en liberté pour provoquer plus de rébellion? Dieu ne s'en prendrait pas à un serpent si un ange était responsable, et toute doctrine impliquant qu'Il l'a fait serait une réflexion sérieuse sur Son intelligence. Une telle doctrine se moque de Genèse 3, et soulève bien plus de problèmes moraux et spirituels que l'opinion qui croit que le récit veut dire ce qu'il dit, et prend le serpent à la lettre.

Ainsi donc, Genèse 3 traite de 3 parties: Adam, Ève et le serpent. Une prétendue 4e partie - un ange déchu, n'est pas mentionnée ni même évoquée, ni ici ni dans aucune autre Écriture. Il est purement et simplement un surcroît de spéculation et de tradition humaine - un mythe. Compte tenu de cela, on ne peut s'empêcher de se rappeler l'avertissement de Paul: 2 Timothée 4:3-4 ~ *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désires, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.*

LE SERPENT ET LE PÉCHÉ

La déclaration du serpent représentait en fait le péché, car le péché est la transgression de la loi: et c'est ce que le serpent conseillait.

1 Jean 3:4 ~ *Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.*

À la suite du fait qu'Adam et Ève ont écouté le serpent et ont désobéi à Dieu, le péché est entré dans le monde, et un préjugé ou une propension au péché s'est établi dans la pensée humaine. Avant la chute, il n'y avait aucune tendance pécheresse dans la pensée de l'homme qui le tentait et l'inclinait vers la désobéissance, parce que Dieu a tout créé **«très bon»**: Genèse 1:31 ~ *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.*

Mais quand l'homme a décidé de céder aux désirs pécheurs enflammés et suscités dans son esprit par le serpent, une propension à ce choix s'est implantée dans l'esprit humain dans le sous-sol profond. - partie consciente du cerveau. La Bible l'appelle «péché dans la chair» et dit que ce n'est pas «bon». Tous ceux qui sont nés de la chair en héritent:

Romains 7:14-25 ~ *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.*

Romains 8:1-3 ~ *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de*

la mort. Car-chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, Son propre fils dans une chair semblable à celle du péché

Les effets du péché d'un homme ont manifestement été imputés à toute sa postérité en raison d'un lien génétique.

Bien sûr le serpent historique individuel en Éden est décédé depuis longtemps, mais les effets du péché suscité par son mensonge continuent de vivre dans la nature pécheresse de tous ceux qui descendent d'Adam, c'est-à-dire toute la race humaine. En ce sens, le serpent est encore très vivant dans le monde aujourd'hui, et continuera à exercer une influence aussi longtemps que les désirs pécheurs dans la chair s'affirment contre Dieu. Parce que le péché a été suscité à l'origine par un agent personnel, le serpent, il est souvent personnifié dans les Écritures et mentionné en des termes qui le relient à un serpent. Barclay dans son livre sur les paroles du Nouveau Testament souligne que dans les écrits de Paul «le péché devient presque personnalisé jusqu'à ce que le péché puisse être épelé avec une majuscule et puisse être considéré comme un pouvoir personnel malin qui tient l'homme sous sa main».

Comme nous le verrons, il en va de même pour le mot «diable» car il est dans de nombreux cas synonyme de la puissance tentatrice et de l'influence du péché dans la chair. Si nous pouvions considérer chaque tentation comme une mise en acte de la tentation originelle en Éden, cela nous aiderait grandement dans notre combat contre le péché.

La relation entre le serpent et le péché est un thème assez impressionnant dans le Nouveau Testament:

Romains 7:7-11 ~ Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: «Tu ne convoiteras point.» Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort. Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir.

Paul fait référence au péché comme à un ennemi personnel qui cherche l'occasion au moyen de la loi de Dieu de produire chez l'homme toutes sortes de convoitise – précisément ce que le serpent a accompli en Éden. Le verset 9 parle du péché qui prend vie dès que le commandement de Dieu a été donnée. Le verset 11 poursuit en parlant du péché: «*saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir*».

Le péché est ici personnifié de manière assez dramatique. On l'appelle un être pervers personnel, cherchant à utiliser la loi de Dieu comme moyen d'éveiller la convoitise impie chez l'homme, ce que le serpent a fait en Éden. La référence au verset 9 au péché naissant à la vie dès que le commandement de Dieu est venu, rappelle également le fait que le serpent est apparu sur la scène lorsque le commandement de Dieu est venu à Adam. Et l'action du serpent de trouver une occasion dans le commandement de Dieu de tromper et de tuer, était sans aucun doute dans l'esprit de Paul au verset 11 où il se réfère à l'œuvre du péché dans les mêmes termes.

À tous égards, Paul décrit l'œuvre du péché en termes qui se rapportent au serpent originel. Les diverses figures de style, principes et processus qui se rapportaient à l'origine au serpent

ont été transférés et appliqués au péché. A l'origine, la tromperie qui a conduit au péché et à la mort, est venue du serpent. Mais depuis la chute, les Écritures disent que la tromperie jaillit du cœur pécheur de l'homme:

Hébreux 3:13 ~ *Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.*

Marc 7:21-23 ~ *Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.*

Jérémie 17:9 ~ *Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?*

Le serpent n'est pas seulement devenu un symbole des désirs pécheurs de la chair, mais aussi des personnes dont la vie est gouvernée et contrôlée par ces désirs et qui en deviennent l'incarnation physique. De telles personnes sont appelées la «semence» du serpent:

Genèse 3:15 ~ *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre **ta postérité** (semence) et sa postérité.*

De tels personnes sont appelées «serpents» dans de nombreux endroits, par exemple:

Matthieu 3:7 ~ *Et voyant plusieurs des pharisiens et des sadducéens qui venaient à son baptême, il (Jean le baptiseur) leur dit: «Race de **vipères**, qui vous a avertis de fuir la colère qui vient?»*

Matthieu 12:34 ~ *Races de **vipères**, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.*

Matthieu 23:33 ~ ***Serpents**, race de **vipères**! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne?*

LE CŒUR HUMAIN EST LA SOURCE

Une fois que l'homme a été incité à pécher par le serpent en Éden et s'est retrouvé avec une nature encline au péché, il est difficile de comprendre pourquoi un ange déchu devrait être nécessaire pour maintenir le processus du péché. Il prend de la force sous son propre élan. Au fur et à mesure que la population de chair se multiplie, ainsi le péché qui réside en elle! Tous les épreuves nécessaires pour la foi et l'obéissance sont fournis au sein de la race humaine elle-même, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter des influences surhumaines. Le péché de l'homme déchu est plus que suffisant pour y faire face, sans lancer aussi des anges déchus contre lui.

Jacques 1:13-15 ~ *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: «C'est Dieu qui me tente.» Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et Il ne tente Lui-même personne. Mais **chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise**. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.*

Jacques 4:1-3 ~ *D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.*

Les guerres et les combats découlent des propres convoitises de l'homme.

Les paroles de Jésus à ce sujet, sont très instructives:

Matthieu 15:16-20 ~ *Et Jésus dit: «Vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets? Mais ce qui sort de la bouche vient du coeur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.»*

Marc 7:15-23 ~ *«Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.»* Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur dit: *«Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments.»* Il dit encore: *«Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.»*

Lisez aussi les paroles de Paul:

Galates 5:19-21 ~ *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.*

Maintenant, la question qu'on doit poser: si la chair produit tous ces péchés - s'ils proviennent tous de la nature pécheresse de l'homme, que reste-t-il à faire pour un prétendu «ange déchu»? Est-ce qu'on peut penser à un seul péché qui n'est pas mentionné dans cette liste? Il est clairement erroné d'attribuer aux «anges déchus» ce que les Saintes Écritures attribuent à l'homme déchu.

LE SERPENT, LE PÉCHÉ, LE DIABLE ET SATAN

Comme mentionné précédemment, le mot «diable» dans de nombreux cas est synonyme de «péché dans la chair». Il faut donc s'attendre à ce qu'il y ait un lien entre le serpent et le diable comme il y en a entre le serpent et le péché:

Apocalypse 12:9 ~ *Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.*

Il est évident ici que les mots «serpent», «diable» et «satan» sont des termes interchangeables.

Voici un autre exemple de «serpent» et de «diable» comme synonymes:

Jean 8:44 ~ *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.*

Jésus se réfère au serpent comme «diable». S'adressant à la semence du serpent, c'est-à-dire aux Juifs qui l'accusaient à tort et avaient l'intention de «l'écraser». Remarquez comment Jésus lie les convoitises pécheresses de l'homme déchu avec le serpent qui les a suscitées à l'origine! Il semble clair d'après ce que Jésus dit ici que le diable de la Bible est né du serpent dans le jardin d'Eden, et non d'une rébellion des anges dans le ciel. Il n'y a aucune référence dans les Écritures à un diable qui est devenu un serpent. C'est le serpent qui est devenu le diable!

L'un des meilleurs exemples du mot diable relatif au péché dans la chair peut être vu dans le parallèle entre Romains 8:3 et Hébreux 2:14.

Romains 8:3

1. dans une chair semblable à celle du péché

2. (En sacrifice) pour le péché

3. Condamné le péché

4. Le péché dans la chair

Hébreux 2:14

(Jésus) a pris part à la même chair (de l'humanité)

Par sa mort

anéantit celui qui a la puissance de la mort

le diable

Le dernier élément de cette liste de parallèles indique que le diable est le péché dans la chair. C'est pourquoi Jésus a dû être conçu par une femme humaine et partager la même chair afin de condamner et de détruire le diable. Il y est parvenu en ne cédant jamais à les incitations du péché dans sa chair et finalement une fois pour toutes le mettant à mort dans son corps de chair sur la croix. Le fait que Jésus ait dû prendre la même chair que l'homme déchu et la mettre à mort afin de détruire le diable, est la preuve positive que le diable se rapporte à la chair. Si le diable était un ange déchu surnaturel, Jésus serait sûrement venu comme un être surnaturel pour le combattre. Comment la mort de la chair de Christ sur la croix a-t-elle pu détruire un ange surnaturel? Et si cela l'a détruit, pourquoi la tradition enseigne-t-elle que ce «diable» est toujours bien vivant?

RAISONNEMENT CIRCULAIRE

Bien que les mots «diable» et «satan» apparaissent plusieurs fois dans la Bible, il n'y a pas un seul verset qui les définit en termes d'ange déchu. Le concept d'un ange déchu est interprété dans ces mots à la suite de préjugés doctrinaux, mais ils ne signifient ni n'enseignent cela. Tradition, sans aucun fondement, a mis son propre sens particulier sur ces mots, puis cite les mots pour prouver le sens. C'est un cas de raisonnement circulaire.

Par exemple:

1 Pierre 5:8 ~ *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*

Apocalypse 2:10 ~ *Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.*

Voici un diable qui jette les chrétiens en prison. Mais aucune de ces deux versets ne dit que le diable est un ange déchu - elles ne peuvent donc pas être citées pour le prouver. Une étude attentive révèle que le diable à ces occasions est un homme déchu gouverné par le péché, ce qui entraîne l'opposition et la persécution de l'église.

LA TENTATION DE JÉSUS

Beaucoup citent le récit de Jésus tenté dans le désert par le diable comme preuve d'un ange déchu; mais aucun des récits évangéliques ne définit le diable en ces termes. Si le diable était un ange déchu, Jésus le connaîtrait. En ce cas, peut-on sérieusement imaginer qu'il permettrait

à une personne aussi diabolique de le conduire, de le porter et de l'emmenner physiquement d'un endroit à l'autre, des kilomètres à travers le désert jusqu'à Jérusalem jusqu'au sommet du temple, et jusqu'aux pentes abruptes d'une haute montagne, avant de dire «non» en refusant d'obéir à un tel diable? La tentation a eu lieu dans le désert, mais le temple était à Jérusalem, non dans le désert. Et il n'y a pas de montagnes dans le désert (ni nulle part ailleurs sur terre), d'où tous les royaumes du monde sont visibles, sans parler de leur gloire.

Ces faits indiquent fortement que les expériences de tentation de Jésus étaient subjectives, c'est-à-dire dans son esprit, motivées par sa propre nature charnelle comme dans le cas de tous les autres hommes. Après tout, tout homme est tenté lorsqu'il est attiré par sa propre volonté: Jacques. 1:14 ~ *chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa **propre** convoitise.* Hébreux 4:15 ~ *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, **il a été tenté comme nous en toutes choses**, sans commettre de péché*

Jésus a été éprouvé de la même manière exacte comme nous tous.

Et nous sommes tous certainement conscients de la rapidité avec laquelle notre esprit peut nous transporter vers d'autres endroits et donner des éclairs de pensées qui font appel à la chair.

Galates 5:17 ~ *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.*

Nous savons tous par expérience combien les pensées de la chair sont contraires à l'esprit de Dieu et comment elles nous semblent si séduisantes, nous poussant à agir contrairement à l'esprit de Dieu. Étant de la même chair, Jésus en a fait la même expérience, et dans sa tentation, nous voyons un conflit ou une «guerre» entre sa chair et l'esprit de Dieu. Mais il a gagné la bataille parce que sa résolution était: «*Non pas ce que je (la chair) veux, mais ce que Tu (Dieu) veux*» (Matthieu 26:39). Voilà un exemple de combat spirituel - une bataille entre la chair et l'esprit divin. (Le mot «guerre» est utilisé à cet égard ailleurs dans la Bible:

Jacques 4:1 ~ *D'où viennent les **guerres**, et d'où les batailles parmi vous? N'est-ce pas de cela, de vos voluptés qui combattent dans vos membres?* (version Darby)

1 Pierre 2:11 ~ *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la **guerre** à l'âme...*

Les tentations du Christ n'impliquaient de voyages littéraux ni vers un sommet du temple ni vers une montagne - plutôt de courtes et brèves luttes dans son esprit:

Luc 4:5 ~ *Le diable, l'ayant élevé, lui montra **en un instant** tous les royaumes de la terre...*

L'esprit de Jésus, à un moment donné, alors qu'il méditait dans le désert, l'a transporté vers certains points de vue, pour considérer les options qui s'offraient à lui. Il n'aurait pas été humain ou de la même chair, s'il n'avait pas été capable de faire cela. Il a été conduit par l'Esprit de Dieu dans le désert pour être éprouvé après avoir reçu le Saint-Esprit à son baptême, avant de commencer son ministère. C'était donc une épreuve ordonnée par Dieu pour voir si Son fils permettrait que ses pouvoirs nouvellement acquis soient contrôlés par la chair humaine ou par l'esprit divin - pour voir s'il utiliserait le pouvoir pour se donner du plaisir humain, et la gloire humaine, ou pour rendre le plaisir et la gloire à Dieu.

Quand la personnification du péché dans la Parole de Dieu est comprise et appréciée, le péché présenté comme un ennemi personnel et malin qui se propose de tenter, manipuler, maîtriser

et régner sur l'homme - tout est bien compréhensible! La référence au diable qui est venu à Jésus et lui a tenté peut facilement être comprise par cette idée de personification.

Genèse 4:7 ~ ...*si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.*

Le péché dans la chair, autrement appelé «le diable», est personnifié pour nous rappeler la tentation originelle de nos premiers parents par l'incitation du serpent.

1 Jean 2:16 ~ *car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.*

Les trois voies principales par lesquelles les tentations arrivent sont: «La convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie.»

Celles-ci étaient impliquées dans la tentation d'Adam et Ève:

Genèse3:6 ~ *La femme 1.) vit que l'arbre était bon à manger et 2.) agréable à la vue, et qu'il était 3.) précieux pour ouvrir l'intelligence...*

Ève a vu que l'arbre était bon pour la nourriture [1.) «la convoitise de la chair»], et qu'il était agréable aux yeux [2.) «la convoitise de l'oeil»], et un arbre à désirer pour se rendre sage et devenir comme les dieux », c'est-à-dire divin [3.) «orgueil de la vie»].

De manière assez significative, ces mêmes trois voies de tentation étaient impliquées dans la tentation de Christ dans le désert. Adam et Ève ont échoué à leur épreuve en cédant à la tentation et au péché et par ce moyen ont introduit le péché et la mort dans le monde. Mais Jésus, en tant que «le dernier Adam» (1 Corinthiens 15:45) a traité le problème que le «premier Adam» a causé, et il l'a fait en conquérant le serpent, autrement appelé «le diable». Pour cette raison, la personification du péché dans la chair (le diable) est très à propos. C'est comme si c'était le serpent original lui-même se tenant devant Jésus cherchant sa chute - nous pouvons voir Jésus là comme la postérité de la femme (Ève) qui devait venir pour écraser la tête du serpent (le péché).

Le diable qui a tenté Jésus était l'incitation des impulsions naturelles de sa propre chair – cela c'est tout à fait évident:

Luc 4:5-7 ~ *Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit: «Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.»*

“Tous les royaumes du monde et leur gloire m'appartiennent, et je peux le donner à qui je veux.”

Mais il n'y a aucune preuve nulle part dans les Écritures que Dieu a remis les royaumes du monde à un ange déchu en lui donnant la permission de les donner à quelqu'un d'autre. Jésus connaissait les Écritures:

Psaume 24:1 ~ *La terre appartient à l'Éternel, et ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent.* (version Ostervald)

Daniel 5:21 ~ ... *le Dieu souverain domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.*

Jésus savait bien que Dieu n'a jamais donné la souveraineté de la terre à un ange déchu! La seule personne auquel Dieu ait jamais promis de donner les royaumes du monde et toute la gloire, et l'autorité de le partager avec d'autres c'est Jésus lui-même:

Psaume 2:7-8 ~ *Je publierai le décret; L'Éternel m'a dit: «Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession.»*

Jean 3:35 ~ *Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.*

Jean 13:3 ~ *Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu ...*

Apocalypse 11:15 ~ *Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: «Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.»*

Apocalypse 2:26 ~ *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations.*

Apocalypse 3:21 ~ *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*

SOIS RÉALISTE!

Maintenant, imaginez si votre père vous avait promis une propriété comme votre héritage, et qu'elle avait été signée et scellée dans son testament. Ensuite, quelqu'un que vous savez être un menteur trompeur, qui n'appartient même pas à votre famille, vient vous voir en prétendant que l'héritage lui appartient et propose de vous le donner si vous le servez. Une telle affirmation serait si scandaleuse et absurde qu'elle serait drôle si elle n'était pas si grave. On pourrait penser que la personne plaisantait ou était devenue folle. La tentation ne serait pas réelle. Ce ne serait pas du tout une tentation. Si une tentation soit réelle, un défi et une épreuve de foi, elle doit être possible, vraisemblable et crédible. Nous devons donc interpréter la tentation du Christ d'une manière qui répond à de telles exigences, sinon nous pouvons finir par faire une farce de tout le récit.

Il n'y avait personne en dehors de Jésus lui-même qui pouvait prétendre que le royaume et la gloire lui appartenait, et c'est vraiment la clé de tout ce récit. Compte tenu, la nature subjective de la tentation est à nouveau rendue apparente, étant une bataille dans l'esprit de Jésus entre la volonté de la chair et la volonté de l'esprit de Dieu - se soumettre et servir ou la chair ou Dieu. Jésus avait le choix entre faire les choses à sa manière et en son temps, ou le faire à la manière de Dieu et à Son temps. La tentation pourrait être paraphrasée comme ceci à peu près: «Tous ces royaumes m'ont déjà été promis et sont à moi si je décide de les prendre maintenant. Je pourrais en prendre possession maintenant car j'en ai le pouvoir.»

C'était une tentation de prendre soin de soi et de mettre soi-même en premier - de prendre le contrôle des royaumes à ce moment, sans se renier, avant de subir la mort à la croix.

C'était une pensée très séduisante pour la chair qui déteste la douleur, la souffrance et le déshonneur. C'était une tentation inspirée par la chair cherchant à soumettre Jésus à ses voies égoïstes, centrées sur la chair. Mais l'esprit en Christ l'a immédiatement rejetée et crucifiée avant qu'il ne puisse concevoir et engendrer le péché. D'autres exemples de cette dualité de la chair et de l'esprit luttant l'un contre l'autre dans l'esprit de Jésus: c'est-à-dire des situations où sa propre chair a produit la tentation, et l'esprit a donné la réponse, le tout sans qu'aucune autre partie ne soit impliquée:

Jean 12:27 ~ *Maintenant mon âme est troublée; et que dirai-je? «Père, délivre-moi de cette heure»; mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. «Père, glorifie Ton nom.»*

Matthieu 26:39 + 51-54 ~ *Et s'en allant un peu plus avant, il tomba sur sa face, priant et disant: «Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi; toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux.» + Et voici, l'un de ceux qui étaient avec Jésus,*

étendant la main tira son épée, et frappant l'esclave du souverain sacrificateur, lui emporta l'oreille. Jésus lui dit: «Remets ton épée en son lieu; car tous ceux qui auront pris l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Père, et Il me fournira plus de douze légions d'anges? Comment donc seraient accomplies les écritures, qui disent qu'il faut qu'il en arrive ainsi?»

DIABOLOS

Deux mots grecs différents, «diabolos» et «daimon» ont tous deux été traduits par le mot «diable» dans la version *King James* en Angleterre - mais les versions révisées font correctement une distinction entre elles, traduisant diabolos par «diable» et daimon par «démon» (comme dans les versions françaises.) «Diabolos» est le sujet en ce moment et signifie fondamentalement «faux accusateur » ou «calomniateur», et peut se référer à n'importe qui ou n'importe quoi dans les cercles humains qui a un effet salissant ou sinistre sur ou la foi ou la communauté chrétienne. C'est un titre approprié pour le péché, mais comme dans le cas de «serpent», le mot «diable» se rapporte non seulement à l'incitation pécheresse de la chair, mais aussi à ceux qui sont gouvernés et contrôlés par ces caractéristiques, et qui en deviennent la personification humaine. De telles personnes ne sont pas seulement appelées «serpents», mais aussi «diaboles» et «satan».

Voici un exemple qui concerne Judas:

Jean 13:2 + 27 ~ *Pendant le souper, lorsque le **diable** avait déjà inspiré au coeur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer... + **Satan** entra dans Judas*

Le «diable» a mis dans son cœur de trahir Jésus.

«Satan» est entré en lui. Cela fait référence aux impulsions du péché qui jaillissent de la chair, pénètrent dans le cœur et empoisonnent l'esprit. Lorsque Judas a cédé à la tentation, il est devenu l'incarnation physique et la manifestation du principe diabolique, et est donc appelé «diable» par Jésus:

Jean 6:70 ~ *Jésus leur répondit: «N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un **diable**!»* (version Darby)

version Louis Segond: *N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un **démon**!*

Mais le mot dans le manuscrit grec est «diabolos» non «démon».

Le «diable» ici est clairement défini comme l'un des 12 apôtres, pas l'un des anges de Dieu)!

Encore un exemple:

Luc 22:31 ~ *Le Seigneur dit: «Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.»*

Ce qui signifie simplement, selon les mots de Genèse 4:7: *le péché se couche à la porte, (de ton cœur) et ses désirs se portent vers toi.*

Mais quand Pierre a permis aux pensées de la chair de prendre le contrôle et de les exprimer, Jésus l'a appelé **satan**:

Matthieu 16:23 ~ *Arrière de moi, **Satan**! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.*

Il est très intéressant de noter que Jésus explique pourquoi il a appelé Pierre «**satan**». Il ne l'a pas appelé «satan» parce que ses pensées étaient inspirées par, ou selon la volonté d'un ange déchu, mais parce qu'elles étaient selon la volonté de l'homme! *«car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des **hommes**.»*

Une fois de plus, le lien entre «satan» et l'homme déchu est ici si évident!

Actes 5:3 ~ «Pierre lui dit: Ananias, pourquoi **Satan** a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ?»

Mais le verset 4 indique clairement qu'aucune influence extérieure d'un ange déchu n'a été impliquée:

Actes 5:4 ~ *Comment **as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein?***

Jésus a clairement indiqué que mentir (dire un faux témoignage) vient du cœur humain:

Matthieu 15:19 ~ ***c'est du cœur** que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, **les faux témoignages**, les calomnies.*

L'expression «satan a rempli ton cœur» peut être comparée à «la tristesse a rempli ton cœur» (Jean 16 :6). Personne n'en conclut que la douleur est un être externe, morbide et personnel. Comme dans le cas de la personnification du péché ou du diable - l'émotion humaine de la douleur est également personnifiée.

Pour en revenir au mot grec «diabolos», traduit «diable»: le même mot est aussi traduit par «médisantes»:

1 Timothée 3:11 ~ *Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non **médisantes**, (diablos en grec) sobres, fidèles en toutes choses.*

2 Timothée 3:2-3 ~ *Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, **calomniateurs**, (diabolos en grec) intempérants, cruels, ennemis des gens de bien*

Tite 2:3 ~ *les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni **médisantes**, (diabolos en grec) ni adonnées au vin...*

Dans chacun de ces endroits, comme dans le cas de Judas, le «diabolos» se rapporte à l'humanité déchue, pas aux anges déchus. Cela concerne les gens gouvernés et contrôlés par le péché dans la chair. L'incohérence de la part des traducteurs qui s'en tenaient à la vision traditionnelle est ici évidente. Lorsqu'ils sont tombés sur des diabolos à des endroits où cela s'appliquait manifestement à l'homme déchu, et ne pouvait pas s'appliquer à leur ange déchu, ils l'ont traduit par «**médisantes**» ou «**calomniateur**». Mais dans d'autres endroits où ils pensaient que cela pouvait être appliqué à leur ange déchu, ils l'ont traduit par «diable», c'est une invention de l'imagination, empruntée à la mythologie et à la superstition païenne.

SATAN

Le mot «satan» apparaît 16 fois dans l'Ancien Testament et 37 fois dans le Nouveau Testament. Ce n'est pas un mot français traduit de l'hébreu ou du grec, mais un mot hébreu qui a été translittéré, c'est-à-dire transféré lettre par lettre de l'Ancien Testament en hébreu dans le Nouveau Testament en grec, et du grec vers le français. En hébreu, «satan» est un mot tout à fait ordinaire avec un sens simple, à savoir: «adversaire» ; celui qui s'oppose, attaque ou accuse quelqu'un d'autre. Comme dans le cas du mot «diable», il n'y a rien dans le mot lui-même qui signifie ange déchu, et aucun des versets où le mot apparaît ne le définit en termes d'ange déchu.

Le mot «satan» a une variété d'applications, pour la simple raison qu'un adversaire peut être bon, mauvais ou indifférent - tout dépend de qui ou quoi il s'oppose. Une bonne personne peut être un adversaire («satan») pour une mauvaise personne, et une mauvaise personne peut être un adversaire («satan») pour une bonne personne. Pour cette raison, le mot «satan» est

appliqué à l'homme déchu ainsi qu'aux saints anges, mais jamais aux anges déchus. Comme dans le cas du mot «diable», les traducteurs ont également varié dans leur traduction du mot «satan». Quand il était évident d'après le contexte que le mot s'appliquait à l'homme ou à un saint ange, ils l'ont traduit par «adversaire». Mais quand ils ont senti que cela pouvait être appliqué à leur ange déchu, ils l'ont transcrit par «satan». Non contents de cela, ils lui ont également donné un «S» majuscule et l'ont traité comme un nom propre au lieu d'un nom commun.

Le mot hébreu «satan» apparaît 30 fois dans l'Ancien Testament, mais comme déjà mentionné, n'a été rendu «satan» que 16 fois. Dans les 14 autres cas, il a été traduit dans son équivalent français approprié. Il a été traduit «résister» (Nombres 22:32) une fois, «opposer» une fois (Nombres 22:22 versions Darby et Ostervald) et «adversaire» ou «adversaires» 12 fois.

1 Samuel 29:4 ~ *Et les chefs des Philistins se mirent en colère contre lui, et les chefs des Philistins lui dirent: Renvoie cet homme, et qu'il retourne en son lieu, là où tu l'as établi, et qu'il ne descende pas avec nous à la bataille, afin qu'il ne soit pas notre **adversaire** dans la bataille.* (version Darby – version Louis Segond = «ennemi»)

Dans le texte hébreu, cela se lit littéralement: «*de peur qu'au combat il ne nous soit **satan***». Cela démontre clairement que le mot satan ne signifie point ange déchu.

2 Samuel 19:22 ~ *Mais David dit: «Qu'ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja, et pourquoi vous montrez-vous aujourd'hui mes **adversaires**?»*

Dans le texte hébreu, cela se lit littéralement: «*Mais David dit: «Qu'ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja, et pourquoi vous montrez-vous aujourd'hui **satan** vers moi?»*

Voici ce que Salomon a dit quand il était au sommet de sa puissance:

1 Rois 5:4 ~ *Maintenant l'Éternel, mon Dieu, m'a donné du repos de toutes parts; plus d'**adversaires**, plus de calamités!*

Le mot hébreu employé dans le texte original en hébreu (traduit en français comme «**adversaire**») c'est «**satan**».

Ceci est particulièrement intéressant car cela implique qu'il n'y avait pas de satan pendant cette période du règne de Salomon. Pas étonnant que les traducteurs de la Bible ont donné ici le mot «**adversaire**» au lieu de «**satan**», parce que le concept selon lequel il n'y aurait pas de satan à un moment de l'histoire ne correspondait à leur doctrine traditionnelle d'un ange déchu toujours actif et infatigable.

La référence à «plus de satan» se réfère simplement au fait que les nations ennemies environnantes d'Israël avaient été soumises. Ils étaient «liés» et incapables de faire la guerre contre Israël.

Apocalypse 20:1-2 ~ *Après cela, je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main; et il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et le **lia** pour mille ans.*

Comme nous lisons ici, c'est la signification du dragon, appelé «satan» dans Apocalypse 20, étant **lié** pendant le règne millénaire de celui qui est «plus que Salomon», Jésus-Christ. La coalition des nations signifiée par le dragon, qui est anti-israélien et donc le «satan» (adversaire) d'Israël, sera «**lié** avec des chaînes», c'est-à-dire soumis par Christ à sa seconde venue. Vers la fin du règne millénaire du Christ, la contrainte divine sur le péché et la rébellion sera levée, permettant aux cœurs rebelles de se manifester, donnant à la chair une

dernière occasion de s'affirmer et de défier le règne du Christ. Cela se traduira par un jugement dramatique et décisif sur toute chair: une grande finale au millénaire, résultant en Dieu qui deviendra «tout en tous»:

1 Corinthiens 15:28 ~ *Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que **Dieu soit tout en tous**.*

Cette rébellion résultant de la levée de la contrainte divine est exprimée dans l'Apocalypse 20 en termes symboliques comme le dragon libéré de sa prison. Et une chose similaire s'est produite à la fin du règne de Salomon, bien que pour une raison tout à fait différente et avec un résultat différent.

1 Rois 11:14 ~ *L'Éternel suscita un **ennemi** à Salomon: Hadad, l'Édomite, de la race royale d'Édom.* (version Darby = «adversaire»)

Le mot hébreu employé dans le texte original en hébreu (traduit en français comme «adversaire»/«ennemi») c'est «**satan**».

La référence ici c'est à la nation ennemie Édom, à la frontière au sud-est d'Israël. Pendant le règne de Salomon, cette nation, ainsi que toutes les autres autour d'Israël, a été soumise à la domination de Salomon, ce qui, comme nous l'avons vu, a eu pour résultat "pas d'adversaire", c'est-à-dire pas de satan. Mais le Seigneur a levé la contrainte et «a suscité un adversaire», un «satan». Jusqu'à cette époque, Édom était confiné et restreint - maintenu dans des "chaînes" pour ainsi dire. Alors le Seigneur l'a libéré de prison.

1 Rois 11:23 ~ *Dieu lui suscita encore un **adversaire**, Rezon, fils d'Éliada...*

Dieu a suscité un autre adversaire, (**Satan**) contre Salomon. Un **autre** satan! Comment la tradition interpréterait-elle cela? Le passage poursuit en expliquant qu'il fait référence à Rezon, qui était roi de Syrie. Le verset 25 dit qu'il était un «**adversaire**» («**satan**» dans le texte original en hébreu) pour Israël tous les jours de Salomon.

Zacharie 3:1 ~ *Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et **Satan** qui se tenait à sa droite pour l'accuser.*

Le **satan** ici fait référence aux adversaires/ennemis mentionnés dans Esdras:

Esdras 4:1 ~ *Les **ennemis** de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Éternel, le Dieu d'Israël.*

Ces «ennemis» se sont opposés à la reconstruction du temple juif à Jérusalem. Mais le Seigneur, par l'intermédiaire de l'archange Michel, a réprimandé l'adversaire et la manière dont il l'a fait est décrite dans Esdras 6.

Jude y fait référence dans son épître (verset 9):

Jude 1:9 ~ *Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le **diable** et lui disputait le **corps de Moïse**, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: «*Que le Seigneur te réprime!*»*

Ici Jude se réfère aux Juifs comme «le corps de Moïse» parce que la nation avait été «baptisée en Moïse»:

1 Corinthiens 10:1-2 ~ *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été **baptisés en Moïse** dans la nuée et dans la mer*

L'Israël est appelé *le corps de Moïse* de la même manière que ceux qui ont été baptisés en Christ sont appelés *le corps de Christ*.

D'autres exemples de «satan» traduit par « **adversaire** » /«ennemi» en référence aux hommes se trouvent ici:

Psaume 38:20 ~ *Ils me rendent le mal pour le bien; Ils sont mes **adversaires** (en hébreu **satan**), parce que je recherche le bien.*

Psaume 71:13 ~ *Qu'ils soient honteux, qu'ils soient consumés, ceux qui sont **ennemis** de mon âme ...* (version Darby)

Psaume 109:4, 6, 20, 29 ~ *Tandis que je les aime, ils sont mes **adversaires***

*Prépose sur lui un méchant, et que **l'adversaire** se tienne à sa droite*
(version Darby – version Louis Segond = **accusateur**)

*Tel soit, de la part de l'Éternel, le salaire de mes **ennemis**, et de ceux qui parlent méchamment de moi!*

*Que mes **adversaires** revêtent l'ignominie, qu'ils se couvrent de leur honte comme d'un manteau!*

UN SAINT ANGE PEUT AUSSI ÊTRE SATAN

Il devrait être tout à fait évident de tout cela, que satan n'est pas le nom d'une personne en particulier, mais simplement un terme ou un titre utilisé pour décrire quiconque est l'adversaire d'un autre. Et il est également clair qu'il n'est pas nécessaire d'être sinistre ou pécheur pour être appelé «satan», comme cela est évident dans le cas où David est appelé satan par les Philistins. Ceci est encore démontré par le fait que même un saint ange juste, en raison de sa résistance et de son opposition à une personne, est appelé le «satan» de cette personne.

Nombres 22:22 + 32 ~ *la colère de Dieu s'embrasa parce qu'il s'en allait; et l'Ange de l'Éternel se plaça sur le chemin pour s'opposer à lui. + L'ange de l'Éternel lui dit: «Pourquoi as-tu frappé ton ânesse déjà trois fois? Voici, je suis sorti pour te **résister...**»*

Les mots «te résister» sont «satan» dans le texte hébreu et signifient littéralement «être satan».

Voici donc le cas d'un ange qui est un «satan» - un satan surnaturel! Mais il est loin du concept de l'ange déchu. Avec ces pensées à l'esprit, lisons un exemple remarquable:

2 Samuel 24:1 ~ *La colère de **l'Éternel** s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant: Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda.*

Comparons ce récit parallèle:

1 Chroniques 21:1 ~ ***Satan** se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël.*

En comparant ces deux récits parallèles, nous voyons que ce que l'un attribue au Seigneur, l'autre attribue à «satan». 2 Samuel 24:1 dit que le Seigneur a poussé David à dénombrer Israël, et 1 Chroniques 21:1 dit que «satan» l'a fait. Cela signifie soit que le Seigneur était satan, soit qu'il a utilisé un adversaire (ange ou homme) pour le faire. L'une ou l'autre vue pourrait être correcte. Quel que soit le point de vue que nous adoptons, cela ne fait aucune différence car cela revient au même, à savoir: que c'était la volonté et le dessein du Seigneur que David soit provoqué pour qu'il dénombre Israël. Sinon, pourquoi est-ce que 2 Samuel 24:1 dit que c'est le Seigneur qui a poussé David à le faire?

LE SATAN DE JOB

Envisageant ces faits, nous nous tournons vers le «satan» dans le livre de Job qui a encouragé Dieu à soumettre Job à une épreuve sévère de sa foi. Il ne fait aucun doute que ce «satan» était un ange, mais il n'était certainement pas un ange déchu, car il avait libre accès au ciel et pouvait entrer en présence de Dieu avec d'autres anges et parler avec Dieu. Pour commencer,

cela est incompatible avec la vision traditionnelle selon laquelle «satan» a été chassé du ciel et a été «réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres...» Il est vraiment assez bizarre de croire qu'un monstre malfaisant profane tel que l'ange déchu de la tradition, qui a été chassé du ciel à cause de son péché et sa rébellion, serait capable de retourner librement au ciel avec les saints anges et de se tenir devant Dieu en ses haillons sales de tromperie et de péché, en Lui faisant des propositions, et Le poussant à blesser l'un de Ses meilleurs serviteurs. Ce concept jette une grave réflexion sur la sagesse, la justice et l'intelligence de Dieu, et a été une pierre d'achoppement principale, empêchant de nombreuses personnes de devenir croyantes.

Mais, comme on a déjà souligné, un ange ne doit pas être déchu ou pécheur simplement parce qu'il est appelé «satan». Le mot signifie simplement adversaire et peut être appliqué à un saint ange s'il prend une position défavorable contre quelqu'un. Nous l'avons vu à propos de l'ange qui a affecté Balam, le faisant écraser son pied contre le mur à cause de son âne effrayé.

Il faut souligner que «satan» n'est pas un nom d'un ange, mais simplement un titre, comme dans 1 Chroniques 21:1 où il faut lire «l'adversaire». L'ange reçoit ce titre parce qu'il décrit son ministère et sa mission, qui est de prendre une position défavorable par rapport à quelqu'un. Il est possible qu'un ange spécifique ait été nommé par Dieu pour exécuter l'affliction, la calamité et le désastre où et quand Dieu le juge opportune. «Satan» serait certainement un titre approprié dans un tel cas! Une chose est sûre: dans le livre de Job, la puissance de «satan» est la puissance de Dieu. Il n'a aucun pouvoir ni autorité inhérent à lui-même pour amener des épreuves sur Job. Son pouvoir a été dérivé de, et délégué par Dieu. Il ne pouvait faire que ce que Dieu lui permettait de faire et rien de plus. Il n'était pas libre de faire ce qu'il voulait.

À ce sujet, lisons:

Job 1:12 ~ *L'Éternel dit à Satan: «Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre; seulement, ne porte pas la main sur lui.» Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel.*

Job 2:6 ~ *L'Éternel dit à Satan: «Voici, je te le livre: seulement, épargne sa vie.»*

Satan a été gouverné et dirigé par Dieu tout au long de l'épreuve de Job. Alors Dieu était responsable de toutes les actions de ce «satan», et cela présente une perspective entièrement différente de la vision traditionnelle, qui maintient que ce «satan» est en opposition à Dieu, essayant de frustrer, nier et contrecarrer Ses desseins sur terre. Si le «satan» de Job était un agent libre, pourquoi n'a-t-il pas agi indépendamment en infligeant le plus grand malheur à Job – et pourquoi aurait-il dû obtenir la permission de Dieu par laquelle il serait lié par les restrictions et les contraintes de Dieu?

Tout au long du livre de Job, il est reconnu que Dieu était responsable des épreuves de Job. «Satan» n'est mentionné que dans les deux premiers chapitres de Job et disparaît ensuite. Mais déclaration après déclaration se produit tout au long des 40 chapitres suivants, attribuant les calamités de Job à Dieu:

Job. 2:9-10 ~ *Sa femme lui dit: «Tu demeures ferme dans ton intégrité! Maudis Dieu, et meurs!» Mais Job lui répondit: «Tu parles comme une femme insensée. Quoi! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal!» En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres.*

Job 19:21 ~ *Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous, mes amis! Car la main de Dieu m'a frappé.*

Job 23:10 ~ *Il (Dieu) sait néanmoins quelle voie j'ai suivie; Et, s'il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or.*

Job 42:11 ~ *Les frères, les soeurs, et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter...Ils le plainquirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Éternel avait fait venir sur lui*

S'il y a des gens qui ont de la difficulté à croire qu'un saint ange juste puisse encourager Dieu à infliger à Job de sévères épreuves, il est beaucoup plus difficile de croire qu'un ange méchant et profane puisse le faire!

INFLUENCE PAÏENNE

Compte tenu de ces références aux anges saints et justes appelés «satan», en raison d'être utilisés par Dieu pour être un adversaire et causer l'affliction, comment expliquons-nous le changement de concept de «satan» comme un ange saint à «satan» comme un profane «ange déchu»?

L'Encyclopédie de Pear, citée plus haut, fait une observation intéressante, et devrait être citée à nouveau: «Le satan de l'Ancien Testament était d'abord considéré comme l'un des serviteurs de Dieu, mais lorsque les Juifs sont revenus de leur captivité (à Babylone), satan s'est identifié à Ahiram. (Ahiram était l'esprit ou le dieu du mal Persan, qui était censé être en conflit permanent avec Ahura Mazda, le dieu du bien). L'Encyclopédie de Pear continue: « La conception d'une source suprême du mal s'est développée parmi les Juifs pendant leur séjour à Babylone sous l'influence du zoroastrisme, une religion où la lutte entre les deux esprits, le bien et le mal, a atteint son paroxysme. dans l'imagination du monde antique. L'encyclopédie continue en soulignant qu'à l'origine, le bien et le mal étaient attribués à un seul et même pouvoir (Dieu), mais la division entre Dieu et le diable s'est développée plus tard.

Le zoroastrisme était la religion des anciens Perses, au VI^e siècle av. J-C.

Zoroastre enseignait qu'il y avait un conflit constant entre Ahura Mazda, dieu de la lumière et du bien, et Ahiram, dieu des ténèbres et du mal. Bien que Zoroastre ait éliminé les nombreux dieux des païens et les ait réduits à seulement ces deux divinités rivales majeures, il s'agissait néanmoins de polythéisme.

Ésaïe 45:7 ~ *Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses.*

De manière assez significative, cette déclaration fait partie d'une prophétie où Cyrus, le roi perse qui a libéré Israël de Babylone, est adressé. Étant persan, il croyait que le bien et le mal provenaient de deux sources surnaturelles distinctes et mutuellement antagonistes. Mais Dieu réfute ce concept en disant:

Ésaïe 45:5-6 ~ *Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu; Je t'ai ceint, avant que tu me connusses. C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, que hors moi il n'y a point de Dieu: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.*

Dans cette déclaration, Dieu répudie avec indignation l'idée d'un rival surnaturel. Lui seul est responsable du bien et du mal:

Amos 3:6 ~ *Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur?*

À cause du péché, le Seigneur dit à David:

2 Samuel 12 :10-11 ~ *Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Éternel: «Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil.»*

À cause du péché:

1 Samuel 16:14 ~ *L'esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel.*

Jérémie 21:10 ~ *«Je dirige mes regards contre cette ville pour faire du mal et non du bien» dit l'Éternel*

Ces versets et bien d'autres démontrent la vérité de la déclaration de Dieu:

Ésaïe 45:7 ~ *Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et Je crée l'adversité; Moi, l'Éternel, Je fais toutes ces choses.*

Compte tenu de sa répudiation d'un rival surnaturel qui crée le mal, lorsque nous rejetons la doctrine d'un ange diable déchu surnaturel nous croyons simplement les paroles de Dieu Lui-même à ce sujet!

* * * * *

CHAPITRE DEUX

DÉMONS

Dans toute discussion sur le sujet du diable, il est inévitable que le sujet des démons revienne. Ils sont fréquemment mentionnés dans le Nouveau Testament et la tradition y voit des preuves d'anges déchus. Il n'y a bien sûr aucun fondement dans la Bible pour la doctrine d'un ange-diable déchû, et il n'y a pas non plus de versets qui identifient les démons avec les anges déchus. La croyance que les démons sont des anges déchus est basée sur des suppositions.

Les Écritures sont en fait silencieuses concernant l'origine et l'identité des démons, et cela est librement admis par certains écrivains qui croient que le diable est un ange déchû. Myer Pearlman, par exemple, dit : «Les Écritures ne décrivent pas l'origine des démons; cette question semble faire partie du mystère entourant l'origine du mal.»

Une fois que l'on s'est rendu compte que les anges déchus n'existent pas et qu'aucune des références aux démons ne peut être appliquée à un tel être mythique, un vide se crée qui doit être comblé par les vrais faits.

DISTINGUER ENTRE «DIABLE» ET «DÉMONS»

Mais avant d'aller plus loin, il convient de souligner que deux mots grecs différents ont été traduits par «diable» dans la version autorisée anglaise. Les deux mots sont «diabolos» et «daimon». Ils sont assez distincts l'un de l'autre et ont un sens différent. Malheureusement, quelques traductions n'ont fait aucune distinction entre les deux, et les a traduits indistinctement dans le même mot français «diable», provoquant une confusion inutile. Cela aurait été mieux s'ils avaient traduit «daimon» par son dérivé évident «démon» et n'avaient utilisé le mot «diable» que pour «diabolos». De nombreuses traductions modernes l'ont fait. **Diabolos**, se rapporte à la fois aux impulsions pécheresses dans la chair ainsi qu'aux personnes qui sont ainsi gouvernées, par exemple Judas. Mais les **démons** se rapportent à des influences malignes invisibles qui envahissent le corps et l'esprit, provoquant à la fois des maladies physiques et mentales, et il y a de nombreuses références à ces démons dans le Nouveau Testament. «Diabolos», étant un péché dans la chair, est la cause de l'orgueil, de l'envie, de la jalousie, de la colère, de la haine:

Galates 5:19-21 ~ Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Cependant, les effets des *démons* sont tout à fait différents car ils n'ont rien à voir avec les penchants pécheurs. Il n'y a aucune référence au fait que des personnes possédées par un démon soient envieuses et jalouses, niant ou défiant Dieu ou rabaissant Christ, ou essayant de mettre en place une fausse religion contrefaite. Plutôt l'inverse!

*Jacques 2:19 ~ Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les **démons** le croient aussi, et ils tremblent.*

Pendant le ministère de Jésus ils l'ont reconnu comme le fils de Dieu. Même Hal Lindsay, bien que croyant au diable ange déchû, dans son livre «Satan Est Vivant Et En Bonne Santé Sur Notre Globe Terrestre», souligne que certains chrétiens ont tendance à aller trop loin avec les démons et à attribuer aux démons ce qui est réellement le travail de la chair. Il dit : «Je veux être sûr que personne ne tombe dans le piège d'attribuer aux démons ce qui est en réalité

l'œuvre de la chair. Il fait remarquer à juste titre qu'en dépit de ce que les gens disent à propos d'un «démon de la luxure» ou d'un «démon de l'envie», etc., il n'y a rien de tel, et la Bible ne parle jamais en de tels termes. La convoitise et l'envie sont des péchés qui proviennent de la propension au péché dans la chair, et nous devons faire attention à attribuer les choses à leur source et à leur cause.

LES DÉMONS NE SONT PAS SURNATURELS

Non seulement la Bible n'identifie jamais les démons avec les anges déchus, mais elle n'enseigne pas non plus qu'ils sont surnaturels. Plutôt l'inverse! À une occasion, Jésus a éliminé des démons en les transférant d'un démoniaque à un troupeau de porcs, qui ont dévalé une colline descendant précipitamment une falaise et se noyant dans la mer. Quelqu'un peut suggérer que les démons avaient évacué les cochons avant qu'ils n'atteignent l'eau. Si tel était le cas, à quoi servait Jésus de laisser les cochons plonger dans la mer? A-t-il été trompé et dupé par ces démons? Car c'est en réponse à leur demande qu'il les a transférés dans les porcs. Si les démons n'étaient pas détruits, mais se sont échappés, alors Jésus a été trompé. Mais s'ils ont été détruits par noyade, alors ils n'étaient pas surnaturels, ce qui est la question en discussion.

Il ne fait aucun doute que ceux qui sont «possédés par des démons» manifestent parfois une force anormale, mais cela est tout à fait différent de la force surnaturelle, et cette distinction doit être faite. Par exemple, les évangiles réfèrent à un démoniaque qui a brisé une chaîne par laquelle on l'avait ligoté. Ce qu'on ne nous dit pas, c'est à quel point la chaîne a été bien faite - à quel point elle a pu être rouillée, ou à quel point elle a subi des coups de marteau et de traction avant de finalement se détacher. Contrairement à cela, Samson a manifesté une force surnaturelle. Quand les Philistins l'ont lié avec deux nouvelles cordes, l'Esprit de Dieu est venu sur lui, et les cordes «sont devenues comme du lin brûlé au feu et elles sont tombées de ses mains»

Juges 15:13-14 ~ *Ils (les Philistins) lui (à Samson) répondirent: «Non; nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains, mais nous ne te ferons pas mourir. Et ils le lièrent avec deux cordes neuves, et le firent sortir du rocher. Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'esprit de l'Éternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains.»*

Juges 16:3 ~ *Vers minuit, il (Samson) se leva; et il saisit les battants de la porte de la ville et les deux poteaux, les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules, et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d'Hébron.*

Samson s'empara également des deux piliers centraux d'un temple philistin et les renversa, provoquant l'effondrement de toute la structure: C'était avec une force surnaturelle que Dieu lui a donnée en ce moment!

Juges 16:29-30 ~ *Samson embrassa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison, et il s'appuya contre elles; l'une était à sa droite, et l'autre à sa gauche. Samson dit: Que je meure avec les Philistins! Il se pencha fortement, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie.*

Il est bien documenté aujourd'hui que la colère et la peur peuvent déclencher une montée d'adrénaline, entraînant, dans certaines circonstances, des augmentations étonnantes de force et des exploits de force, comme une femme soulevant l'arrière de sa voiture pour libérer son

enfant sur lequel le véhicule a roulé. L'hypnose a également révélé les pouvoirs latents de l'esprit et du corps et des exploits de force étonnants ont été démontrés. Étant fait à l'image de Dieu, c'est-à-dire des répliques inférieures de Dieu, nous avons tous le potentiel pour une plus grande force, mais dans certaines conditions mentales, lorsque le mécanisme fonctionne mal ou devient incontrôlable, comme dans le cas des démoniaques, la force peut devenir dangereux, mettant la vie en danger. Dans les temps anciens, les gens qui étaient très superstitieux considéraient tout ce qui était extraordinaire ou anormal comme surnaturel - une manifestation de «démons».

La même chose s'appliquait à «la magie»:

Actes 8:9-11 ~ *Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie. Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient: Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande. Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie.*

Juste parce qu'il pouvait faire des choses qui ne sont pas normalement faites, sa capacité a été attribuée à un pouvoir surnaturel.

Il semble cependant qu'à l'époque du Nouveau Testament, certains croyaient que les «démons» avaient un pouvoir limité:

Jean 10:21 ~ *...un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?*

Mais pourquoi pas, s'ils sont surnaturels?

LES DÉMONS SONT DES « ESPRITS »

En étudiant le sujet des démons, en comparant les différents versets où le mot apparaît, plusieurs faits émergent. L'un de ces faits est que les démons sont parfois appelés «esprits» ou «mauvais esprits». Le mot grec est *pneuma* et, bien que ce soit un mot différent de *daimon*, les deux mots sont utilisés de manière interchangeable dans le Nouveau Testament. Parfois, un «démon» ou un «esprit» est appelé «impur»:

Matthieu 12:43 ~ *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.*

Ceux qui étaient «possédés», en particulier les dérangés mentaux, étaient poussés à adopter des habitudes et des conditions impures les rendant rituellement impurs selon la loi juive. Par exemple, les évangiles réfèrent aux «démoniaques» vivant nus au milieu des tombes et des cadavres, sans aucun doute en ne respectant pas les lois élémentaires d'hygiène et d'assainissement. Ce n'est pas rare chez les fous:

Marc 5:2-5 ~ *Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur. Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres.*

LES «DÉMONS» PROVOQUENT AUSSI DES TROUBLES PHYSIQUES

Un autre fait à observer concernant les «démons» est qu'ils ne sont pas toujours et uniquement associés à la maladie mentale. Ils sont également associés à des troubles physiques. Par exemple, la surdité, l'épilepsie et les convulsions sont attribuées aux démons:

Matthieu 4:23-24 ~ *Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait.*

Matthieu 17:14-15 ~ *un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit: «Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.»*

Marc 1:23-26 ~ *Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria: «Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu.» Jésus le menaça, disant: «Tais-toi, et sors de cet homme.» Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri.*

Marc 9:17-27 ~ *Et un homme de la foule lui répondit: «Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'ont pas pu.» «Race incrédule,» leur dit Jésus, «jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous supporterez-vous? Amenez-le-moi.» On le lui amena. Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence; il tomba par terre, et se roulait en écumant. Jésus demanda au père: «Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive?» «Depuis son enfance», répondit-il. «Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous.» Jésus lui dit: «Si tu peux!... Tout est possible à celui qui croit.» Aussitôt le père de l'enfant s'écria: «Je crois! viens au secours de mon incrédulité!» Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit: «Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus.» Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.*

Luc. 4:33-36 ~ *Il se trouva dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et qui s'écria d'une voix forte: «Ah! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu.» Jésus le menaça, disant: «Tais-toi, et sors de cet homme.» Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres: Quelle est cette parole? il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent!*

Luc 9:37-42 ~ *Le lendemain, lorsqu'ils furent descendus de la montagne, une grande foule vint au-devant de Jésus. Et voici, du milieu de la foule un homme s'écria: «Maître, je t'en prie, porte les regards sur mon fils, car c'est mon fils unique. Un esprit le saisit, et aussitôt il pousse des cris; et l'esprit l'agite avec violence, le fait écumer, et a de la peine à se retirer de lui, après l'avoir tout brisé. J'ai prié tes disciples de le chasser, et ils n'ont pas pu.» «Race incrédule et perverse», répondit Jésus, «jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous supporterez-vous? Amène ici ton fils.» Comme il approchait, le démon le jeta par terre, et l'agita avec violence. Mais Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.*

Matthieu 12:22-24 ~ *Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de*

*David? Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent: **Cet homme ne chasse les démons que par Béelzéboul, prince des démons.***

Ici la cécité est attribuée à un «démon». Et compte tenu de la façon dont Jésus a «réprimandé un démon» dans Luc. 4:35, puis «"réprimandé"/«tancé» une fièvre dans les versets 38-39, suggère que les démons étaient considérés comme la cause de la fièvre:

Luc 4:38-39 ~ *Et s'étant levé, il sortit de la synagogue et entra dans la maison de Simon. Et la belle-mère de Simon était prise d'une grosse fièvre, et on le pria pour elle. Et s'étant penché sur elle, **il tança la fièvre**, et la fièvre la quitta; et à l'instant s'étant levée, elle les servit*

Luc 13:11-13 ~ *Et voici, il y avait là une femme possédée d'un **esprit** qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit: «Femme, tu es délivrée de ton infirmité». Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.*

Voici une femme «qui avait un esprit d'infirmité» c'est-à-dire un «démon» causant l'infirmité. L'infirmité était d'ordre physique. Pendant 18 ans, elle était courbée et ne pouvait pas redresser le dos. Elle souffrait de ce que nous appellerions une courbure de la colonne vertébrale ou de l'arthrite. Il est évident qu'à l'époque du Nouveau Testament, quiconque ne parlait ou n'agissait pas normalement était considéré comme «possédé par un démon». Pour cette raison, parce que le comportement de Jean-Baptiste était différent de la normale, en ce qui concerne sa nourriture, sa boisson et ses vêtements:

Matthieu 11:18 ~ *Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: «**Il a un démon**».*

Et, parce que l'enseignement et le ministère de Jésus étaient radicaux, il était également considéré comme un fou. Il a été accusé d'être possédé par un démon à quatre occasions différentes:

Jean 7:20 ~ *La foule répondit: «Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir?»*

Jean 8:48+52 ~ *Les Juifs lui répondirent: «N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon?» + Maintenant, lui dirent les Juifs, «Nous connaissons que tu as un démon.»*

Jean 10:20 ~ *Plusieurs d'entre eux disaient: «Il a un démon, il est fou...»*

Jésus a même été accusé d'être de mèche avec «Belzéboul le prince des démons»:

Matthieu 10:25 ~ *... S'ils ont appelé le maître de la maison **Béelzéboul**, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison!*

Matthieu 12:24 ~ *Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent: «Cet homme ne chasse les démons que par Béelzéboul, prince des démons.»*

MAUVAIS DIAGNOSTIC

Il est clair que le mode de vie de Jean-Baptiste et de Jésus dans leur ministère ont été faussement diagnostiquées par les gens. À quel point pouvez-vous vous tromper ?! Ce que les gens attribuaient à un mauvais esprit (démon) était en fait l'œuvre du Saint-Esprit. Or, la question en discussion est: si ce qu'ils considéraient être une possession démoniaque en relation avec Jésus et Jean n'avait rien à voir avec les démons, à combien d'autres occasions leur diagnostic était-il erroné? Dans combien d'autres cas ont-ils blâmé les démons alors que cela n'avait rien à voir avec les démons? Un autre point à observer: bien que la Bible rapporte que Jésus et Jean étaient considérés comme possédés par un démon, le Nouveau Testament

nous dit simplement ce que les gens pensaient et quel était leur diagnostic: la Bible ne s'attend pas à ce que nous croyions la même chose! Cela devrait être gardé à l'esprit dans d'autres cas où les gens ont blâmé les démons pour certaines maladies.

À l'époque du Nouveau Testament, les troubles attribués aux «démons» étaient pour la plupart ceux qui ne pouvaient être liés à une condition simple et évidente. Par exemple on n'attribuait pas le boitement, aux «démons», parce que l'état anormal des jambes des personnes boiteuses a fourni l'explication de la façon dont ils marchaient. Mais les dérangés mentaux, les sourds-muets ressemblaient aux autres personnes en bonne santé - il n'y avait pas d'explication physiologique visible - aucune manifestation physique évidente de maladie qu'ils reconnaissaient. Ainsi, ne connaissant pas la cause, le trouble a été attribué aux «démons». Les «démons» étaient les êtres imaginaires qu'ils pouvaient blâmer pour chaque trouble qu'on ne pouvait diagnostiquer ni médicalement ni scientifiquement. Fondamentalement, les «démons» étaient une simple invention de l'imagination humaine à cause de leur ignorance.

AUCUNE RÉFÉRENCE AUX DÉMONS DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Il y a une vérité fondamentale: il n'y a aucune référence aux «démons» dans l'Ancien Testament. Bien que l'Ancien Testament couvre près de 4000 ans d'histoire depuis la création de l'homme, aucune maladie, mentale ou physique n'est jamais attribuée aux «démons». Naturellement, l'Ancien Testament ne rapporte pas un seul exorcisme. Ceci est significatif et fournit l'une des clés de la compréhension de l'origine et de la nature des «démons». Mais tout d'abord il convient de souligner que le mot «démons» apparaît dans quelques versions de l'Ancien Testament en français mais qu'il n'a rien à voir avec les «démons» dans le Nouveau Testament. Le mot «diable» n'apparaît que quatre fois dans l'Ancien Testament et a été traduit de deux mots hébreux différents.

Les quatre occasions où le mot apparaît sont:

i) Lévitique 17:7 ~ *...qu'ils n'offrent plus leurs sacrifices aux **démons*** (versions Darby et Ostervald)

Lévitique 17:7 ~ *Ils n'offriront plus leurs sacrifices aux **boucs**...* (version Louis Segond Révisée)

ii) 2 Chroniques 11:15 ~ *s'était établi des sacrificateurs pour les hauts lieux et les **démons**, et pour les veaux qu'il avait faits.* (version Ostervald)

2 Chroniques 11:15 ~ *Jéroboam établit des sacrificateurs pour les hauts lieux, pour les **boucs**, et pour les veaux qu'il avait faits.* (versions Darby et Louis Segond Révisée)

«Sair» est utilisé dans Lévitique 17:7 et 2 Chroniques 11:15 en relation avec le sacrifice et le culte offerts aux «démons». Ce mot hébreu «sair» signifie littéralement «velu» et est traduit par «chèvre» 23 fois et «chevreau» 28 fois. Une lecture attentive du contexte révèle que les «démons» auxquels les sacrifices étaient offerts, n'étaient pas des anges déchus, mais des idoles ayant l'apparence de boucs.

Les chèvres et les veaux étaient un symbole de fertilité et figuraient donc en bonne place dans les cultes et les rituels de fertilité des nations païennes, et Israël a été pris dans ce faux culte. De «chèvre» à «démon» dans la croyance païenne était une transition facile, en raison de l'attribution de pouvoirs inhérents à leurs idoles de chèvre. Parmi les nombreux dieux adorés par les païens, il y en avait un considéré comme moitié homme et moitié bouc; une créature velue, avec des cornes, une queue et des pattes de chèvre. Vu que le culte de ces divinités païennes était répandu parmi les nations voisine d'Israël il n'est pas difficile de voir comment

l'idée d'un diable velu, avec des cornes, des sabots fourchus et une queue, a été adoptée par une chrétienté apostate.

iii) Deutéronome 32:16-17 ~ *Ils l'ont ému à jalousie par des dieux étrangers; ils l'ont provoqué à colère par des abominations. Ils ont sacrifié aux **démons** qui ne sont point Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, dieux nouveaux, venus depuis peu, que vos pères n'ont pas révévés.* (version Darby)

Deutéronome 32:16-17 ~ *Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers; ils l'ont irrité par des abominations; ils ont sacrifié à des **idoles**, qui ne sont point Dieu; à des dieux qu'ils ne connaissaient point, dieux nouveaux venus depuis peu, et que vos pères n'ont point redoutés.* (versions Ostervald et Louis Segond Révisée)

iv) Psaume 106:36-39 ~ Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège; et ils sacrifièrent aux **démons** leurs fils et leurs filles.

Il y a deux mots hébreux dans le texte original de ces quatre exemples: «sair» et «shed».

Le passage dans Deutéronome 32:16-17 est particulièrement instructif:

"... *Ils ont excité Sa jalousie (de Dieu) par des dieux étrangers, Ils l'ont irrité par des abominations; Ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point, nouveaux, venus depuis peu, Et que vos pères n'avaient pas craints...*

Cette déclaration affirme que ces «diables» étaient considérés comme des dieux par ceux qui les adoraient, mais qu'ils n'étaient pas, en fait, «dieux», c'est-à-dire qu'ils n'existaient pas en réalité en tant que divinités surnaturelles. Ils étaient le fruit de l'imagination. Il n'y a qu'un seul Dieu - un seul pouvoir surnaturel. (Par ailleurs, lorsque l'Ancien Testament a été traduit en grec, vers 270 avant J-C, le mot hébreu «shed» dans Deutéronome 32:17 a été échangé contre «daimon». C'est pourquoi «daimonion» apparaît en grec dans 1 Corinthiens 10:20 où Deutéronome 32:17 est cité de la version grecque).

L'apôtre Paul a averti les chrétiens de se mettre en garde contre des croyances de ceux qui se sont éloignés de la foi:

1 Timothée 4:1 ~ *Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de **démons***

2 Timothée 4:3-4 ~ *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désires, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.*

Le concept entier d'un tel diable ou des «démons» tels qu'enseigne la chrétienté, trouve son origine dans l'idolâtrie païenne et s'est superposé au diable de la Bible.

Une lecture attentive de ces versets dans leur contexte révèle bientôt que les «démons» de l'Ancien Testament n'étaient que des idoles, le travail des mains des hommes, le produit de l'invention humaine.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT SONT-ILS CONTRADICTOIRES ?

Ainsi donc, il n'y a aucune référence aux «démons» dans l'Ancien Testament hébreu originel et aucune maladie ne leur est attribuée là-bas. C'est important. Mais d'une importance particulière est le fait que certaines maladies mentionnées dans le Nouveau Testament que l'on

croyait causées par des «démons» sont mentionnées dans l'Ancien Testament comme l'œuvre de Dieu. Dieu est le seul et unique pouvoir surnaturel associé à la maladie dans l'Ancien Testament.

1 Samuel 16:14-15 ~ *L'esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel. Les serviteurs de Saül lui dirent: «Voici, un mauvais esprit de Dieu t'agite.»*

Ce «mauvais esprit» de Saül vient du Seigneur, pas d'un «démon».

Daniel 4:31-33 ~ *...une voix descendit du ciel: «Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux boeufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.» Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les boeufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux.*

Voici une maladie mentale infligée à Nebucadnetsar, roi de Babylone, le faisant ramper sur le sol et agir comme un animal – maladie mentale infligée par Dieu - un jugement de Dieu.

Daniel 4:37 ~ *Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les oeuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil.*

Exode 4:11 ~ L'Éternel lui dit: *«Qui a fait la bouche de l'homme? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle? N'est-ce pas moi, l'Éternel?»*

Mais à l'époque du Nouveau Testament, ces maladies auraient été attribuées aux «démons»:

Matthieu 12:22 ~ *Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait.*

Marc 9:25-27 ~ *Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit: «Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus.» Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.*

Alors nous voyons que dans le Nouveau Testament la surdité, le mutisme et la cécité sont attribués aux «démons».

On a fait remarquer plus tôt que la manière dont Jésus a «réprimandé» une fièvre suggère qu'elle aussi était considérée comme causée par un «démon». Mais dans l'Ancien Testament on déclare que la fièvre est infligée par Dieu:

Deutéronome 28:22 ~ *L'Éternel te frappera de consommation, de fièvre, d'inflammation, de chaleur brûlante, de dessèchement, de jaunisse et de gangrène, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses.*

Ne connaissant pas la cause de la lèpre et n'ayant aucun remède, ceux de l'époque du Nouveau Testament l'attribuaient aux «démons». Mais dans l'Ancien Testament, les cas de lèpre sont attribués à Dieu:

Exode 4:6 ~ *L'Éternel lui dit encore: «Mets ta main dans ton sein.» Il mit sa main dans son sein; puis il la retira, et voici, sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige.*

Nombres 12:9-13 ~ ***La colère de l'Éternel s'enflamma contre eux. Et il s'en alla. La nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Marie; et voici, elle avait la lèpre. Alors Aaron dit à Moïse: «De grâce, mon seigneur, ne nous fais pas porter la peine du péché que nous avons commis en insensés, et dont nous nous sommes rendus coupables! Oh! qu'elle ne soit pas comme l'enfant mort-né, dont la chair est à moitié consumée quand il sort du sein de sa mère!»***
Moïse cria à l'Éternel, en disant: «O Dieu, je te prie, guéris-la!»

Le nombre de références dans l'Ancien Testament à Dieu envoyant une peste sur les gens sont trop nombreux à mentionner. Les maladies causées par ces fléaux auraient été attribuées aux «démons» à l'époque du Nouveau Testament, mais l'Ancien Testament est catégorique: elles ont été causées par le seul et unique Dieu, le Dieu d'Israël. Dieu a expliqué clairement à Israël au Sinaï que s'ils se rebellaient contre Lui, Il les punirait:

Deutéronome 28:21-29 ~ ***L'Éternel attachera à toi la peste, jusqu'à ce qu'elle te consume dans le pays dont tu vas entrer en possession. L'Éternel te frappera de consommation, de fièvre, d'inflammation, de chaleur brûlante, de dessèchement, de jaunisse et de gangrène, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses. Le ciel sur ta tête sera d'airain, et la terre sous toi sera de fer. L'Éternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre; il en descendra du ciel sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit. L'Éternel te fera battre par tes ennemis; tu sortiras contre eux par un seul chemin, et tu t'enfuiras devant eux par sept chemins; et tu seras un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre. Ton cadavre sera la pâture de tous les oiseaux du ciel et des bêtes de la terre; et il n'y aura personne pour les troubler. L'Éternel te frappera de l'ulcère d'Égypte, d'hémorroïdes, de gale et de teigne, dont tu ne pourras guérir. L'Éternel te frappera de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit, et tu tâtonneras en plein midi comme l'aveugle dans l'obscurité, tu n'auras point de succès dans tes entreprises, et tu seras tous les jours opprimé, dépouillé, et il n'y aura personne pour venir à ton secours.***

Deutéronome 28:61 ~*Et même, l'Éternel fera venir sur toi, jusqu'à ce que tu sois détruit, toutes sortes de maladies et de plaies qui ne sont point mentionnées dans le livre de cette loi.*

La Bible insiste que c'est Dieu qui inflige toutes sortes de maladies et de plaies - pas un «ange-diable déchu».

La question qui doit donc être posée est la suivante: «Pourquoi les démons ne sont-ils pas associés à des maladies mentales et corporelles dans l'Ancien Testament mais ils le sont dans le Nouveau Testament? Pourquoi l'Ancien Testament attribue-t-il la maladie et l'infirmité à Dieu, mais le Nouveau Testament aux démons? L'Ancien Testament et le Nouveau Testament se contredisent-ils? Qui sont ces «démons» du Nouveau Testament, associés aux maladies?

PAS UNE NOUVELLE RÉVÉLATION

Le fait que les démons ne soient pas associés à des maladies mentales ou physiques dans l'Ancien Testament mais le soient dans le Nouveau Testament, indique que cette forme de diagnostic est devenue à la mode chez les Juifs pendant la période intertestamentaire, c'est-à-dire pendant la période entre Malachie (le dernier livre de l'Ancien Testament) et Matthieu (le premier livre du Nouveau Testament). Malachie a été écrit vers 400 avant Jésus-Christ ce qui signifie que la période intertestamentaire était d'environ 400 ans.

La question est donc, Dieu a-t-il donné une nouvelle révélation spéciale pendant cette période que les «démons» étaient devenus la cause? Non! il n'y a aucune trace d'une telle révélation. Toutes les indications sont au contraire:

*Amos 8:11-12 ~ Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais **la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel**. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas.*

Voici le statu quo pendant les 400 ans entre les deux testaments – pas de prophète pour prononcer la Parole de Dieu. Il n'y avait aucune nouvelle révélation divine, au contraire un silence pendant les 400 années entre la fin de l'Ancien Testament et la naissance de Jésus au commencement du Nouveau Testament.

Sans les prophètes pour les garder dans le droit chemin divin, ils succombaient facilement à la philosophie et la pratique païennes.

Ils se sont éloignés des vérités de l'Ancien Testament et se sont égarés dans des fables et des mythes superstitieux. La même chose s'appliquait même lorsqu'ils avaient des prophètes s'ils refusaient de les écouter.

INFLUENCE DE LA PÉRIODE INTER-TESTAMENTAIRE

Maintenant, si nous examinons la période inter-testamentaire de 400 ans qui a suivi la période d'exil à Babylone, nous trouvons que pendant cette période les Juifs sont tombés sous l'influence des doctrines païennes de Babylone, de la Perse et de la Grèce. Et, comme le souligne une encyclopédie: « Satan dans l'Ancien Testament (en particulier dans le livre de Job) était d'abord considéré comme l'un des serviteurs de Dieu qu'Il employait pour infliger l'adversité. Mais à la suite de l'influence persane, satan s'est identifié à Ahrim, le dieu persan ou esprit du mal et des ténèbres, qui était en conflit permanent avec Ahura Mazda, le dieu du bien et de la lumière.»

À l'origine, le bien et le mal étaient attribués à un seul et même pouvoir (Dieu), mais la division entre Dieu et le diable s'est développée plus tard lorsque les Juifs sont revenus de Babylone. Une autre encyclopédie dit que la croyance en un esprit suprême du mal en opposition à Dieu «s'est progressivement développée dans la théologie hébraïque et a été affectée par des influences extranationales» (c'est-à-dire l'influence d'autres nations païennes telles que Babylone, la Perse, la Grèce). La même encyclopédie dit également que «Dans les Apocryphes (un recueil d'écrits juifs non inspirés produits pendant la période intertestamentaire) qui révèle à la fois les influences babyloniennes, persanes et égyptiennes, l'ancienne doctrine hébraïque selon laquelle le malheur vient de l'ange de Jéhovah, disparaît, et les «démons» ou les mauvais esprits sont pour la première fois (c'est-à-dire dans les écrits juifs) mentionnés comme les auteurs de calamités...»

Notez ce point: les «démons» ou les mauvais esprits sont mentionnés pour la première fois dans les écrits juifs des Apocryphes à la suite de l'influence des nations païennes. La même encyclopédie continue en disant: «Pendant la période précédant la naissance de Jésus, le concept hébreu des anges, du diable et des «démons» a été modifié et influencé par le zoroastrisme persan.» Elle continue pour confirmer que «l'idée de hiérarchies et d'ordres spirituels et de noms d'esprits et de «démons» spécifiques a été tirée de sources païennes». Le Dictionnaire Biblique de Hastings est d'accord, en disant : «L'exil juif, couvrant la plus

grande partie du VI^e siècle avant Jésus-Christ à la fin du septième, a opéré un grand changement» (c'est-à-dire en le comparant avec le concept original de «satan» dans l'Ancien Testament). « ... les racines de la conception des divinités nationales déchues peuvent être trouvées dans les influences de l'exil.»

Cela revient essentiellement à dire que le concept de «satan» comme un ange déchu a ses racines, son origine et sa source dans la doctrine païenne. Encore une autre encyclopédie le résume en quelques mots: «Dans l'Ancien Testament (Job), «satan» n'est pas l'adversaire de Dieu. Au lieu de cela, il recherche les péchés des gens et accuse l'humanité devant Dieu. Dans les Apocryphes, «satan» est l'auteur du mal et règne sur une armée d'anges.»

Ainsi donc, le consensus général de l'opinion de ces encyclopédies est qu'à la suite d'influences païennes pendant et après l'exil à Babylone, les Juifs ont abandonné l'enseignement biblique sur «satan» et la véritable cause des adversités telles que la maladie et a fini par adopter et embrasser les doctrines païennes des «diabes» et des «démons». Bien sûr, c'est pendant la période intertestamentaire, que la puissance de la Grèce surgit sous Alexandre le Grand, et conquiert le monde. Au cours de cette période, non seulement la langue grecque, mais aussi la philosophie et la mythologie grecques ont eu un impact énorme et un effet profond sur le monde, influençant grandement toutes les races, y compris les Juifs.

Plutôt que d'être guidés par la révélation divine dans les Écritures, ils ont préféré s'appuyer sur leur propre raisonnement et imagination, qui sont basés sur des hypothèses et des suppositions humaines. La Parole et les voies de Dieu, en particulier la croix de Christ et la résurrection étaient une folie pour eux. Ils étaient bien sûr largement influencés par les philosophies païennes des empires païens qui les ont précédés, qui avaient marqué le monde de leurs mythes et légendes superstitieux. Ils remplissaient l'air et le «monde souterrain» d'une multitude de «diabes» et de «démons», s'entourant de tous côtés d'eux.

Que cela nous plaise ou non, nous devons faire face au fait que toutes les références aux «démons» dans le Nouveau Testament proviennent d'un mot grec, pas d'un mot hébreu! ***Daimon***, le mot grec traduit par «diable» ou «démon», est un mot qui n'a aucune origine ni aucun lien avec les Écritures hébraïques originales de l'Ancien Testament. Le mot remonte, non à l'Ancien Testament, mais à la période inter-testamentaire où les Grecs ont accédé au pouvoir et ont imprimé leur langue et leurs philosophies sur les nations.

LA CONNEXION GRECQUE

Le mot *daimon* existe dans la langue grecque depuis une période ancienne, et le véritable sens original ne peut pas être compris sans référence aux anciens écrivains grecs. La question primordiale est donc: dans quel sens le mot *daimon* était-il employé par les Grecs? Quelle était leur conception des mauvais esprits? La réponse à cette question est importante, car elle nous montrera comment ceux de l'époque du Nouveau Testament regardaient les «démons». Des volumes de littérature grecque ancienne sont disponibles, ce qui rend notre enquête assez simple et facile. Nous n'avons rien à supposer car le point de vue grec sur le sujet est bien documenté. Selon la plupart des lexiques, *daimon* signifie divin, divinité, un dieu, dieu ou esprit - une divinité mineure, inférieure et subordonnée aux divinités majeures. Pour cette raison, le nom *daimonion* est traduit par «dieux»:

Actes 17:18 ~ *Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient: Que veut dire ce discoureur? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient: Il semble qu'il annonce des divinités étrangères.*

Voici une référence à ces dieux de la mythologie grecque.

Des philosophes et poètes grecs renommés tels que Platon, Socrate, Homère, Hésiode, Lucien, etc. croyaient et enseignaient tous que les démons sont des âmes immortelles, c'est-à-dire les esprits des morts qui vivent comme des dieux, c'est-à-dire des divinités mineures.

L'encyclopédie Britannica a donc tout à fait raison en déclarant que la démonologie trouve son fondement dans la doctrine de l'immortalité de l'âme. Il est évident d'après les écrits grecs qu'ils croyaient que les âmes des hommes étaient, à la mort, promues, c'est-à-dire canonisées (ou déifiées) et devenaient «daimon» (ou «démons»). Ils ont été élevés au rang de dieux, c'est-à-dire au rang de divinités mineures, et ont agi comme intermédiaires ou médiateurs entre les dieux majeurs et les hommes; ces dieux supérieurs employaient ces dieux mineurs comme agents pour distribuer le bien et le mal. Compte tenu de cela, il est significatif que «démon» soit dérivé du mot grec «*daio*», qui signifie «distribuer».

On croyait que les âmes immortelles des hommes mauvais devenaient des esprits mauvais et que les âmes immortelles des hommes bons devenaient de bons esprits. Parce qu'ils croyaient que ces esprits étaient immatériels, ils croyaient qu'ils pouvaient entrer et posséder des humains, et que les méchants pouvaient infliger le mal comme des maladies et des troubles physiques et mentaux.

L'église catholique romaine a adopté une doctrine similaire en canonisant les esprits des défunts de certaines personnes et en les élevant à des rangs spéciaux de sainteté. Ces saints (en particulier Marie) sont considérés comme des intermédiaires entre le Dieu suprême et les hommes, et sont priés et suppliés pour obtenir de l'aide. Ils ont le pouvoir de protéger ou de punir, de faire le bien ou le mal, comme le faisaient les «démons» païens. Pour cette raison, dans la prière avant la messe, les catholiques romains invoquent l'aide non seulement de «tous les anges», mais aussi de «tous les saints».

Il ne fait aucun doute que les Juifs ont été influencés par la doctrine grecque des «démons». Elle était profondément enracinée et encrustée dans leur esprit lorsque Jésus est entré en scène. Le lexique grec-anglais du Nouveau Testament de Thayer dit que Flavius Joséphus (historien juif du premier siècle) fait mention de «démons» qui prenaient possession des hommes, mais il voit en eux non pas de mauvais anges pécheurs, mais les esprits d'hommes méchants décédés. Il croyait clairement à l'immortalité de l'âme et affirme que ceux qu'on appelle *daimonia* sont les «esprits» des hommes méchants qui entrent dans les vivants et tuent ceux qui ne reçoivent aucune aide. Étant juif, Joséphus reflétait l'enseignement juif actuel sur les «démons» pendant la période où le Nouveau Testament a été écrit. Cela révèle que le concept juif était le même que le grec. Pas étonnant que Jésus ait dit aux dirigeants et aux enseignants de l'époque:

Matthieu 15:6-9 ~ *Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.*

Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.

ABSURDITÉ SUPERSTITIEUSE

Que la doctrine des démons crue par les Juifs était une absurdité superstitieuse, est évident dans les écrits de Joséphus et dans les Apocryphes. Des références sont faites dans ces écrits à des choses relatives aux «démons» et aux exorcismes qui sont carrément ridicules, et il faudrait être naïf et crédule pour le croire. Par exemple, Joséphus fait référence au fait de libérer une personne d'un «démon» en mettant la racine d'une plante particulière dans les narines de la personne et en faisant sortir le «démon» par les narines! Une autre référence est

faite à un certain arbuste qui produit une racine particulière, qui, si l'urine ou le sang menstruel d'une femme est versé dessus, et ensuite emporté suspendu dans une position descendante de la main, il peut alors être utilisé avec succès pour chasser les «démons». Il est également fait référence à la mise en place d'une tasse d'eau à une petite distance d'un «démoniaque» et à l'ordre au «démon» de la renverser comme il «sortait de l'homme, et ainsi de faire savoir aux spectateurs que le «démon» était parti.

La doctrine païenne des «démons» a donné lieu à toutes sortes d'imaginations et de prétentions extravagantes, et c'est encore le cas dans certains cercles aujourd'hui. Il devient vite évident pourquoi les écrits de Joséphus et des Apocryphes n'ont jamais trouvé leur place dans le canon des Écritures. Dans les Apocryphes, il est fait référence au fait de chasser un «démon» en faisant fumer le foie, le cœur et le fiel d'un poisson, et en le tenant devant un «possédé». Un cas est également donné d'une femme qui avait sept maris, qui sont tous décédés. La raison invoquée est qu'un «démon» était amoureux d'elle et a tué ses maris par envie. Le «démon» a été chassé en faisant de la fumée des organes d'un poisson dans la chambre de la mariée!

De telles superstitions étaient typiques de celles des Juifs qui avaient été influencés par la doctrine païenne des «démons». Il est très évident que si les démons étaient des forces surnaturelles, ils ne seraient pas effrayés par la fumée! Mais de telles méthodes superstitieuses pourraient être efficaces pour chasser les maladies et les maux qui ont été imaginés ou psychologiques, c'est-à-dire des maux qui n'existent que dans l'esprit qui ne sont qu'imaginés alors pas réels. Ce serait particulièrement le cas des hypocondriaques, qui ont une inquiétude morbide et une anxiété au sujet de leur santé, imaginant toujours que quelque chose ne va pas chez eux. Si on pense qu'une maladie est causée par un «démon», on se sentira immédiatement mieux si on est convaincu que ce «démon» a été chassé. Le pouvoir de l'esprit sur le corps matériel est un phénomène réel, et il y a beaucoup d'observations et de rapports sur les effets que les suggestions positives ou négatives puissent avoir sur la vie des gens.

La facilité avec laquelle l'homme croit aux pouvoirs surnaturels invisibles travaillant contre lui a été bien documentée pendant toute l'histoire. Et l'histoire et l'expérience ont montré qu'une fois que les gens sont convaincus que leurs problèmes tirent leurs origines d'un «démon», il est très difficile de raisonner avec eux et de les convaincre du contraire. Souvent, ceux qui essaient de les aider, même lorsqu'on sait que leur problème n'a rien à voir avec un «démon», doivent faire semblant d'être d'accord dans leur erreur, au moins au commencement, pour avancer. Lorsqu'une personne croit fermement qu'elle est possédée par un «démon» et qu'un type particulier d'exorcisme rituel est le seul moyen de l'exaucer, alors une telle méthode doit être adoptée. Certains missionnaires travaillant parmi les tribus primitives l'ont découvert et ont eu recours à l'exorcisme rituel, même si elles savaient quel était le problème médical et avaient le médicament pour le guérir. Comme on pouvait s'y attendre, de tels missionnaires exécutent l'exorcisme au nom de Jésus, attribuent la guérison à la puissance de Dieu et lui donnent la gloire.

LA LOI D'ADAPTATION

Le point principal de ce qui a été dit jusqu'à présent, c'est que ceux qui vivaient à l'époque du Nouveau Testament, contemporain du Christ et des apôtres, croyaient que les «démons» étaient des esprits des morts, élevés au rang de dieux. Ils ne croyaient pas qu'ils étaient des anges déchus mais des hommes élevés! Cela signifie donc que non seulement le point de vue de la chrétienté d'aujourd'hui (selon lequel les «démons» sont des anges déchus) n'a aucun

fondement dans les Écritures, mais c'est également différent et contraire à ce que les Juifs croyaient et enseignaient au premier siècle.

Cela met cette croyance traditionnelle dans une position difficile, car elle n'a aucun fondement dans la Bible, et les chrétiens seraient contre l'adoption de l'autre point de vue (selon lequel les «démons» sont les esprits des morts). Même si la tradition croit à l'immortalité de l'âme, elle ne croit pas que l'esprit humain puisse revenir après la mort pour posséder un autre corps et communiquer avec ou par lui. Le spiritisme le croit et est condamné dans la Bible:

Galates 5:19-21 ~ Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

La magie est une œuvre de la chair, c'est-à-dire que c'est le produit de la tromperie humaine.

La tradition est donc forcée de conclure que bien que Jésus ait utilisé le mot grec *daimon*, il n'a pas sanctionné ou approuvé le concept païen que ce mot représente. Jésus s'est adapté au langage et à la terminologie de l'époque, sans nécessairement croire ou soutenir ces faux concepts impliqués. Cela signifierait que lorsque les gens parlaient de «démons» à Jésus, ils avaient en tête des esprits humains, mais il avait quelque chose de tout à fait différent à l'esprit. Il est important de noter que, bien que Jésus ait exercé son ministère à plusieurs reprises auprès de personnes possédées de «démons», il n'a jamais identifié les «démons» avec les esprits des anges morts ou déçus. Comme indiqué plus haut, le Nouveau Testament n'explique jamais l'origine, la nature ni l'identité de «démons».

Il est inévitable que la question se pose: «Serait-il juste que Jésus utilise le mot «démon», qui avait un faux concept païen, s'il n'y croyait pas? Eh bien, cela a toujours été une pratique courante d'utiliser un mot ou une expression qui implique une fausse théorie, sans nécessairement approuver le concept. Et lorsque cela se passe, très peu de gens seraient si légalistes de dire qu'il est malhonnête, trompeur et hypocrite de le faire. On le fait tous tout le temps, parfois sans s'en rendre compte! C'est l'un de ces faits inévitables de la vie, et Jésus n'était le premier ni le dernier à le faire.

EXEMPLES DU LANGAGE D'ADAPTATION

Par exemple, «lunatique» était un terme désignant les patients souffrant de troubles mentaux:

Matthieu 4:24 ~ Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait.

Matthieu 17:15 ~ Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.

Les gens vivant à l'époque du Nouveau Testament appelaient également ces victimes des «lunatiques».

Le mot signifie littéralement «frappée par la lune» et tire son origine de la superstition selon laquelle la folie est causée par l'influence de la lune. Mais combien de gens de nos jours, en utilisant ce mot, adhèrent à un tel mythe? Et qui serait si déraisonnable de dire que la Bible doit croire à ce mythe parce qu'elle utilise ce mot?

La même chose s'applique au mot «ensorcelé» qui a été utilisé par Paul:

Galates 3:1 ~ *O Galates insensés, qui vous a **ensorcelés**, vous devant les yeux de qui Jésus Christ a été dépeint, crucifié au milieu de vous?* (version Darby)

Ce mot est encore utilisé de nos jours. Mais une telle utilisation ne signifie pas que nous acceptons la croyance païenne selon laquelle une sorcière a quelqu'un sous son charme.

Et lorsque nous utilisons le mot «pandémonium», dérivé de pan-**démon**, nous ne pensons pas que tous les **démons** ont été lâchés, provoquant le vacarme et le tumulte!

Considérez également «Béelzéboul»:

Matthieu 12:24 ~ *Les pharisiens ...ont dit: «Cet homme (Jésus) ne chasse les **démons** que par **Béelzéboul**, prince des **démons**.»*

Selon la croyance juive, Béelzéboul était le prince des «**démons**», et les dirigeants juifs prétendaient que Jésus était en ligue avec Béelzéboul qui lui donnait le pouvoir de faire ses miracles et ses guérisons. Mais en réalité, Béelzéboul était l'un des dieux imaginaires des Philistins:

2 Rois 1:2 ~ *Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit: Allez, consultez **Baal Zebub**, dieu d'**Ékron**, pour savoir si je guérirai de cette maladie.*

Pourtant, malgré cela, Jésus répondit à leur accusation en disant:

Matthieu 12:27 ~ *Et si moi, je chasse les **démons** par **Béelzéboul**, vos fils, par qui les chassent-ils?*

Mais le mot «si» indique que la déclaration de Jésus est hypothétique. Cela pourrait être paraphrasé: «Si, comme vous dites, c'est par Béelzéboul... » Ce n'est pas une déclaration de fait, affirmant une croyance personnelle en Béelzéboul. Jésus n'aurait pas cru ou approuvé une telle croyance païenne, mais cela ne l'a pas empêché d'utiliser cette terminologie.

Ce que professeur Rendle Short a écrit dans son livre «La Bible et la médecine» méritent d'être citées:

«La Bible décrit les gens tels qu'ils étaient, sans passer sous silence leurs croyances irrationnelles et leurs défauts. Même lorsqu'elle n'affirme pas que les croyances étaient irrationnelles, il ne s'ensuit nullement qu'elle nous demande de les accepter.»

Beaucoup de gens, ne comprenant ce fait, se sont égarés. Il est vraiment étonnant de voir combien de personnes lisent les déclarations de personnes possédées par des «démons» dans le Nouveau Testament (en particulier le maniaque gadarénien) et considèrent ces déclarations comme vraies et rationnelles, et construisent une doctrine de «démons» sur une telle base. Construire une doctrine de «démons» sur les propos irrationnels des fous est irrationnel en soi et ne peut aboutir qu'à des doctrines insensées. Paul avait peut-être ce genre de chose à l'esprit lorsqu'il a averti que certains s'écarteraient de la foi, prêtant attention aux «doctrines des **démons**»

1 Timothée 4:1 ~ *l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des **doctrines de démons**.*

Il y a autant d'exemples de mots et d'expressions dont nous nous servons de manière dénomminative, qui ont une origine païenne ou superstitieuse, sans croire aux fictions originellement y représentées. La plupart des noms des mois et des jours de chaque semaine ont été à l'origine empruntés à des sources païennes et se rapportent à des dieux ou à des dirigeants païens.

«Janvier» par exemple, a été nommé d'après Janus, un dieu romain.

Le mois «Mars» vient du «dieu» romain de la guerre et «Juin» d'après la «déesse» romaine Juno.

Aujourd'hui, ce sont des expressions familières contemporaines et nous les utilisons librement, mais nous n'avons pas à l'esprit et n'approuvons pas leurs origines païennes. Les anciens croyaient que la terre était plate et avait quatre coins. Nous savons maintenant que cette idée était incorrecte et non scientifique. Cependant, quoique Dieu sache très bien que la terre est en forme sphérique...

Ésaïe 40:18+22 ~ *A qui voulez-vous comparer Dieu? Et quelle image ferez-vous son égale? C'est Lui qui est assis au-dessus du **cercle** de la terre...*

Néanmoins Jean, inspiré par Dieu, a employé la terminologie du concept païen, et se référait aux «quatre coins de la terre».

Apocalypse 7:1 ~ *Après cela, je vis quatre anges debout aux **quatre coins de la terre**...*

Apocalypse 20:8 ~ *Et il sortira pour séduire les nations qui sont **aux quatre coins de la terre***
Mais utiliser de tels mots qui avaient une signification familière, ne signifiait pas une approbation de la fausse idée non scientifique qui les avait créés.

La Bible a également accueilli l'expression du soleil se levant et se couchant, mais cela n'approuvait pas la fausse théorie selon laquelle la terre était stationnaire et le soleil voyageait autour d'elle. Nous utilisons encore cette expression aujourd'hui, mais ne sanctionnons pas les notions non scientifiques sur le système solaire.

La vérité est que l'homme a dû attendre que la science de l'astronomie avance et que la connaissance de l'espace s'accroisse, avant de pouvoir arriver à la vérité à propos le système solaire, sans parler de beaucoup d'autres sciences. L'invention du télescope en a été la clé et a révolutionné la connaissance de l'espace extra-atmosphérique par l'homme.

Et, comme nous le verrons, il en va de même pour «l'espace intérieur» de l'esprit et du corps de l'homme où opèrent les «démons». La connaissance de l'homme à propos la maladie et ses causes réelles a résulté de l'invention du microscope qui a révolutionné sa connaissance. Mais, malheureusement, beaucoup de gens préfèrent croire aux mythes non scientifiques d'antan!

Beaucoup d'esprits sont comme du béton: tous mélangés et définitivement figés! Les traditions sont si importantes pour certains que même lorsque la science prouve au-delà de tout doute qu'elles ont tort, les gens s'y accrochent toujours avec ténacité. L'orgueil et les préjugés doctrinaux les empêchent de passer à un niveau supérieur.

Lorsque Galilée et d'autres astronomes, grâce au télescope, ont réussi à prouver que la terre n'était pas le centre de l'univers; qu'il tournait sur son axe et qu'il voyageait autour du soleil au lieu de l'inverse, l'église (catholique romaine) les a qualifiés d'hérétiques et menacé de les brûler sur le bûcher à moins qu'ils ne répudient de telles notions qui contredisent l'enseignement traditionnel de longue date qui était censé être basé sur la Bible!

Si cette église avait fait ce qu'elle voulait, nous vivrions encore aujourd'hui à l'âge des ténèbres, nous tenant à toutes sortes de croyances superstitieuses et non scientifiques qui trouvent leur origine dans le paganisme.

Il y a des gens de nos jours qui croient encore que la terre est plate et il y a toute une société dont les membres s'accrochent sincèrement à cette croyance. Disons qu'aucun n'est aussi aveugle que celui qui dit qu'il peut voir! Mais, comme nous le verrons, la pensée traditionnelle actuelle sur les «démons» est tout aussi dépassée, non scientifique et non biblique, donc pas loin des croyances superstitieuses des païens.

LA SCIENCE REMPLIT LE VIDE

Lorsqu'on accepte que les «démons» ne sont ni des anges déchus ni des esprits des morts, un vide se crée qui doit être rempli d'autres informations. En trouvant cette information, il est important de se rappeler que bien que les «démons» dans le Nouveau Testament soient le plus souvent associés à des troubles mentaux, comme nous avons discuté ils sont également associés à des troubles physiques tels que surdité, mutisme, cécité, fièvre, courbure de la colonne vertébrale. Il est également important de se rappeler que pour la plupart, les troubles qui ne peuvent être liés à une simple condition évidente et visible étaient attribués à des «démons». À moins qu'il n'y ait une explication physiologique qu'ils connaissaient, les «démons» étaient blâmés. Les «démons» étaient un bouc émissaire commode pour tous les troubles qui ne pouvaient pas être diagnostiqués médicalement ou scientifiquement.

Il est à peine besoin de souligner qu'il y a 2000 ans, à l'époque du Nouveau Testament, la science médicale était très primitive par rapport à aujourd'hui. Les hommes étaient extrêmement limités dans leur compréhension des causes et des effets de la maladie, et donc très limités dans leur capacité à diagnostiquer correctement. Compte tenu de cela, il va donc sans dire qu'il ne serait pas surprenant que certaines conditions mentales et physiques qu'ils ne comprenaient pas, et donc attribuées à des «démons», soient maintenant comprises sous un tout autre jour, c'est-à-dire ce qu'on attribuait aux «démons» ont toujours les mêmes symptômes aujourd'hui, mais sont diagnostiqués dans une terminologie différente.

Il faut également tenir compte du fait que certains troubles mentaux et physiques autrefois attribués aux «démons» peuvent désormais être guéris ou contrôlés par des médicaments, des antibiotiques, des vaccinations, une chirurgie, une physiothérapie, une chimiothérapie, un laser ou un traitement psychiatrique: une chose est sûre - les troubles causés par des pouvoirs surnaturels ne pourraient pas être contrôlés ni guéris par de telles méthodes humaines.,
Par exemple:

Marc 9:22 ~ *Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous.*

L'épilepsie est attribuée à un mauvais esprit et c'est ainsi que les crises d'épilepsie et les convulsions étaient interprétées à cette époque.

Le père d'un fils épileptique a dit à Jésus que le mauvais esprit a essayé de le tuer en le jetant dans le feu et dans l'eau. Si un épileptique avait une crise près du feu ou de l'eau et finissait par tomber dedans, cela signifiait que le «démon» essayait de le tuer. Mais on sait maintenant que les crises d'épilepsie sont causées par un dysfonctionnement du cerveau, et peuvent désormais être surveillées et contrôlées par des médicaments. Le fait est que notre corps est contrôlé par l'esprit et les processus de pensée de l'esprit sont des impulsions électriques. Comme dans tout circuit électrique, les fils peuvent être croisés, touchés ou endommagés, provoquant un court-circuit et un dysfonctionnement du système, entraînant des étincelles et une panne de courant.

On peut citer des cas de personnes subissant une sonde cérébrale ou une intervention chirurgicale dont le bras ou la jambe sursautait ou convulsait lorsqu'une partie particulière du

cerveau était touché. Cela nous aide à comprendre comment la pression dans le cerveau à travers une tumeur ou un caillot sanguin peut entraîner des actions et des manifestations inhabituelles et irrégulières du corps et des sons dans le cerveau. À l'époque du Nouveau Testament, cela serait attribué aux «démons», mais aujourd'hui, nous sommes plus éclairés.

CONSTITUTION CHIMIQUE COMPLEXE

Certains cas d'illusion et d'hallucination, qui étaient autrefois attribués aux «démons», peuvent maintenant être traités par des médicaments antipsychotiques, qui affectent les produits chimiques dans le cerveau, dont les gens de l'époque du Nouveau Testament ne savaient rien. Un médecin dans une interview a un jour fait référence aux «démons» en termes de «produits chimiques complexes invisibles qui, dans un état de déséquilibre, provoquent la manie». Cela ne fait aucun doute: le corps humain est une vaste usine chimique complexe, et si les combinaisons chimiques se déséquilibrent, il peut en résulter un déséquilibre des fonctions mentales et corporelles. Cela est évident dans l'effet des drogues hallucinogènes, qui déforment la compréhension d'une personne de soi-même et de son environnement, faisant voir et entendre des choses qui en réalité n'existent pas, sauf dans son propre cerveau déformé.

Certaines drogues hallucinogènes proviennent de plantes et ont longtemps été utilisées par les peuples primitifs. Dans les temps anciens, les effets auraient été attribués aux «démons». Apocalypse 9:20-21 ~ *Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les «démons», et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs **enchantelements**, ni de leur impudicité ni de leurs vols.*

Compte tenu de cela, il est significatif que les «démons» ici soient liés aux «sorcelleries» (verset 21). Le mot grec pour sorcellerie est *pharmakeia* dont notre mot français «pharmacie» est dérivé et se rapporte aux drogues. Les sorciers utilisaient des drogues pour provoquer des hallucinations et des réactions psychiques. En sorcellerie, l'usage de drogues s'accompagnait généralement d'un recours aux pouvoirs occultes.

Galates 5:19-20 ~ *Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la **magie**...*

Cela n'avait certainement rien à voir avec les anges déchus ou les esprits disparus des morts.

Dans les temps anciens, les hommes de stature exceptionnellement grande (géants) étaient considérés comme la progéniture de «démons». Mais on sait maintenant que la taille et la hauteur sont contrôlées par un produit chimique de l'hypophyse. Les spécialistes sont désormais capables d'injecter le produit chimique à des enfants en retard de croissance, avec des effets positifs. Dans les premiers stades de l'expérimentation, avant que le bon dosage ne soit connu, un surdosage a entraîné une croissance anormale de certains enfants.

TROUBLES LIÉS AU VIRUS

Daniel 12:4 ~ *Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs **alors** le liront, et la **connaissance augmentera**.*

Jusqu'à notre ère d'explosion des connaissances, prophétisée par Daniel pour la fin des temps, les hommes ne savaient presque rien de l'équilibre chimique, de la constitution génétique, etc. impliqués dans les êtres humains, sans parler des bactéries, des virus, des cellules du sang et des tissus, des hormones, des atomes, des électrons, des protons, etc. Dans le passé, les hommes ignoraient des faits de base simples tels que trop peu de sucre dans le sang peut

affecter le fonctionnement de l'esprit. À notre époque moderne de connaissance accrue, l'homme découvre que ses théories concernant l'espace intérieur de l'esprit et du corps humain étaient aussi peu scientifiques, primitives et naïves que sa connaissance de l'espace extra-atmosphérique. Considérez la maladie de Parkinson qui fait trembler les personnes infligées. On l'appelait autrefois «la paralysie tremblante» qui était attribuée à des «démons», car aucune explication médicale ne pouvait être donnée pour ce tremblement. Mais on sait maintenant qu'il est causé par un virus, qui attaque et endommage une région interne particulière du cerveau, entraînant un trouble du système nerveux central. Des médicaments ont été développés qui ont aidé ceux qui souffrent de cette maladie.

L'herpès est causé par un virus qui peut pénétrer dans le cerveau et affecter la mémoire et l'action d'apprendre.

La sclérose en plaques, la maladie des légionnaires, etc. sont également causées par des virus, mais dans les temps anciens, elles étaient attribuées à des «démons». Comme déjà mentionné: la cécité, dans certains cas, était attribuée aux «démons» à l'époque du Nouveau Testament.

Nous savons maintenant qu'il peut y avoir plusieurs causes de cécité, comme le diabète, le glaucome, la cataracte. Les germes tropicaux peuvent provoquer une inflammation de l'œil et entraîner la cécité en raison d'un manque d'attention. Et il y a certains cancers qui causent la cécité. Les gens des temps anciens ne savaient rien de tout cela, alors ils ont blâmé les «démons». Le mutisme, bien sûr, était également attribué aux «démons» dans le passé. Mais de nombreux cas de mutisme (c'est-à-dire ceux qui étaient incapables de parler) vu qu'ils avaient des oreilles et une langue et avait l'air normal, il ne semblait y avoir aucune raison physique pour laquelle il ne pouvait ni entendre ni parler, donc la possession «démoniaque» a été postulée comme cause.

De manière assez significative, à certains endroits dans le Nouveau Testament, la «possession démoniaque» impliquant le mutisme est liée à la surdité:

Marc 9:25-27 ~ *Jésus, voyant accourir la foule, menaça **l'esprit impur**, et lui dit: «**Esprit muet et sourd**, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus. Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.*

Marc 7:31-37 ~ *Jésus quitta le territoire de Tyr, et revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. On lui amena **un sourd, qui avait de la difficulté à parler**, et on le pria de lui imposer les mains. Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive; puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit: «**Éphphatha**,» c'est-à-dire, «**ouvre-toi**.» Aussitôt **ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien**. Jésus leur recommanda de n'en parler à personne; mais plus il le leur recommanda, plus ils le publièrent. Ils étaient dans le plus grand étonnement, et disaient: «**Il fait tout à merveille; même il fait entendre les sourds, et parler les muets**».*

Le mutisme ou le retard mental peuvent également être causés par un dysfonctionnement du développement des cellules cérébrales d'un bébé dans l'utérus, ou des lésions cérébrales à la naissance, ou un coup sur la tête, ou un caillot de sang dans le cerveau. Un caillot de sang dans le cerveau peut provoquer un accident vasculaire cérébral, affectant les gens de différentes manières. Certains deviennent sans voix (muets) et paralysés d'un côté du corps. Dans le passé, les gens l'ignoraient et auraient prétendu qu'un «démon» avait envahi le cerveau ou le corps alors que c'était en fait un caillot de sang qui l'avait envahi. Même des

traumatismes émotionnels graves peuvent provoquer une paralysie temporaire. Parfois, un choc mental peut provoquer une personne à bégayer, ce qui rend difficile la sortie des paroles. La peur peut paralyser et même tuer. Mais les anciens n'avaient pas connaissance de telles choses, alors les «démons» étaient leur explication courante.

Les «démons» étaient blâmés pour la fièvre à l'époque du Nouveau Testament, mais on sait maintenant que la fièvre est généralement causée par un anticorps tel qu'une bactérie ou un virus. C'est en effet, grâce à la découverte de bactéries et de virus, que l'avance dramatique a été effectuée concernant la cause de nombreuses maladies et affections, tant mentales que physiques.

UNE CONNEXION DÉMON-VIRUS

Un examen honnête et impartial de tous ces faits indique qu'il existe un lien dans certains cas entre les «démons» et les virus. Les virus et les bactéries sont des forces malignes, invisibles à l'œil nu, qui envahissent et «possèdent» le corps ou le cerveau, infligeant des maladies et des troubles physiques et mentaux. La guérison nécessite «l'expulsion» de ces influences nuisibles, les chassant, et Jésus y est parvenu par la puissance de Dieu. La proposition est donc que beaucoup des «démons» «expulsés» par Jésus étaient ce qu'on appelle maintenant des virus et des bactéries. Il est clair que le langage utilisé dans le Nouveau Testament à propos des «démons», les présente comme des influences malignes, invisibles à l'œil nu, qui envahissent et possèdent des gens, leur infligeant divers troubles. C'est précisément ce que font les germes, et les «mauvais esprits» en seraient une description tout à fait appropriée, étant donné que le mot «esprit» signifiait quelque chose d'invisible qui pourrait passer dans les humains pour les posséder.

Les Grecs étaient sur la bonne voie en principe, mais se sont trompés en philosophant à ce sujet. Dans les cercles médicaux modernes d'aujourd'hui, le langage relatif aux bactéries et aux virus n'est pas très éloigné de l'ancienne description des «démons». De tels anticorps doivent être attaqués, et la personne «possédée» doit être «dépossédée». La bactérie ou le virus doit être «expulsé».

Vu sous cet angle, le prétendu «démon» païen, bien qu'étant un mythe théologiquement, était une réalité physiologiquement. Le désordre dans chaque cas de *possession démoniaque* était causé par une présence vraiment dérangeante, et le nom populaire pour cela était «démon». Par conséquent, en se référant à cela et en le supprimant, Jésus l'a appelé «démon» - le nom par lequel il était universellement connu. Jésus est venu s'occuper des faits, pas de leurs noms. Il n'est pas venu pour tenter d'enseigner la science à un monde non scientifique et primitif, mais pour enseigner l'Évangile et manifester la puissance de Dieu. Il a laissé les explications scientifiques à l'ère scientifique, lorsque les connaissances sur de telles questions auraient augmenté et que les preuves auraient été mises à la disposition du peuple. Jésus en savait sans aucun doute plus sur la véritable origine et la nature de la maladie que ce qu'il laissait entendre, mais il l'a caché en raison de l'incapacité des gens à comprendre:

Proverbes 12:23 ~ L'homme prudent cache sa science....»

Les faits peuvent confondre ceux qui sont ni prêts ni capables de les comprendre. Cela aurait été une tâche désespérée pour Jésus d'essayer d'expliquer les virus aux gens de son époque. Il n'y avait pas de mots disponibles dans le vocabulaire de l'époque pour décrire de tels micro-organismes, et aucun microscope pour prouver qu'ils existaient. Si Jésus avait tenté d'enseigner aux gens à leur sujet, il aurait probablement été considéré comme plus «possédé» (fou) que jamais!

Après tout, plusieurs siècles plus tard, en 1687, lorsque le microscope a été inventé pour la première fois, et que les germes (bactéries) pouvaient en effet être vus, ils n'étaient pas liés à la maladie, et lorsqu'il a été suggéré pour la première fois qu'il y avait un lien, cette explication a été condamnée comme ridicule par à la fois le public et la profession médicale. Ce n'est qu'au XIXe siècle que l'homme a commencé à soupçonner qu'ils étaient la cause de nombreuses maladies. Les virus, bien sûr, n'étaient pas visibles avant l'invention du microscope électronique, qui est des centaines de fois plus puissant qu'un microscope optique.

EXORCISMES IMPLIQUANT LA « GUÉRISON »

En arrivant à une conclusion satisfaisante concernant la nature des «démons», il est utile de noter que le mot «guérison» est utilisé comme synonyme de «chasser»: c'est-à-dire une personne qui avait un «démon» avait besoin de quelqu'un qui avait le pouvoir de le chasser du malade.

Mais quelquefois dans le Nouveau Testament ce malade est simplement désignée comme «guéris»:

Matthieu 4:24 ~ *Sa renommée (de Jésus) se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des **démoniaques**, des **lunatiques**, des **paralytiques**; et il les **guérissait**.*

Matthieu 12:22 ~ *Alors on lui (à Jésus) amena un **démoniaque aveugle et muet**, et il le **guérit**, de sorte que le muet parlait et voyait.*

Luc 7:21 ~ *A l'heure même, Jésus **guérit** plusieurs personnes de maladies, d'infirmités, et d'**esprits malins**, et il rendit la vue à plusieurs aveugles.*

Le mot grec pour «guérir» est «therapeuo» d'où notre mot français "thérapie" est dérivé. Il est utilisé plusieurs fois dans le Nouveau Testament, principalement en relation avec la guérison des troubles physiques résultant de causes physiques. Dommages par un virus aux cellules du corps et du cerveau, sont propres dans cette catégorie. Un tel trouble dans le cerveau est tout autant un trouble physique comme tout trouble dans toute autre partie du corps.

Pour cette raison dans le Nouveau Testament le terme «guéri» s'appliquent également aux deux - maladies physiques et mentales et pas seulement pour une maladie physique. Et il convient également de souligner que dans le Nouveau Testament les maladies physiques et mentales sont à la fois «réprimandées», «chassées» et amenées à "partir." Ce langage ne se limite pas seulement aux troubles mentaux:

Luc 4:38-39 ~ *En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il **menaça la fièvre**, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit.*

Actes 19:11-12 ~ *Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les **maladies les quittaient**, et les **esprits malins sortaient**.*

LA CONNEXION DIABLE-DÉMON

La plupart des gens acceptent qu'il existe des liens dans les Écritures entre la maladie et le péché. Pour cette raison, on dit parfois à ceux qui sont guéris d'une maladie causée par un

«démon» de ne plus pécher. Ce lien entre le péché et les «démons» est intéressant au vu du lien établi dans certaines Écritures entre «satan», c'est-à-dire le «diable» et les «démons». Par exemple: une personne possédée par des «démons» peut être considérée comme étant liée par «satan». Il est évident que bien que «diable» (diabolos) et «démons» (daimon) soient des mots assez différents et se rapportent à des choses différentes, il existe néanmoins un lien, et il n'est pas difficile de discerner la nature de cette relation.

Comme on l'a déjà démontré, le «diable» se rapporte à la propension au péché dans la chair qui est la cause de tous les actes de péché, ce qui fait que Dieu inflige parfois la maladie comme punition. Et les «démons» sont liés à des forces malignes, telles que les virus et les bactéries, qui provoquent des maladies et des troubles. En ce sens, les «démons» sont les ministres du «diable» (serviteurs) ou, en d'autres termes: les messagers de «satan» (anges).

Cela correspond parfaitement aux Écritures qui enseignent que Dieu crée le mal, comme la maladie et l'infirmité, comme punition pour le péché. Mais parce que le péché est le fait ou le principe qui pousse Dieu à infliger des troubles, le péché, c'est-à-dire le «diable» ou «satan», est considéré comme la cause première en la matière. Pour cette raison, certaines Écritures font référence au «diable» ou à «satan» comme responsable d'affliger les gens de troubles. En réalité, c'est Dieu qui afflige sur la base du péché qui règne sur la vie des gens. Par conséquent, en ce qui concerne la maladie et l'infirmité, Dieu est Celui (le «diable/satan») qui inflige le péché est le principe qui pousse Dieu à infliger, et les «démons» (virus, etc.) sont la méthode ou le processus par lequel l'affliction de Dieu a lieu. Après tout, qui a fabriqué les virus et les bactéries? La réponse est: la même personne qui a fabriqué les chardons et les épines, les moustiques, les serpents et les scorpions - Dieu, pas un ange déchu.

LA CROYANCE TRADITIONNELLE A UNE DIFFICULTÉ ÉNORME

La suggestion que les «démons» peuvent se rapporter aux virus, etc., et que Jésus s'est simplement adapté à la langue du jour, a été rejetée par certains traditionalistes au motif qu'elle fait de Jésus un trompeur, encourageant l'erreur au lieu de la vérité. Il est avancé que si Jésus ne tenait pas le même point de vue sur les «démons» que ses contemporains, il n'aurait pas dû utiliser le mot «démon».

Cependant, la tradition n'est pas en mesure d'argumenter de cette façon car elle est forcée d'adopter la même approche. Étant donné que les «démons» étaient considérés comme des esprits des morts à l'époque du Nouveau Testament, et que la tradition n'accepte pas ce point de vue, mais croit qu'ils sont des anges déchus, elle doit également, pour maintenir sa conviction, se rabattre sur le principe que Jésus a simplement accueilli le mot «démon» sans approuver ce concept païen. Sinon, la tradition serait obligée de croire que les «démons» sont des esprits des morts, et non des anges déchus.

JÉSUS PARLERAIT-IL AUX VIRUS?

Si les «démons» se rapportent à des virus etc, la question se posera naturellement: «Comment pourraient-ils parler et recevoir la parole de Jésus comme rapporté dans les évangiles? Comment pourraient-ils être *réprimandés*, *chassés* et *forcés à partir*? » «Sûrement», dira-t-on: «les «démons» doivent être des entités intelligentes et matérielles, pas des forces impersonnelles et non-intelligentes comme les virus, etc.

En réponse, il est tout d'abord significatif de noter qu'il existe des exemples de Jésus utilisant le même genre de langage, d'action et de procédure lorsqu'il traite des troubles causés par un virus ou une bactérie, sans parler d'autres choses dans le monde naturel qui n'impliquent pas d'existence matérielle et intelligente.

Par exemple, comme nous l'avons vu, dans Luc. 4:39, Jésus "a réprimandé" une fièvre, que nous savons maintenant a été causée par une bactérie ou un virus. La référence est également faite dans Matthieu 8:26 où Jésus a «réprimandé» le vent et la mer. Mais qui aujourd'hui, sur cette base, soutiendrait que le vent et la mer soient des forces intelligentes et matérielles ?

Concernant les références aux démons «partant» des gens: le même langage est également utilisé ailleurs en relation avec les maladies causées par les bactéries et les virus:
Marc 1:42 ~ *Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.*

Lorsque Jésus a donné la commande pour qu'un lépreux soit guéri, et l'a touché, aussitôt la lèpre l'a quitté. Nous savons maintenant que la lèpre est causée par un germe (bactérie), et donc quand la Bible déclare: «la lèpre l'a quitté», cela signifie que le germe a été chassé de son corps. Il est bien connu aujourd'hui que de nombreux germes sont contagieux et peuvent voyager d'une personne à une autre en toussant, en éternuant, en s'embrassant.
2 Rois 5:27 ~ *La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Élisée avec une lèpre comme la neige.*

Ici nous lisons que Dieu a fait passer la lèpre d'un homme à un autre: de Naaman à Guéhazi.

Actes 19:11-12 ~ *Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.*

Voici encore une référence aux maladies qui ont «quitté» des malades pendant le ministère de Paul – le même mot utilisé ailleurs en relation avec les «démons». L'expression «chassé» est également utilisée dans les Écritures non seulement en relation avec les «démons», mais aussi en relation avec des choses abstraites telles que les péchés et les peines.

Michée 7:19 ~ *Il aura encore une fois compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités; et Tu jetteras tous leurs péchés dans les profondeurs de la mer.*

Il y a en fait de nombreux exemples dans l'Ancien et le Nouveau Testament de choses impersonnelles et sans intelligence qui sont adressées avant que la puissance de Dieu ne s'exerce sur elles.

Nombres 20:8 ~ *Prends la verge, et réunis l'assemblée, toi et Aaron, ton frère, et vous parlerez devant leurs yeux au rocher, et il donnera ses eaux; et tu leur feras sortir de l'eau du rocher, et tu donneras à boire à l'assemblée et à leurs bêtes.*

Josué 10:12 ~ *Alors Josué parla à l'Éternel, le jour où l'Éternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël: «Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon!»*

Moïse a parlé à un rocher; Josué s'est adressé au soleil et à la lune.

Ézéchiël a parlé à des ossements desséchés dans une vallée:

Ézéchiël 37:4 + 10 ~ *Prophétise sur ces os, et dis-leur: «Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel!» + Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse.*

Ézéchiël a parlé à des montagnes, collines, rivières, vallées:

Ézéchiel 6:2-3 ~ *Fils de l'homme, tourne ta face vers les montagnes d'Israël, et prophétise contre elles! Tu diras: «Montagnes d'Israël, «Écoutez la parole du Seigneur, de l'Éternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallées: voici, je fais venir l'épée contre vous, et je détruirai vos hauts lieux.»*

Jésus a parlé à un figuier et l'a maudit:

Matthieu 21:19 ~ Voyant un figuier sur le chemin, il (Jésus) s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et **il lui dit**: «Que jamais fruit ne naisse de toi!» Et à l'instant le figuier sécha.

Marc 11:21 ~ *Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus: Rabbi, regarde, **le figuier que tu as maudit a séché.***

Par conséquent, au vu de ces exemples, parler à des démons ne signifie pas nécessairement qu'ils étaient des entités personnelles.

LES VIRUS PEUVENT-ILS PARLER À JÉSUS ?

Quelqu'un répondra «Oui, mais quand Jésus s'adressait aux «démons», contrairement aux rochers, aux arbres et aux ossements, ils avaient aussi le pouvoir de parler. Comment expliquez-vous cela s'il ne s'agissait pas d'entités matérielles?»

Eh bien, pour commencer, il est important de comprendre que parfois les références aux «démons» se réfèrent aux personnes elles-mêmes qui étaient «possédées». De la même manière que ceux qui sont pleins de péché (diable) et en deviennent l'incarnation et la manifestation, sont appelés «un diable» comme Judas:

Jean 13:2 ~ *Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au coeur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer...*

Il était «un diable» parce que «le diable» (le péché) était dans son cœur et contrôlait sa parole et ses actions. De cette manière, il n'est pas difficile de comprendre comment le «diable» ou les «démons» peuvent parler.

On peut voir un principe similaire dans Proverbes:

Proverbes 20: 1 ~ *Le vin est **moqueur**, les boissons fortes sont tumultueuses; Quiconque en fait excès n'est pas sage.*

«Le vin est moqueur». Mais cette référence au pouvoir de parler (*moqueur*) ne signifie pas que ce vin s'agit d'une personnalité matérielle et distincte de la personne qui est devenu ivre après l'avoir avalé! Même si l'on peut dire: «C'est la vin qui parle», en réalité la boisson par elle-même ne pouvait jamais parler ni se moquer; il a besoin d'un cerveau humain, d'une langue et d'une voix pour le faire. L'alcool affecte les cellules du cerveau et peut changer une personnalité et rendre une personne irrationnelle (aliénée). Les «démons» par eux-mêmes ne peuvent pas parler non plus, mais lorsque ces influences malignes affectent le cerveau (qui arrive fréquemment,) elles peuvent provoquer un discours irrationnel qui émane de la bouche d'un ivrogne et on peut référer au vin en tant qu'un être matérielle qui parle en ce moment.

Marc 3:11 ~ *Les esprits impurs, **quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient**: «Tu es le Fils de Dieu.»*

Voici un exemple des personnes elles-mêmes qui étaient «possédées» et appelées «démons» qui tombent devant Jésus et crient. Ces «démons» font clairement référence aux personnes «possédées». Sinon, comment pourrait-on expliquer qu'ils «sont tombés»?

Jaques 2:19 ~ *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; **les démons le croient aussi, et ils tremblent.***

Le mot «trembler» signifie une action physique de quelque corps matériel. Si les démons sont des entités désincarnées, immatérielles et invisibles qui n'ont pas de corps donc on ne peut pas

les voir, alors comment peuvent-ils trembler visiblement? Jacques fait évidemment référence aux gens eux-mêmes qui étaient *possédés par des démons*, qui se sont prosternés aux pieds de Jésus, criant vers lui, l'implorant de ne pas les tourmenter, tremblant pendant qu'ils parlaient. (Les «démoniaques» à cette époque étaient soumis à toutes sortes de tortures pour tenter de chasser leurs «démons», et ils avaient peur d'être blessés).

L'association étroite entre un démoniaque et un démon peut également être vue dans les traductions révisées qui, au lieu de traduire le mot grec *daimonion* - démon préfèrent le mot démoniaque (que Jésus a réprimandé).

Matthieu 17:18 ~ Jésus parla sévèrement au **démoniaque**...

DES «DEMONS MUETS»

Considérez également les références à un «démon muet»

Marc 9:17 ~ *un homme de la foule lui répondit: Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet.*

Luc 11:14 ~ *Jésus chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration.*

Dans ces versets, la Bible déclare que le démoniaque et le «démon» sont muets tous les deux, c'est-à-dire incapables de parler, probablement parce que le fils de cet homme était sourd de naissance. (Ceux de l'époque du Nouveau Testament croyaient que les gens qui étaient muets étaient «possédés» par l'esprit de ceux qui étaient autrefois muets). Comment ceux qui croient que les «démons» sont des anges déchus interprètent-ils ces références aux *démons muets*? Croient-ils que ces anges déchus sont muets? Comment les anges surnaturels pourraient-ils être muets? Si surnaturels, ils pouvaient se guérir. À ce stade, je pense que la tradition accepterait volontiers que c'était le démoniaque lui-même qui était muet, et que le principe de la métonymie* est impliqué dans la référence à un «démon» muet.

***LA MÉTONYMIE**

un mot ou une expression utilisé dans un sens différent du sens littéral; où un mot est substitué à un autre mot qui lui est lié mais le mot substitué n'est pas destiné à être compris dans son sens littéral.

En ce qui concerne les «démons» qui possèdent le pouvoir de parler, il ressort d'une lecture attentive de certains des passages concernés, par le changement de pronoms du «démon» au «démoniaque», que c'était la personne «possédée» qui parlait et à qui on parlait. Cela est particulièrement évident dans l'épisode du maniaque de Gadarène, qui avait un trouble de la personnalité multiple. Étant mentalement dérangé, il était irrationnel et sous l'illusion qu'il était quelqu'un d'autre, et parlait comme s'il était cet autre caractère. Ce n'est pas rare dans certaines formes de folie. Il a dit que son nom était «Légion» parce que «de nombreux» «démons» étaient entrés en lui. Une légion était une division de 6000 hommes dans l'armée romaine. La question qu'il faut donc se poser sérieusement est: cet homme était-il possédé par 6000 anges déchus? Non! Mais il aurait pu avoir des milliers de virus dans son cerveau provenant de mauvaise viande de porc! Être «possédé» par 6000 «démons» (esprits des morts décédés) était l'illusion ou l'hallucination de l'esprit dérangé du fou.

Le bon sens dicte que lorsqu'une personne mentalement dérangée est convaincue qu'elle est quelqu'un d'autre, vous ne pouvez pas lui déclarer directement que tout cela n'est qu'une illusion - de l'imagination - juste dans son propre esprit, et lui dire de se ressaisir et d'arrêter d'être idiot. Vous ne pouvez pas rationaliser avec une personne irrationnelle, surtout si les

cellules du cerveau sont endommagées. Pour cette raison, lorsque l'homme a dit à Jésus qu'il s'appelait Légion, Jésus ne l'a nié ni ne lui a dit qu'il s'était trompé. Il l'a d'abord accompagné dans son délire, l'a retiré et l'a délivré. Il l'a fait d'une manière très dramatique, en transférant la folie à un troupeau de 3000 porcs à proximité, qui, selon la loi juive, étaient illégaux et ne pouvaient être élevés ni mangés. Ils auraient très bien pu être la source du désordre du démoniaque, et pour cette raison, ils ont été obligés de se précipiter étourdiment par-dessus la falaise plongeant dans la mer. Cela a donné au démoniaque une preuve physique visible que les «démons» étaient partis et qu'il a été délivré. Les «démons» se sont noyés dans la mer! Tant pis pour eux s'ils sont des anges déchus surnaturels!

L'effet sur les spectateurs aurait également été très dramatique. Ils ne pouvaient pas nier qu'un miracle exceptionnel s'était produit. Rien ne pouvait donc s'opposer à ce que l'homme soit réintégré dans la société qui l'accepterait comme une personne normale. Tant de bien a été accompli par cet événement. Le péché a été jugé et condamné; la loi de Dieu était justifiée; le fou était guéri et rétabli; la source de cette maladie a été éliminée pour toujours pour cet homme, et le nom de Jésus a été admiré et glorifié.

En vérité, il a bien fait toutes choses par la puissance et la sagesse données par le Père.
